

Rédaction et administration  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL  
TELEPHONE : . . . HARbour 1241  
SERVICE DE NUIT :  
Administration : . . . HARbour 1243  
Rédaction : . . . HARbour 3679  
Cérant : . . . HARbour 4897

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS !

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXIV — No 133  
TROIS SOUS LE NUMERO  
Abonnements par la poste  
Edition quotidienne \$ 6.00  
CANADA (Sauf Montréal et banlieue)  
E.-Unis et Empire Britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00  
Edition hebdomadaire  
CANADA 2.00  
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

## Le centenaire de l'Assomption

Notes hâtives

Le *Devoir* consacre aujourd'hui une large partie de son numéro régulier, plus un supplément illustré, au centenaire du Collège de l'Assomption. Nous sommes assurés que nul de nos lecteurs ne songera à nous en faire reproche.

Bien au contraire !  
Le centenaire d'une institution telle que l'Assomption n'intéresse point que les centaines et les milliers de gens qui, par eux-mêmes ou par leurs pères et grands-pères, y tiennent de très près. Il intéresse le pays tout entier. Et si l'on songe qu'à l'heure actuelle il est des fils de l'Assomption sur presque tous les continents, que tel monastère de la Chine, tel autre du Japon, se réclament d'un fondateur *assomptionniste*, on trouvera que l'expression qui, à première vue, pouvait paraître excessive, n'exprime point cependant toute la réalité.

Quand on feuillette, dans un album comme celui que M. le chanoine Forget vient de composer en l'honneur de son collège, la liste des *anciens* de l'Assomption, on ne peut se défendre d'un émerveillement ému à la pensée de tout ce qui a été fait par les enfants de cette maison.

Tout le monde, sans doute, sait que M. Laurier était de l'Assomption, et c'est une page bien touchante que le récit de la dernière visite de l'ancien premier ministre, vieilli, frappé par la défaite, mais plus grand peut-être que jamais, à la maison qui avait abrité son enfance heureuse.

Tout le monde aussi, ou à peu près, sait que Tarte le père, Dansereau, Siméon Morin, les Archambault, l'évêque et l'ancien président de la Cour d'appel, Jetté, l'ancien lieutenant-gouverneur, étaient de l'Assomption. Ces noms, d'autres encore que la publicité a largement caressés (et nous ne parlons d'aucun vivant) sont familiers au grand public. Ils forment au front de l'*Alma Mater* une couronne brillante.

Mais combien d'autres que le grand public ne connaît point ou dont, pour connus qu'ils soient, il ignore les attaches collégiales !

Cette troupe, qu'évoque l'*Histoire du Collège*, dit plus que tout le reste la bienfaisance de l'Assomption. On n'ose point choisir entre tant de noms méritants, mais il faut bien noter que l'Assomption aura prochainement la joie de voir sacrer son cinquième évêque, que plus de six cents de ses fils ont ou ont fait partie de notre clergé séculier, que soixante d'entre eux sont entrés chez les Oblats de Marie Immaculée, trente-cinq chez les Jésuites, vingt-six chez les Dominicains, dix chez les Trappistes, huit chez les Franciscains, onze à Saint-Sulpice, douze chez les Pères Blancs d'Afrique, quinze chez les Clercs de Saint-Viateur, quatre chez les Rédemptoristes, trois à la Fraternité Sacerdotale, un chez les Pères du Saint-Sacrement, trois chez les Prêtres de Sainte-Marie, un chez les Chartreux, deux chez les Capucins, un chez les Bénédictins, un chez les Trinitaires, quatre à la Congrégation de Sainte-Croix, tandis que des centaines choisissaient les professions libérales et que des milliers d'autres, dans le commerce, dans l'industrie, sur la terre utilisaient la forte discipline reçue à l'Assomption.

Rappelez-vous certains noms, songez aux œuvres réalisées par tel ou tel des anciens que vous connaissez directement ou par l'histoire, songez à la part que représente dans l'action de ces hommes leur formation première, — et vous ne pourrez vous défendre de penser que l'Assomption a été l'une des grandes sources où s'est alimentée la vie canadienne.

L'histoire de l'Assomption, c'est, au fond, celle de presque tous nos collèges : débuts si modestes qu'ils font presque désespérer de l'avenir ceux qui n'ont point la confiance chevillée au plus profond de l'âme ; croissance lente, mais régulière sous la pluie et le soleil d'inlassables dévouements, de sacrifices sans limites ; finalement, après de longs efforts et de dures épreuves parfois, l'heureux épanouissement.

À l'Assomption, toutefois, il y a quelque chose de particulier, et c'est le rôle tenu, aux heures premières, par des laïques. En tel autre collège que je connais bien, on honore le souvenir d'un laïque éminent, que l'on tient pour l'un des fondateurs de la maison ; mais, nulle part autant qu'à l'Assomption, semble-t-il, la part des laïques ne se fit, aux débuts, si grande et si large. Parlant de ceux que l'on considère comme les trois fondateurs du collège, M. le chanoine Forget écrit : *Il convient de déterminer quelle part de mérite revient à chacun d'eux. La postérité paraît avoir judicieusement répondu à la question en disant que le Dr Meilleure fournit l'idée, M. le curé Labelle, les fonds et le Dr Cazeneuve, les conseils.*

Pendant plusieurs années, du reste, la plupart des professeurs furent aussi des laïques.

Mais l'œuvre devait assez tôt passer entièrement aux mains du clergé. Et qui oserait dire que sans lui, sans les dévouements qu'il pouvait mobiliser, presque sans frais matériels, sans l'esprit dont il était le gardien, sans les concours qu'il commandait naturellement, qui oserait dire que l'Assomption serait aujourd'hui ce qu'il est ?

Et qu'aurait coûté, exclusivement soutenue par le trésor public, une institution de ce genre ?

Il n'est peut-être pas mauvais, devant la grandeur et la bienfaisance des résultats obtenus, de se poser de temps à autre cette brève question.

Avouerai-je qu'en feuilletant cette histoire, en la comparant avec ses propres souvenirs, plus d'un ancien élève de tel ou tel autre collège classique aura dû se retourner avec une franche émotion vers les maîtres de sa jeunesse ?

Ceux-là souvent ne furent point des privilégiés de la vie. Ils ont vécu pauvres, dans un milieu pauvre, sans pouvoir demander aux maîtres de l'extérieur — encore moins à ceux de chez nous — le complément de formation professionnelle qu'ils auraient tant souhaité. Ils ne pouvaient, trop souvent encore, disposer de d'un matériel rudimentaire. Mais ils ont mis dans leur travail une telle volonté d'aboutir, ils ont tant donné d'eux-mêmes qu'ils ont tout de même fini par former des élèves qu'ils peuvent sans honte avouer. Et si leur manque parfois un certain fini, ils possédaient des qualités supérieures dont le souvenir reste cher à ceux qui les ont connus. — *Ils nous ont appris à travailler, disaient récemment de ses vieux maîtres un religieux éminent. — Ils nous ont appris à n'avoir point peur de la vie, disait un autre.*

Ce n'est pas tout ; mais n'est-ce pas déjà beaucoup ?

Une chose frappe, et c'est la très vive affection que gardent à leur *Alma Mater* presque tous les anciens.

Le fait est si général qu'il porte un éclatant témoignage. L'Assomption n'a point fini son œuvre. Ce n'est que pour reprendre des forces nouvelles que ses maîtres se retournent aujourd'hui vers le passé ; et les tâches à venir les hantent sûrement plus que les succès anciens.

En disant au vieux collège notre gratitude — car nous sommes tous, Assomptionnistes ou non, les débiteurs d'une aussi bienfaisante institution — souhaitons-lui de longues années encore, un autre siècle tout au moins, d'utile service, de féconde et généreuse activité.

Omer HEROUX

## Le village de Val Alain presque anéanti par les flammes. Des incendies de forêts détruisent des maisons dans tous les rangs de cette jeune paroisse de colonisation

(Voir page 3)

### L'actualité

#### Pour combler une lacune

J'ai eu l'avantage de lire avant le commun des lecteurs les articles consacrés dans le journal d'aujourd'hui au centenaire de l'Assomption. Cette lecture qui ravira tous les Assomptionnistes et intéressera tous ceux friands de la petite histoire, a eu sur moi un effet déprimant.

Que verser dans cette colonne de souvenirs que l'on me demande, quand tout a été dit, et si bien dit ? J'ai fini cependant par découvrir une lacune. Ce numéro spécial a été préparé par les soins de M. le supérieur, auteur d'une histoire du Canada, claire, élégante, sobre et érudite. L'œuvre m'a paru parfaite. Dans la préparation de ce recueil, il a pensé à tout, il n'a oublié personne, sauf lui-même.

Voilà la lacune que les lecteurs me sauront d'autant plus gré de combler que M. Forget n'appartient pas seulement à la maison de l'Assomption. Mgr l'archevêque vient, en effet, de l'élever à la direction des œuvres sociales diocésaines et au vicariat-général, ce qui placera les éminentes qualités dont il a fait preuve dans son bref supériorat à l'un des plus hauts degrés de la hiérarchie ecclésiastique.

Le collège et les anciens du collège sont du même coup honorés et affligés puisqu'ils perdent un homme sur qui ils comptaient, mais qu'ils connaissent assez pour savoir qu'on ne réclamerait un jour pour un plus vaste champ son activité épuisée et sa vive intelligence.

S'ils cédèrent à l'égoïsme, ils ne ressentiraient que du dépit de ce déplacement ; mais ils savent placer au-dessus de leur intérêt propre l'intérêt de tout un diocèse.

Le sort a voulu que je vécusse quelques années dans l'intimité du chanoine Forget ; nous n'étions qu'à deux classes de distance. Il ne sera peut-être pas sans intérêt de le montrer dans le cadre de son enfance studieuse.

Sa classe était bien moins nombreuse que la classe-record dont je faisais partie et qui compta 38 élèves jusqu'en rhétorique ; mais elle suppléait par la qualité au nombre. Il en a passé peu d'aussi remarquable par le vieux collège. Hector Charland, qui annonçait déjà ses succès de théâtre auxquels il joignait d'ailleurs de solides succès littéraires, était, avec sa haute taille, le César Forest, aujourd'hui l'un des lumières de la philosophie au Canada, était un écolier pâle, dégingandé et rieur, qui se trouvait si bien à la tête de sa classe qu'il cédait rarement cette place. Le futur P. Placide, le populaire prédicateur de la tempérance, était aussi espéré que le futur P. Ambrose, aujourd'hui provincial des Franciscains, était sérieux et recueilli. Le P. Jodoin, qui a brillé chez les Oblats, s'intéressait vivement à la balle au camp, avec Emile Sasseville, au profit d'Iroquois, qui constituait, à l'époque des vacances, avec ses frères, la totalité de la redoutable équipe de Terrebonne.

Et il y avait, espèce à part, Henri-Marcel Dugas ! A Paris, Dugas écrit de temps à autre des volumes érotiques et récite par cœur tous les vers de Mme de Noailles. Au collège, c'était un élève fantasque, qui ne fumait jamais même en cachette, qui haïssait d'une haine farouche le grec et les mathématiques, mais qui mangeait chaque jour un bouquin et une livre de chocolat, ce qui lui chauffait la bile et l'imagination. Il se fit l'introduit du Nationaliste au collège. Journal où il devait signer plus tard des chroniques qui, à cause de leur remarquable clarté (lui, qui est devenu si abscons) lui méritent sur les bras quelques affaires avec les gens de théâtre.

Dugas nous emmenait dans un coin discret de la cour et nous faisait déguster les coups de plume d'Asselin ou de Fournier, jusqu'à ce que le numéro fût confisqué par un pion, plus rapide, sans doute, de lire cette feuille chargée de dynamite que de faire observer le règlement.

Je vois encore Bélanger, à barbe noire et drue, d'un flegmatisme hyperbritannique, pour qui se raser à l'eau froide était un supplice journalier. Un surveillant le pressait un soir de se mettre au lit : « Si vous aviez une barbe comme la mienne, lui dit le futur visiteur des écoles de Montréal, vous ne viendriez pas me déranger quand je me la fais. »

Il faudrait croquer d'autres types si on en avait le temps. C'est dans ce milieu où régnait un remarquable esprit de corps qu'évoluaient le futur supérieur. Ses cheveux sont poire et sel, mais il a gardé la virilité d'allure de sa jeunesse ; et déjà alors s'annonçait cette correction de manières et de langage qui lui valut, sans erreur, plus d'une fois, le prix donné ad hoc.

Il était ponctuel, élève appliqué, curieux de culture, inscrit tour à tour à l'Académie anglaise et à l'Académie française.

Plus tard, après la rhétorique, je le perdis de vue. Il entra au grand séminaire et, après des études

### M. Livernois

M. J.-Ernest Livernois, qui vient de mourir à Québec, appartenait à une génération qui achève de disparaître.

Il avait été un homme d'affaires heureux, un citoyen toujours prêt à rendre service et, dans le domaine de la presse libre, un précurseur. L'un des amis de cœur de Jules-Paul Tardivel, il fut aussi l'un de ceux qui permirent au grand journaliste de tenir debout la *Vérité*, l'ancêtre de la presse indépendante d'aujourd'hui.

Tous ceux qui ont eu l'honneur de le connaître garderont de cet excellent citoyen un sympathique et respectueux souvenir.

Nous prions sa famille d'agréer dans son deuil l'hommage de notre vive sympathie.

solides, revenait dans l'enseignement à son Alma Mater qu'il n'a plus quitté. Il s'est donné de toute son âme à la formation pédagogique des élèves et ce n'est pas diminuer la juste part de ses prédécesseurs que de dire qu'aucun d'eux n'a fait preuve d'une zèle plus intelligent, plus hardi, plus novateur. Son séjour de plusieurs années à la préfecture des études et son bref passage au supériorat auront imprimé une orientation nouvelle à la maison, marquant une heureuse adaptation aux conceptions modernes (mais à celles-là seules trouvées justes à l'épreuve), de l'enseignement classique.

L. D.

## Bloc-notes

#### L'affaire de Windsor

Aurons-nous une affaire de Windsor ? Sûrement oui, si les choses en restent où elles paraissent être cet après-midi (vendredi).

En gros, voici de quoi il s'agit.

On construit à Windsor un édifice qui abritera deux services fédéraux : l'hôtel des Postes et le service local des Douanes. L'édifice sera, paraît-il, très beau. Mais, fait obligeant, la Feuille d'Erable, de Tecumseh, aucune enseigne française n'apparaît encore sur ses murs imposants, qui décoreront ardemment une légende exclusivement anglaise. Cette négligence est d'autant plus inexcusable que des représentations furent faites à qui de droit dès novembre à ce sujet. On se contenta de toujours prendre impertinamment la chose en très sérieuse considération. Et quand le député d'Ottawa, M. Edgar Chevrier — lequel, à cause du manque d'intérêt évident du député d'Essex-Ouest pour cette question, se chargea gracieusement et sans hésitation de revendiquer en Chambre les droits de ses compatriotes de Windsor — interpella le ministre des Travaux publics sur ce sujet, ce dernier, avec un flegmatisme sang-froid, se contenta encore de parler de due consideration at the proper time.

Nous ne savons pas ce que Monsieur le Ministre entend par le temps opportun, le *proper time*, mais nous savons fort bien que, s'il ne se décide point à mettre du français à côté de l'anglais sur l'édifice de Windsor, il y aura du bruit, non pas seulement à Windsor, mais d'un bout à l'autre du pays.

La Douane, les Postes, l'Accise sont des services fédéraux. Il n'y a aucune raison valable — à moins que l'on ne prétende que le français n'a pas dans ce pays les mêmes droits que l'anglais, pour que l'édifice qui les abritera à Windsor ne porte point une double inscription : française et anglaise.

Il y a, par contre, des raisons pour qu'à Windsor et dans toute cette région où vit une population française qui, pour une part, retrace ses origines jusqu'àux compagnons de Lamothé-Cadillac, on soit particulièrement soucieux et respectueux des droits du français.

Ce n'est pas à la frontière, non plus, qu'il convient d'afficher le mépris de l'une des deux langues officielles du pays.

Aucun parti d'ailleurs, par le temps qui court, ne devrait tenir à froisser les légitimes susceptibilités, nous ne disons pas du groupe français d'Essex et de Kent, mais de toute la population française du pays.

Car l'on peut être assuré que nos amis de Windsor — et l'on a déjà pu le constater par d'autres journaux — ne seront pas seuls à protester contre un insultant oubli ou un mépris dédaigneux.

#### Au retour

F. La Ferrière (c'est, beaucoup le savent le pseudonyme d'un ecclésiastique très connu) revient d'un voyage en Louisiane et au Texas. Son séjour aux Etats-Unis n'a point atténué la vivacité de son patriotisme, ni celle de son bon sens. Il terminait ainsi son dernier article :

## Deux cents ans d'action magnifique

La naissance, les luttes et les merveilleux progrès de la Congrégation des Rédemptoristes — Son expansion à travers le monde

### SON ETAT ACTUEL

(Par le R. P. J.-Gilbert MORIN, C.S.S.R.)

En même temps que l'Eglise célèbre le XIXe centenaire de la mort du Rédempteur, les Rédemptoristes fêtent leur IIe centenaire de fondation. Glorieux anniversaire célébré en grande pompe à Rome ces jours derniers, et que s'approprient à commémorer solennellement les 12, 13, 14 de ce mois les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beauré.

A cette occasion, on a bien droit de savoir d'où viennent les Rédemptoristes, ce qu'ils sont, quel est l'état actuel de leur congrégation, quelles sont leurs œuvres.

#### Origines

D'où viennent les Rédemptoristes ? Les Rédemptoristes viennent d'Italie. Fondés par saint Alphonse de Liguori, propagés dans l'est et le nord de l'Europe par saint Clément Hofbauer, un Allemand, et par le vén. P. Passerat, français d'origine, les Rédemptoristes se répandirent au XIXe siècle par le monde entier, hormis l'Asie qu'aborderont en 1925 les Rédemptoristes canadiens.

#### Saint Alphonse de Liguori

Saint Alphonse de Liguori, fondateur des Rédemptoristes, était un gentilhomme napolitain. Doué des plus excellentes qualités du cœur et de l'esprit, Alphonse prenait à 16 ans son doctorat en droit civil et ecclésiastique. Une carrière brillante s'annonçait. Mais Dieu avait fait pour lui cette âme d'élite.

Un jour qu'il visitait les malades de l'hôpital des incurables, une mystérieuse lumière l'environna tandis qu'une voix se fait entendre : « Laisse là le monde, donne-toi à moi. » Frappé comme saint Paul sur le chemin de Damas, Alphonse quitta l'épée pour la croix, et se donna tout à Dieu. Il se fit prêtre en 1726, prêcha des missions pendant 6 ans, fonda sa congrégation en 1732, passa 13 ans (1762-1775) sur le siège épiscopal de Sainte-Agathe des Goths, écrivit de nombreux ouvrages, présida aux développements de sa congrégation et mourut chargé de souffrances et de mérites en 1787. Grégoire XVI l'inscrivit au catalogue des saints en 1839. Pie IX le déclare Docteur de l'Eglise en 1871. Missionnaire, fondateur d'ordre, écrivain, orateur, artiste, évêque, docteur et champion de l'Eglise, saint Alphonse de Liguori a été l'un des hommes les plus extraordinaires de son siècle. « Sa vie chargée et comme débordante de travaux prodigieux, dit Mgr d'Hulst, remplit le XVIIIe siècle tout entier. »

Comment saint Alphonse a-t-il fondé les Rédemptoristes ? C'est Dieu lui-même qui a tout conduit. Lui-même conçut le projet d'un nouvel institut d'hommes et de femmes dont le but serait l'imitation de Jésus-Christ. Ce projet, il le manifesta en 1710 à un religieux des Pieux Ouvriers, au P. Thomas Falcio, puis par deux fois (1725 et 1731) à une sainte religieuse, Marie-Céleste Grostarosa. Il dicte à cette dernière le texte des règles et lui fait connaître le fondateur. « Voici celui que j'ai choisi, déclare Notre-Seigneur à la Voyante en lui montrant Alphonse, c'est lui qui sera le premier supérieur de la Congrégation des hommes. » Dieu parla encore par beaucoup d'autres

Et du coup je ne dissimule en aucune manière ce que je pense de la bande d'idiotisme qui, d'un bout à l'autre du Canada, de notre province en particulier — et le crime est d'autant plus révoltant ! — consciemment ou non, par ignorance ou par mercantilisme, par haine ou snobisme dégoûtant, effacent de notre pays les souvenirs français, cachent sous un masque anglo-saxon notre figure française, que nous devons placer dans notre estime au rang des trésors spirituels les plus précieux. Pauvre type d'humilité que celui qui croit faire ainsi la cour aux Américains anglophones venant chez nous pêcher le saumon et boire du scotch !.

Voilà qui fait un joli pendant à la lettre toute récente de l'Américain qui écrivait (nous résumons) : « Mais, que le Canada français sache donc rester français ! »

O. H.

#### LIRE EN PAGE 2 :

A la gloire du thomisme, à propos de manifestations récentes, par Hermas Bastien.

#### Débuts pénibles

Notre-Seigneur, qui voulait la Congrégation vouée à son imitation et à son œuvre de Rédemption, imprima fortement sur elle, dès l'origine, le sceau de la Rédemption, la croix. Il n'y a peut-être pas un ordre religieux qui ressemble plus à l'Eglise, sa Mère, « sous le point de vue des difficultés de sa formation primitive. »

L'enfer qui ne réussit point à tuer la Congrégation avant sa naissance voulut l'étouffer au berceau. Elle n'avait pas encore six mois, que des dissensions intérieures au sujet des œuvres à entreprendre, de la règle à adopter et de l'autorité à accepter, aboutissaient à un malheureux schisme qui laissait le fondateur seul avec deux laïques. C'était le Vendredi saint. Ce coup de foudre frappa Alphonse au pied de la croix, source de la force chrétienne. Il jura alors au Rédempteur — geste sublime d'héroïque confiance — de demeurer fidèle à sa vocation jusqu'à la mort, dût-il rester seul et sans appui.

La résurrection était toute proche. Une nouvelle communauté se reconstitua bientôt. Cependant la loi de la souffrance ne laissa point de présider à nos développements. Les sujets ne persévéraient guère, la tempête emportait les maisons à peine fondées. Huit ans après sa fondation, (1740), le nouvel Ordre ne comptait encore que 10 membres et une seule maison. Mais Dieu voulait son Institut et le maintenait. Clément XIV y apposa le sceau de l'approbation de l'Eglise en 1749.

#### Lutte pour la vie

Il semblerait que la Congrégation, inspirée de Dieu, approuvée par l'Eglise, appuyée par les évêques, dirigée par un saint double de génie, pourvue de sujets peu nombreux encore, mais excellents, dût enfin connaître une ère de paix et de prospérité. Hélas ! il manquait à la Congrégation, comme à l'Eglise des catacombes, la faveur de César.

César au XVIIIe siècle, ce n'était plus la barbarie sanglante, mais

l'absolutisme royal ombrageux, tracassier, pour qui l'Eglise n'était qu'un rouage gouvernemental. On avait la manie de s'immiscer de toutes manières (*exequatur, placet, etc.*) dans les choses spirituelles. Surtout les religieux — ces défenseurs-nés de l'Eglise — étaient particulièrement odieux. Les monastères ne pouvaient ni se former ni vivre à l'ombre de la liberté, car les gouvernements (bourbons) leur mesuraient même la tolérance.

L'enfer profitait de ces dispositions ambitieuses, et de complice avec elles, réussit à arracher de l'Eglise le chène puissant de la Compagnie de Jésus. Pour extirper les Rédemptoristes, ces « Jésuites déguisés », l'ennemi de tout bien mit également en jeu toutes ses ressources : impies, jansénistes, ambassadeurs, légistes, intrigues, calomnies, etc. L'acharnement fut long et implacable. Dieu veillait sur son œuvre. Pour échapper au danger d'être étouffé par la politique réactionnelle du gouvernement napoléonien, Alphonse établit sa Congrégation hors du royaume de Naples, sur le sol hospitalier de la Sicile et des Etats Pontificaux.

En 1777, la Congrégation possédait neuf maisons dont quatre hors du royaume de Naples. Des démarches entamées en vue d'obtenir l'*exequatur* royal pour les maisons du royaume aboutirent à une trahison, puis à un schisme de 12 ans (1781-1793). L'enfer triompha. Indignement trompé, le Pape Pie VI, par un jugement impénétrable de Dieu, exclut Alphonse de sa Congrégation (1781). Le fondateur monte son calvaire et meurt sur la croix en 1787.

#### Résurrection — Expansion hors d'Italie

Jésus-Christ ressuscita le troisième jour. La Congrégation comme l'Eglise devait grandir sur le tombeau de son fondateur. « N'en doutez pas, avait déclaré Alphonse avant de mourir, la Congrégation se soutiendra jusqu'au jour du jugement, car elle n'est pas mon œuvre, mais l'œuvre de Dieu. Durant ma vie, elle végéta dans l'obscurité et l'humiliation, mais après ma mort, elle déploiera ses ailes dans les pays du Nord. » La prophétie se réalisa.

#### Saint Clément Hofbauer (1751-1820)

A l'automne de 1786, deux jeunes Rédemptoristes : Clément Hofbauer, « l'ange de la résurrection », et Thaddée Hübl, portaient de Rome, porteurs d'une mission dont (Suite à la page 2)

### Carnet d'un grincheux

Il y a 25 ans que M. Sauvé est député. Qui dira que ses électeurs manquent d'endurance ?

Le journalisme conduit à tout, pourvu qu'on en sorte.

Le plus imprévu pour un journaliste, c'est bien d'être conduit vers un portefeuille.

Des malotrus prétendent que les députés manquent de franchise.

Que font-ils de la franchise postale ?

Les échéances allemandes émbêtent Hitler ; elles émbêtent désormais ses créanciers. Le meilleur moyen de soulager un bobo, c'est de le transporter à l'autrui.

Si l'Allemagne continue à faire faillite souvent, on aura bien de la peine à croire qu'elle peut se passer de Juifs. Vous les verrez rentrer.

Les nazis ont brûlé pas mal de livres. Ils paraissent avoir mérité, comme les débauchés frauduleux, leurs livres de compte à ceux de littérature.

La ville avait naguère deux usines d'asphalte et elle paraît les avoir perdues. Une récompense à qui les rapportera.

Ce serait peut-être la solution à l'indigestion O'Connell.

Quand la ville veut construire, elle commence par mettre dehors ses architectes ; quand elle veut paver, elle commence par fermer ses usines d'asphalte.

Drôle de procédé. Mais ne nous en plaignons pas : nous voyons si peu de choses drôles en temps de crise.

M. Monet, comme l'indique sa physionomie, aime les bonnes blagues. C'est lui qui est chargé d'en inventer pour

faire rire le contribuable.

Ce n'est pas M. Rinfret qui devrait être fait sauvage, mais les deux échevins qui veulent livrer la montagne aux automobiles.

Et encore, au temps des sauvages, il n'y avait pas d'automobiles.

Il est douteux que maintenant qu'il est armé du tonnerre, le maire Rinfret renonce à la politique.

C'est l'arme idoine pour assommer l'adversaire.

Titre de journal : « Farmer's ear cut off by storm. »

Qui s'étonnera après cela d'entendre dire qu'il fait un vent à décorner les boeufs.

PAMPHILE

Le présent numéro contient un supplément de huit pages sur papier teinté et illustré. Ce supplément est consacré au centenaire du collège de l'Assomption.

Réclamez-le à votre dépositaire.

Avis à ceux qui voyagent  
Tous billets, Europe et partout, émis sur tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241.

# A la gloire du thomisme

A propos de manifestations récentes

Par M. Hermas Bastien, secrétaire de la Société de philosophie de l'Université de Montréal.

Trois faits récents démontrent que nous sommes à l'aube d'un renouveau philosophique; le premier rapport de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin vient d'être publié; l'Institut d'Etudes médiévales, d'Ottawa, a récemment inauguré une série de publications doctrinales; à l'Université de Montréal, vient de se constituer une Société de philosophie, sous les auspices de la Faculté de philosophie.

C'est sous la haute inspiration du cardinal Rouleau que l'Académie canadienne Saint-Thomas a été fondée et organisée. Son président actuel est Mgr Piquet. Cette association philosophico-théologique, composée d'une trentaine de membres, clercs et laïques, est caractérisée par un attachement inviolable aux principes thomistes et par le souci d'aborder et de résoudre, à la lumière de ces principes, les graves problèmes doctrinaux de l'époque actuelle. "A l'instar de l'Académie romaine du même nom, disent ses statuts, elle aura pour but de commenter, de soutenir, de répandre les enseignements théologiques et philosophiques du Docteur angélique" et cela conformément aux directions de l'encyclique *Aeterni Patris*, au motu proprio de Pie X (29 juin 1914), au décret de la Sacre-Congrégation du code de droit canonique (can. 1366). Elle s'appliquera à faire connaître la pensée thomiste dans ses principes et dans ses applications aux problèmes et aux théories du jour. Depuis sa fondation, cette académie a tenu trois sessions et c'est le rapport de ses premières assises qui vient d'être publié. On y a réuni des études de R. P. Ceslas Forest, O.P., sur *Augustinisme et thomisme*, de l'abbé Joseph Ferland, sur *La méthode de saint Thomas*, de M. Antonio Perrault sur *La participation des laïques à l'apostolat intellectuel de l'Eglise catholique*. On y remarque également un exposé du rôle de la philosophie dans l'œuvre universitaire, par Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Les deux volumes de l'Institut d'Etudes médiévales, d'Ottawa, *Etudes d'histoire littéraire et doctrinale du XIIIe siècle*, concourent aussi à l'approfondissement des études philosophiques. C'est dans le domaine historique d'abord que l'Institut entend travailler au renouvellement très actif qui s'opère, au Canada, depuis quelques années, dans les programmes et dans les méthodes de l'enseignement supérieur. L'extraordinaire expansion économique amène normalement des exigences nouvelles, intellectuelles et culturelles, que les universités se doivent de satisfaire sous peine de voir dépossédées de leur prestige. C'est peut-être sur le terrain historique

qu'on est moins prêt et que les routines sont les plus néfastes au vrai travail et à la recherche critique. L'étude historique du moyen âge, en particulier de la philosophie chrétienne médiévale, offre un champ propice aux renouvellements urgents. A l'instar qu'elle présente en elle-même, s'ajoutent les bénéfices d'une prodigieuse fécondité et d'une puissante originalité, car le domaine est en grande partie inexploré. Si l'Antiquité grecque provoque tant de recherches utiles à la culture classique, comment les innombrables œuvres des maîtres du moyen âge pourraient-elles ne pas susciter la curiosité humaine?

L'étude du moyen âge est féconde ensemble au point de vue philosophique et théologique. La philosophie chrétienne s'est alors constituée en un corps de doctrine qui demeure la base de l'enseignement supérieur et le plus précieux héritage de notre culture. Evidemment, on peut enseigner une bonne philosophie sans connaître le moyen âge. Pour peu cependant que l'on veuille dépasser le manuel et atteindre l'esprit des doctrines, surtout si l'on veut en connaître la genèse et la filiation, l'étude de l'histoire philosophique du moyen âge devient alors le cadre naturel et indispensable de l'exposé spéculatif.

Le Canada anglais possède son *Institute of Medieval Studies*, à Toronto. M. Etienne Gilson y professe depuis le début. M. Jacques Maritain vient d'y clore une série de leçons. Grâce à l'expérience de M. Gilson et grâce aussi à l'appui de l'Institut scientifique franco-canadien, un *Institut d'Etudes médiévales* pour le Canada français a été organisé, à Ottawa. Il a trouvé un cadre excellent dans les facultés philosophiques et théologiques du Collège des Frères Prêcheurs, où l'Institut trouve une bibliothèque spécialisée et le concours de professeurs préparés à ce genre d'enseignement. Le directeur en est le Père Chenu, O.P., du Saulchoir. Rattaché aux facultés dominicales, l'Institut est cependant autonome et son corps professoral se recrute parmi les laïques et les religieux, les séculiers et les réguliers. Comme l'Académie Saint-Thomas, l'Institut choisit ses membres et ses professeurs dans un esprit national de façon à s'assurer le maximum de collaboration utile à l'avancement philosophique de notre pays.

Dans l'esprit des fondateurs de l'Académie, cette œuvre de large portée ne devait pas empêcher l'organisation de sociétés thomistes particulières appropriées aux besoins des divers milieux. Il était même naturel que ces impulsions venues de haut suscitassent le désir de collaborer au renouveau philosophique. Récemment, sous l'égide de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, une Société de philosophie s'est organisée. Elle a pour objet: a) le progrès des études philosophiques au Canada; b) la discussion des principaux problèmes de l'heure présente; c) l'étude des rapports entre la philosophie et la science. Ce triple objet indique l'importance et l'urgence de son programme. C'est en somme un programme de rapprochement intellectuel entre les disciplines des sciences morales et les disciplines des sciences expérimentales. A l'heure où les chercheurs scientifiques approfondissent les problèmes les plus complexes, il importe que la philosophie cherche à la hiérarchiser et à diriger ces efforts. Il convient que la philosophie discute les problèmes de l'heure présente. Pour organiser la défense de la civilisation et démontrer la valeur d'une culture, rien ne vaut le progrès des études philosophiques.

Il importe de tenir compte de la signification de ces trois faits quand nous faisons le tour de notre horizon. La crise actuelle invite à la réflexion et à la révision de nos valeurs doctrinales. Les lourds troubles que nous traversons peuvent engendrer du pessimisme en face des insuffisances des théories auxquelles le monde semble avoir attaché son destin, mais ils sont aussi susceptibles, la bonne volonté aidant, de faire rechercher la vraie voie du salut. Le malaise qui existe dans les faits a commencé par exister dans les idées. C'est peut-être les idées qu'il faut corriger et les systèmes qu'il importe d'épurer. Les économistes ont commencé, corroborant dans leur langage chargé de préoccupations matérielles, la parole pontificale qui s'appuie sur l'Evangile, la sociologie catholique et la philosophie thomiste. Jacques Maritain a écrit quelque part: "Il se trouve que la crise dont nous parlons est devenue si aiguë que tous les hommes réfléchis, sentant chanceler partout la civilisation, aspirent comme à une nécessité de salut, à la réfection de l'intelligence. Nous avons besoin de métaphysique beaucoup plus que de charbon."

C'est moins une appréciation critique des travaux de l'Académie et de l'Institut que nous voulons consigner ici que quelques réflexions générales inspirées par l'apparition d'un renouveau philosophique. On ne répètera jamais trop que la doctrine est la suprême maîtresse de la vie. Par doctrine, entendons cet ensemble de dogmes, de données et de thèses, ces expressions combinées de la foi et de la raison, cette gerbe de certitudes matérielles et de lois fondamentales. De multiples directives et l'expérience du passé nous indiquent où trouver principes et normes. Il faut donc se réjouir si des organisa-

mes se fondent qui veulent faire œuvre d'approfondissement, d'application et d'irradiation de la philosophie perdurable. La philosophie thomiste que l'Eglise a faite sienne, qu'elle a classifiée au premier rang sans pourtant ostraciser les autres synthèses, c'est la doctrine de la raison humaine, élaborée par le génie grec, repensée par le génie médiéval et catholique dont l'impersonnalité universelle peut s'enrichir indéfiniment des découverts de la science et de la spéculation philosophique. A l'encontre des autres systèmes, surtout des systèmes modernes, son premier caractère distinctif est l'universalité. Ce n'est pas la doctrine d'un homme, ni d'un siècle, ni d'un pays. Saint-Thomas y a inclus les apports de l'antiquité et de son temps. Les principes thomistes se sont ensuite appropriés les valeurs spirituelles des siècles postérieurs. Sans doute, être thomiste c'est appuyer sur l'antiquité, mais sur une antiquité vivifiée par le christianisme; c'est également être moderne. La thèse de la modernité du thomisme a souvent été établie. Ce n'est point le moment d'y revenir.

Le thomisme est la philosophie de l'avenir, celle qui survivra quand les autres systèmes se seront éffrités, quand il ne restera plus, par exemple, du freudisme, résultat de quelques vérités partielles, qu'un vain principe poussé à l'extrême limite de son application. En tête du cinquième cahier de sa magnifique synthèse, le R. P. Maréchal, S.J., a écrit: "Il ne saurait être question de biffer d'un trait six siècles de philosophie post-médiévale, comme s'ils n'étaient qu'une parenthèse malheureuse ou l'erreur n'aurait été compensée par aucun progrès; ni d'avantage de tenter l'entreprise, absolument vaine, de penser la philosophie d'aujourd'hui avec un cerveau du XIIIe siècle, ou de parler selon le glossaire de Du Gange. Personne ne songe à cela; le vœu, on le connaît, on ne remonte pas le courant de la vie". Les partisans du thomisme, s'ils veulent suivre saint Thomas, doivent imiter son audace. De la pensée moderne il leur incombe de faire ce qu'il a fait de la pensée aristotélicienne. Ils doivent se fier avant tout à la raison. Lui qui fut un novateur n'invite-t-il pas à compléter ses thèses en utilisant des siècles d'expérience scientifique? Le thomisme est une doctrine large et compréhensive, accueillante aux sciences expérimentales, parce qu'elles sont révélatrices de l'énigme des choses, curieuses des découvertes psychologiques modernes, parce qu'elle peut les utiliser en ce qu'elles comportent de vérité, favorable aux productions de l'art, parce qu'elle sait distinguer le domaine du Sage et le domaine du Prudent. Bref, philosophie réaliste, qui respecte toutes les réalités, qu'elles soient d'ordre national, social ou scientifique.

Le thomisme est tel à condition d'être approfondi. Il faut que l'esprit du thomisme informe l'intelligence et alors, mais alors seulement, il devient source de vie. Mgr Piquet, dans *Etudes et appréciations*, a esquissé l'histoire et l'enseignement de la philosophie au Canada français. Cet exposé montre comme notre enseignement est resté fidèle au Docteur angélique. Cette fidélité nous a valu une ambiance hostile à l'erreur, revêche aux expériences coûteuses, impropre aux doctrines novatrices. Service inappréciable. Mais l'on peut se demander si nous avons su tirer de cette merveilleuse doctrine tous les avantages qu'elle comporte? N'en a-t-on pas fait d'une façon trop exclusive un instrument de défense alors que l'on eût pu s'en servir comme d'une arme offensive? La synthèse thomiste contient tous les principes requis aux vastes réalisations intellectuelles. Pédagogie, sociologie, arts, littérature, sciences, il n'est guère de domaine de l'activité intellectuelle qu'elle ne puisse élever. Utiliser le thomisme comme une doctrine de vie ou tomber dans le formalisme, c'est le dilemme. Il a sans doute manqué à notre enseignement des centres de haute culture philosophique qui maintiennent dans tout l'organisme éducationnel le goût du progrès, le culte de l'émulation créatrice, le désir des applications bienfaisantes.

Facultés de philosophie, Académie Saint-Thomas, institut d'études médiévales, voilà le complément opportun effectué en ces dernières années. Ces institutions, avec les initiatives qu'elles ne manquent pas de faire naître, sont capables de nous doter d'une ambiance propice à la spéculation et aux solutions pratiques des problèmes actuels. Tous ceux qui s'intéressent aux progrès intellectuels du Canada français ne manquent pas de se réjouir de ces heureux signes des temps nouveaux.

Le progrès que nous signalons réside en ceci qu'il ne s'agit pas d'un perfectionnement accidentel, mais d'une promotion à la culture philosophique, au sens technique du terme. Pour un peuple héritier de la tradition thomiste, il ne s'agit pas d'enregistrer de la philosophie toute faite; il s'agit d'en faire par une espèce de redécouverte personnelle et par une application heureuse aux nécessités de notre milieu. "Chez nous, disait Cauchie, le maître qui a renouvelé l'ensei-

## TOUR d'EUROPE

Sous la direction de Mlle Edmée HONE

Paris — Bruxelles  
Lisieux  
La Belgique et la Hollande en autocar.

Lourdes — Carcassonne  
La Côte d'Azur et la Grande Corniche en autocar.

Rome avec audience  
Gènes — Florence — Milan  
Venise et les Lacs Italiens  
La Suisse — La Forêt Noire  
Le Rhin en bateau.

51 JOUR — 6 PAYS  
TOURISTE - - - \$503.  
CABINE - - - \$559.  
Tous frais principaux compris.

Départ de MONTREAL, 30 JUIN par l'ASCANIA, Cie Cunard.

S'adresser aux organisateurs:

VOYAGES HONE  
F. HONE — F. DENIS BAILL, LAURENT TURCOTTE  
660, Ste-Catherine Ouest  
Montréal. HA. 3284

gnement de l'histoire à l'Université de Louvain, le professeur est condamné à tourner dans le même cercle. Comme une machine, il recommencera, fût-ce pendant trente ans, le même travail. Son cœur une fois fait, pourvu qu'il se tienne au courant, il aura accompli sa tâche. Il y a là, pour l'homme de science, un véritable amoindrissement; il a perdu son vrai rôle, qui est celui de créateur et de novateur; et de l'enseignement supérieur il retombe dans l'enseignement moyen. Sans une émulation maintenue en elle, tel est bien le danger qui menace un enseignement philosophique. Par une fausse conception de la tradition — qui d'ailleurs n'a de valeur scientifique qu'en théologie — on laisse aux autres le goût du travail neuf, fait sur pièces, l'esprit d'initiative et de recherche. En cette attitude, l'éminent cardinal Mercier voyait une position humiliante pour l'université catholique.

L'impulsion des organismes plus haut mentionnés peut ouvrir une ère de progrès, de renouvellement, de rajeunissement. Dans notre production littéraire, le genre philosophique ne devrait plus être le plus pauvre et des historiens, comme le Père Van Becelaere, O.P., devraient pouvoir consigner autre chose que des promesses et des espérances philosophiques.

Puissent les faits que nous avons signalés pronostiquer une renaissance! Que la jeunesse songe, à l'occasion du jubilé de Mgr Piquet, qui fut chez nous un apôtre de la philosophie de saint Thomas, à la fécondité et à la noblesse de la spéculation philosophique. Qu'il en surgisse des apôtres qui travailleront, au Canada français, à la gloire du thomisme!

Hermas BASTIEN

## Deux cents ans d'action magnifique

(Suite de la 1ère page)

ils ne soupçonnaient certainement pas la portée, et traversaient les Alpes pour propager dans le monde la Congrégation du T. S. Rédempteur.

Les bénédictions de Dieu furent tellement abondantes sur ce rameau de l'Institut transplanté par saint Clément en terre polonoise que tous les sujets (5,830) et toutes les maisons (336) de la Congrégation comptent aujourd'hui en dehors de l'Italie, en soit les fruits magnifiques. C'est donc avec raison que l'Eglise a appelé saint Clément "le propagateur insigne de notre Congrégation".

D'humble origine, jadis apprenti boulanger, saint Clément, nommé Vicaire général de l'Ordre, se révéla le génie organisateur. Trente-trois ans durant, il se montra grand initiateur, l'âme constamment tendue vers sa mission spéciale: propager la Congrégation dans tout le reste de l'Europe. Impossible de raconter toutes ses œuvres: regardons-les à vol d'oiseau.

En Pologne

Il réussit à fonder 4 maisons en Pologne et en Courlande, plusieurs en Suisse et en Allemagne, une même en Bulgarie. Deux villes cependant furent plus particulièrement le théâtre de son zèle, Varsovie et Vienne.

La Pologne — dont Dieu permit le crucifiement pendant un siècle par la Prusse hérétique et par la Russie schismatique pour la retenir dans la foi catholique — se laissait alors séduire par l'impérialisme du XVIIIe siècle. "Le libéralisme est monté ici à un tel degré, écrivait saint Clément, qu'à mon avis, il dépasse tout ce qu'on voit ailleurs. Presque tout le monde en est atteint depuis le prêtre jusqu'au dernier des mendians et le mal est sans remède".

Saint Clément fut l'homme providentiel. En effet, parti de Rome pour la Russie, le nonce le retint en Pologne, à Varsovie. Installé à Saint-Bonon, dans l'église nationale des Allemands, les Rédemptoristes firent des merveilles.

Saint Clément, sans ressources, fonda des écoles primaires, un collège en vue de recruter de bons prêtres, des œuvres de presse, des orphelins pour enfants des deux sexes, une congrégation de femmes pour s'occuper du matériel des œuvres et des nécessités du culte, etc.

Mais le plus merveilleux, c'est la mission continue en allemand et en polonais établie dans l'église Saint-Bonon. Qu'on en juge. "Des cinq heures du matin, les Pères, leur méditation achevée, se rendaient au confessionnal où ils se tenaient à la disposition des pénitents. De cinq heures à six heures, un des plus jeunes Pères expliquait le catéchisme aux domestiques et aux autres gens de service. Immédiatement après, on célébrait la première messe solennelle pendant laquelle les Polonais chantaient leurs cantiques nationaux. Sermon en polonais.

Après la seconde messe, pendant laquelle les jeunes personnes de la confrérie de Saint-Joseph exécutaient des chants en latin, saint Clément donnait le sermon en allemand. Sa parole, quoique simple, avait une force incroyable pour gagner les cœurs à la vérité.

A dix heures, troisième et dernier office de la matinée. Cette grand'messe était célébrée par saint Clément lui-même. Pendant cet office et ceux de la matinée, les messes se succédaient aux quatre autels.

De midi à trois heures et demie, les missionnaires devenaient châtreaux après avoir été apôtres. Réconfortés par ces quelques heures de silence et de prières, ils revenaient à leur poste. La colonie allemande avait déjà rempli l'église pour le sermon. On chantait ensuite les vêpres devant le Saint-Sacrement exposé. Puis c'était le tour des Polonais qui stationnaient dans la rue, attendant la fin de l'office allemand. Alors, le P. Podgorski, orateur puissant, traitait des grandes vérités avec un succès constamment renouvelé. Suivait le chemin de la croix, puis le salut du T. S. Sacrement.

Pour finir saintement la journée, un prêtre faisait avec le peuple l'examen de conscience suivi des actes du chrétien. Enfin, pour couronner le tout, commençait un exercice propre à la Pologne, chant mélancolique à Jésus crucifié, et que l'on pourrait appeler "le bonsoir de l'âme aux cinq plaies du Sauveur".

C'est ainsi qu'il fut donné aux Rédemptoristes de ramener à Dieu ce peuple qui allait mourir. Il n'avait maintenant descendu au tombeau, il y emporterait cette lumière de foi et cette chaleur d'amour qui sauvent de la corruption et font renaitre plein de force au jour marqué pour la résurrection.

Napoléon Ier fit chasser de la Pologne en 1808 ces Jésuites déguisés, récompensant ainsi par la croix 22 ans de travaux apostoliques. Après un mois de prison, tandis que ses confrères étaient conduits aux frontières, saint Clément se réfugia à Vienne.

En Autriche

La religion catholique, asservie par le Josephisme, gémissait alors en Autriche, particulièrement à Vienne. Saint Clément fut là aussi l'homme de la Providence. D'abord recteur de l'église italienne, il devint en 1813 directeur des religieux ursulines. L'auvergnat Sainte-Ursule et l'église du monastère devinrent pour Vienne le foyer de la renaissance catholique.

Saint Clément, avec une liberté tout apostolique, méprisant les décrets de Joseph II, bravant la police, amenant même contre lui le clergé josphiste, y renouvela les merveilles de Saint-Bonon.

L'influence du saint — la sainteté est conquérante — grandit de jour en jour, grâce surtout aux "Soirées de Sainte-Ursule" qui réunissaient autour de lui chaque soir 25, 30, 50 jeunes gens d'élite: étudiants en droit, étudiants en médecine, étudiants en théologie, etc. Il réussit à opérer ainsi au moyen de l'élite une vraie transformation religieuse. "J'estime, a déclaré sous la foi du serment le chevalier Josch, que la vie du P. Hofbauer a été un miracle continu. Il est impossible, en effet, d'expliquer qu'un homme d'une telle simplicité ait pu opérer tant de conversions, ou plutôt qu'il ait réussi à changer l'esprit de ses contemporains et à ramener son siècle à des sentiments religieux." "Le P. Hofbauer, écrivait le nonce au Souverain Pontife, est actuellement le prêtre le plus influent de tout l'empire d'Autriche." On ignore généralement que l'Autriche, infestée de josphisme, lui doit d'avoir évité le schisme lors du Congrès de Vienne. Georges Goyau a écrit dans son *Allemagne religieuse*: "Ainsi les projets d'église nationale encouragés par d'augustes sourires, soutenus par de puissantes manœuvres, couronnés par une savante théologie, échouèrent contre la tenace volonté de cet ouvrier boulangier dont la destinée se déroulait avec l'attrait imprévu d'un roman." L'auteur fait ici allusion à l'humble métier que saint Clément exerça dans sa jeunesse.

Situation humainement désespérée

Cependant la situation de notre famille religieuse à cette heure de notre histoire paraissait humainement désespérée. En Italie, l'invasion française avait détruit tous nos établissements en dehors de l'ancien royaume de Naples, et sur cette terre natale de notre Ordre, les Pères, un instant dispersés eux-mêmes, redressaient péniblement

Suite à la dernière page)

Changez vos nuits sans sommeil pour un repos bienfaisant, avec SLEEPER

hypnotique très efficace ne contenant pas de narcotique.

En vente dans les pharmacies. Echantillon de ce fameux soporifique sur demande.

SLEEPER

Edifice Crescent — Montréal

La Qualité prime tout

## THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

Les planchers en bois dur "PERFECTION" (Chaque morceau porte la marque "Perfection")

ajoutent de l'apparence et donnent plus de valeur à un logement. Ils ne coûtent pas plus qu'un plancher ordinaire.

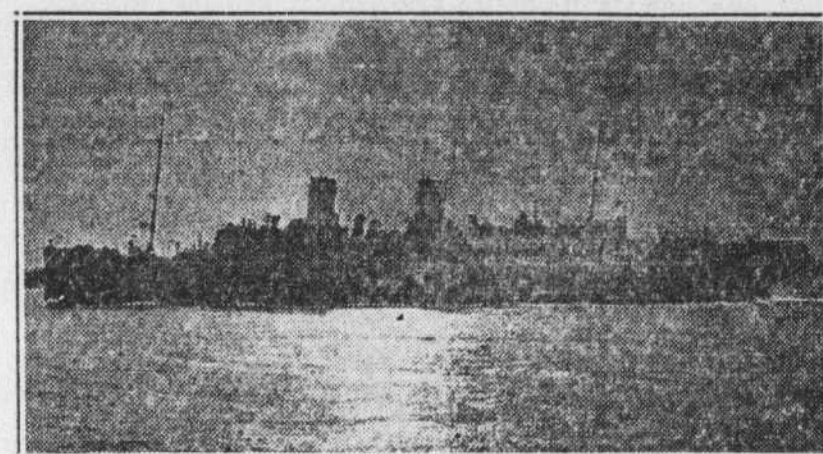
Exigez le "Perfection"

Fabrique par EAGLE LUMBER COMPANY LTD 6365 St-Urbain CR. 4810

## LE PLUS BEAU VOYAGE de 1933 en Europe

est organisé et dirigé par L'Office Central Catholique des voyages et pèlerinages nationaux.

MONTREAL 4203-4209 rue Brébeuf (FR. 6167-CH.0473)  
PARIS 36 Boulevard Haussmann.



Visitant: ITALIE — SUISSE — ALLEMAGNE BELGIQUE — FRANCE (56 jours)

DEPART de New-York S. S. CONTE GRANDE le 29 JUIN (par la Méditerranée)

## LIGNE ITALIENNE

Service de langue française. 1133 Côte Beaver Hall - MONTREAL - (HA. 3251) PROSPECTUS GRATIS SUR DEMANDE

## Les Jésuites et le secret de leur puissance

Histoire de la Compagnie de Jésus, depuis sa fondation. Son rôle dans l'histoire de la civilisation, par René Fülöp-Miller.

En 2 forts volumes, sur alya avec 12 gravures hors texte. EN VENTE A LA LIBRAIRIE PONY LIMITEE 554 SAINTE-CATHERINE EST, MONTREAL

## ECOLE POLYTECHNIQUE

Fondée en 1873 TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Les examens d'admission auront lieu le 28 juin à 9 heures du matin, et le 28 septembre, à 9 heures du matin.

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS 1430, RUE SAINT-DENIS — MONTREAL

## CETTE SEMAINE CHEZ LANGELIER

REFRIGERATEURS ELECTRIQUES MAYFLOWER KELVINATOR FRANKLIN MAJESTIC

Modèles Franklin à partir de 98.50

## Réfrigération Commerciale

Systèmes parfaits pour BOUCHERIES, TAVERNES, MAISONS DE RAPPORT

Couverts, Collèges, Hôpitaux, Hospices, Industries, Installation de chambres froides, tempérées à volonté. Travail exécuté par des ingénieurs experts. Prix et devis fournis sans obligations

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE

N'oubliez pas que chez Langelier vous trouverez tout ce qu'il faut pour meubler votre maison.

J. Donat Langelier LIMITEE

LA MAISON 100% CANADIENNE.

510 est, rue Sainte-Catherine Coin Labelle

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES

L.-Eug. Coirois, Joseph Coirois, Président et Sec.-Trés., Gérant Général, Ass.-Général, Rue Ste-Catherine, 302 Est

Téléphone: PLateau 7-9-11

DEMANDEZ NOS BROCHURES ILLUSTRÉES

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$130,000.00 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.

Déjà de \$25,000.00 au Gouvernement — Salaires mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

Docteurs, Consultez !!! les Grands Constructeurs de France

Compagnie Générale de Radiologie Rayons X

Toute l'électricité médicale

—Gallois & Cie— Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge Lampes aseptiques pour salles d'opérations.

—Etablissements G. Bouillotte— Instruments de Diagnostic

—Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence.

Service d'ingénierie électro-radiologique Conditions faciles. Prix, catalogue sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PRECISION FRANÇAISE" 428 Cherrier MONTREAL HA. 3257

Demain: DIMANCHE, 12 juin 1933

1er Pentecôte. SAINT-TRINITE, 4 h. 12.  
Lever du soleil, 4 h. 12.  
Coucher du soleil, 7 h. 46.  
Lever de la lune, 10 h. 34.  
Premier quart, le 1er, à 6 h. 39 m. du mat.  
Pleine lune, le 8, à 0 h. 11 m. du matin.  
Dernier quart, le 14, à 6 h. 32 m. du soir.  
Nouvelle lune, le 22, à 8 h. 28 m. du soir.  
Premier quart, le 30, à 4 h. 47 m. du soir.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU. MOINS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 95.  
Minimum 67.  
Même date l'an dernier 40.  
BAROMETRE  
10 heures a.m. 29.54. 11 heures a.m. 29.56.  
Midi: 29.57.  
Chiffres fournis par M. Salmon, 35-37, St-Jacques.  
Météo: 1010 St-Jacques, Montréal.

## Le traité franco-canadien

Le traité de commerce que le Canada a conclu avec la France le 12 mai et que le Parlement a approuvé le 23 mai est en vigueur, aujourd'hui. Sauf renouvellement, il expirera le 12 mai 1934.

Le nouvel instrument est le premier traité du Canada avec la France ne portant pas de signatures de représentants du Royaume-Uni.

Ottawa, 10. (S.P.C.) — Le traité de commerce que le Canada a conclu avec la France le 12 mai et que le Parlement a approuvé le 23 mai est en vigueur aujourd'hui. Sauf renouvellement, il expirera le 12 mai 1934.

Depuis l'expiration, il y a un an, du traité précédent, le Canada et la France se sont appliqués leurs tarifs douaniers généraux. Par suite, les exportations canadiennes en France sont tombées de \$17,954,000 qu'elles étaient en 1931-1932 à \$12,730,000, soit une diminution de 29 pour cent; les exportations françaises au Canada sont tombées de \$13,570,000 à \$7,713,000, soit une diminution de 43 pour cent.

Dans un communiqué, le ministre du commerce, M. H. H. Stevens, exprime l'espoir que le nouveau traité permettra au Canada de regagner le terrain perdu.

Depuis plusieurs années, continue le ministre, le blé est la principale exportation canadienne en France. Depuis l'expiration de l'ancien traité, les exportations de blé canadien en France ont passé de \$12,753,000 à \$8,901,000. Le nouveau traité applique au blé canadien le tarif minimum, qui est de 80 francs les 100 kilos, soit environ \$17.00. Toutefois, il est à noter que le cours du change fait très souvent varier les chiffres des droits de douanes.

Depuis un décret du 26 mars, l'incorporation de blé étranger à la farine est interdite en France. Toutefois, la France peut importer du blé pour l'ensemencement, pour l'alimentation des animaux et aussi pour la fabrication de farines destinées à l'exportation.

Le Canada obtient le plus bas tarif pour ses conserves de saumon. En vertu du traité, tant qu'un projet de loi modifiant les taux n'aura pas été mis en vigueur, une réduction de 72 pour cent sur le tarif général sera appliquée à ses conserves. Le tarif général étant de 300 francs les 100 kilos, les droits sur les conserves canadiennes de saumon seront donc de 84 francs les 100 kilos, soit environ 1 cent 1-2 le livre. Mais l'application de cette réduction est limitée à un contingent de 2,750 tonnes, qui expirera le 25 septembre. Après cette date, il faudra s'entendre pour fixer un nouveau contingent.

En 1931-1932, les exportations de conserves canadiennes de saumon en France se sont chiffées par \$316,222; elles sont tombées à \$78,308. Par contre, il y a eu augmentation quant à certains autres produits: la valeur des exportations de cuivre est passée de \$781,796 à \$803,688; de fourrures, de \$738,742 à \$897,860; de pâte de bois, de \$616,015 à \$675,674; de conserve de homard, de \$24,349 à \$376,442; de homard, de homard et de poix, de \$64,066 à \$88,292; de seigle, de \$30,857 à \$34,514.

Le droit sur les conserves de homard passe de 68 francs les 100 kilos, \$1.20 le 100 livres, à 42 francs 1-2, ou 76 cents le 100 livres, jusqu'à concurrence de 330 tonnes. Pour permettre le contrôle du contingentement, les exportations de conserves de homard doivent être accompagnées d'un certificat délivré par le ministère des pêcheries et visé par le consulat de France.

### Diminutions

Voici les principales diminutions qui ont résulté de l'application du tarif général français aux exportations canadiennes: la valeur des exportations de pommes est passée de \$118,363 à \$16,689; de plomb en saumon, de \$435,004 à \$29,667; de zinc du commerce, de \$374,086 à \$122,436; d'amiante, de \$241,768 à \$153,238; d'objets de caoutchouc, de \$207,711 à \$14,306; d'instruments aratoires, de \$204,559 à \$51,521; d'avoine, de \$113,769 à \$85,147; de gruau d'avoine, de \$106,575 à \$39,236; d'orge, de \$72,813 à \$35,010; de minéral de cobalt, de \$31,494 à \$15,022; de lait, de \$5,448 à \$4,182.

Le tarif des pommes fraîches est maintenant réduit de 50 pour 100, celui des pneumatiques, de 75 p. 100; de la pâte de bois, de 18 pour 100; des appareils pour l'agriculture, de 75 p. 100. Le tarif minimum sera appliqué à un très grand nombre de produits, allant de la viande au bois à allumettes, du lait au zinc, du sirop d'érable aux bicyclettes. De fortes réductions sont appliquées à d'autres, notamment: les bestiaux, les produits résineux, les peaux, le papier et le carton d'amiante, le mica, etc.

On sait que le Canada accorde à la France en retour la préférence britannique sur sept postes qui comprennent notamment certains livres et certains périodiques, les instruments de chirurgie, les fournilures d'hôpitaux. De plus, il lui accorde des réductions de 10 à 20 pour cent au-dessous du tarif intermédiaire pour de nombreux pro-

## La prorogation à Washington

Le parlement des Etats-Unis ne pourra probablement pas terminer sa session avant lundi.

Washington, 10. (S. P. A.) — Il n'est pas impossible que, conformément au désir du président Roosevelt, le Congrès se proroge ce soir, mais il est probable qu'il ne pourra pas le faire avant lundi.

On prévoit un règlement de la question des indemnités aux anciens soldats. Les chefs de file de la Chambre ont accepté un compromis du président Roosevelt sur cette question et proposeront le compromis aux députés aujourd'hui. La Chambre a adopté rapidement des rapports sur deux mesures importantes: une mesure destinée à aider les débiteurs dont les foyers sont hypothéqués et le projet de réorganisation ferroviaire. Par contre, le Sénat a rejeté, par 59 voix contre 20, un amendement présidentiel pour assurer à l'Etat de New-York, si le traité d'aménagement du Saint-Laurent est signé, l'entière disposition de l'énergie électrique que produiraient les rapides internationaux.

Le président Roosevelt, qui projette de commencer jeudi un voyage de déselement, est en train de préparer une déclaration sur la question de la réciprocité des tarifs douaniers. On sait que M. Roosevelt a renoncé à demander maintenant au Congrès des pouvoirs extraordinaires en matière de tarifs douaniers. S'il négocie des traités, il les soumettra au Congrès.

## Peter Verigine arrêté à Winnipeg

Le commissaire de l'immigration refuse de mettre le chef des doukhobors en liberté, sous caution.

Winnipeg, 9. (S. P. C.) — Les autorités de l'immigration paraissent vouloir tenter à nouveau d'expulser du pays Pierre Verigine, chef de 15,000 doukhobors de l'Ouest canadien. En vertu d'un mandat du ministre de l'immigration, Verigine a été arrêté il y a quelques heures, dans un appartement de la rue Young, M. C. F. S. Smith, commissaire de l'immigration, a refusé de le mettre en liberté sous caution. D'autre part, les autorités ne veulent fournir aucune précision sur l'affaire. Elles n'ont pas révélé la date de la comparution de Verigine.

Selon un jugement que la Cour suprême du Canada a rendu en mars, Verigine reste passible d'expulsion, malgré l'ordonnance que le juge Humphrey Mellish, de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, a signée en janvier.

## A bord de l'"Empress of Britain"

Sur l'Empress of Britain, à midi, s'embarquent à Québec: Sir Josiah Stamp, économiste et président du London Midland and Scottish Railway, et Lady Stamp; M. L. J. Lemieux, agent général de la province de Québec à Londres, et Mme Lemieux.

## Cargo échoué sur la côte de Gaspé

Gaspé, 10. — Le cargo anglais Levent s'est échoué hier sur la côte de Gaspé, près de Matane. Le Levent est le premier navire victime d'un accident sur la route fluviale de la mer à Montréal depuis le début de la saison de la navigation. Le navire a toutefois pu faire route vers Rimouski sans trop de danger, mais l'eau pénétrait dans la cale lentement.

## La chaleur cause plus de 100 morts aux E.-Unis

New-York, 10. (S. P. A.) — On estime à plus de 100 le nombre des morts que la chaleur a causées aux Etats-Unis cette semaine. A New-York, le mercure est monté à 96 degrés. C'est seulement un degré de moins que le "record" du 6 juin 1899.

## La translation des restes de Mgr Lagueux

Québec, 10. (D.N.C.) — S. E. le Cardinal Villeneuve a présidé hier après-midi la translation des restes de Mgr Robert Lagueux, curé de Saint-Roch. Une centaine de membres du clergé et un grand nombre de citoyens en vue de cette ville ont assisté à la cérémonie. La foule s'était massée sur la place de l'église de Saint-Roch. Le service a été chanté ce matin par S. E. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec.

## Réunion du cabinet fédéral

Ottawa, 10. (S. P. C.) — Le conseil des ministres a tenu une réunion hier, sous la présidence de sir George Perley. Les ministres n'ont fait aucune déclaration après la séance.

On sait que le Canada accorde à la France en retour la préférence britannique sur sept postes qui comprennent notamment certains livres et certains périodiques, les instruments de chirurgie, les fournilures d'hôpitaux. De plus, il lui accorde des réductions de 10 à 20 pour cent au-dessous du tarif intermédiaire pour de nombreux pro-

## Un contrat pour notre laine

M. Godbout annonce qu'une compagnie a décidé d'acheter 2,000,000 de livres de laine dans la province de Québec.

M. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, a annoncé hier, au retour de l'exposition annuelle d'Ormslow, qu'une compagnie a décidé d'acheter deux millions de livres de laine de la province de Québec.

Le communiqué qui nous annonce cette nouvelle néglige de mentionner le nom de ladite compagnie.

La production annuelle de laine dans la province est de quatre millions de livres. La consommation locale en prend un million de livres et les marchés étrangers un autre million de livres, en sorte que la compagnie inconnue qui veut acheter deux millions de livres absorbera tout notre surplus de production.

M. Godbout dit que les prix sont très avantageux, sensiblement plus élevés que les prix payés l'an dernier.

Cette laine sera achetée des producteurs par l'entremise de la Coopération Fédérée. L'achat commencera dans quelques jours.

## M. Bennett arrive à Londres

La porte de son wagon étant fermée à clef et le chef de train n'ayant pu l'ouvrir, le premier ministre et M. Rhodes ont dû sortir par une porte de fourgon.

Londres, 10. (S. P. C.) — "La paix, la sécurité et la prospérité, voilà la formule, n'est-ce pas?" a dit le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, en arrivant à Londres, pour assister à la conférence économique mondiale. Il n'a pas voulu parler davantage aux journalistes.

Le secrétaire d'Etat pour les Dominions, M. J. H. Thomas, et le sous-secrétaire du secrétariat des Dominions, sir Edward Harding, ont accueilli M. Bennett à la gare. Sir George Badgerow lui a souhaité la bienvenue au nom du duc de Connaught. Le haut commissaire du Canada et Mme Ferguson, ainsi que plusieurs autres Canadiens étaient aussi présents.

Un petit incident a marqué l'arrivée de M. Bennett. La porte de son wagon était fermée à clef. Le chef de train a vainement cherché à l'ouvrir. M. Bennett et son compagnon, M. Rhodes, ministre des finances du Canada, ont dû passer par une porte de fourgon.

## La petite industrie

Programme de demain soir de 6 h. à 6 h. 45 au poste CKAC

Voici le programme de l'émission radiophonique du "mois de la petite industrie" demain soir à 6 h. au poste CKAC, sous les auspices de l'A.C.J.C. Pensée tendre. Alfred Laliberté. Apaisement. Georges-Emile Tanguay. Danseuse devant Aphrodite. Marie-Thérèse Paquin.

La Catalogne. Jules Tremblay. Naguère en Mai. Lucien Rainier. Madeleine Melançon (prof. de Diction). Votre sœur. Arthur Laliberté. Tout le long. Alexis Contant. Jos.-A. Morency.

Conférence: La petite industrie et l'Agriculture. M. P.-N. April, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine et maire de l'endroit. Ressemblance. J.-J. Gagnier. O toi. J.-J. Gagnier. Jos.-A. Morency. Invitation. Alphonse Désilets. La fermière. Alphonse Désilets. Madeleine Melançon. Sonate Op. 1, no 2. Hector Gratton. Scherzino. Valse. Hector Gratton. Marie-Thérèse Paquin.

## L'A. C. J. C.

LE CONGRES FEDERAL — LA RESTAURATION REGIONALE

Le congrès fédéral de l'A.C.J.C. aura lieu, les 30 juin, 1er et 2 juillet prochain à Montréal. Nous en donnons ci-dessous le programme: VENDREDI, 30 JUIN

8h. p.m.: Inscription des congressistes au Secrétariat de l'A.C.J.C.  
8h. 30 p.m.: Séance publique sur "La Petite Industrie".  
SAMEDI, 1er JUILLET  
9h. a.m.: Messe pour les défunts.  
10h. 15: Séance d'étude.  
2h. 30 p.m.: Réunion du Conseil fédéral.

8h. 30 p.m.: Séance d'étude.  
DIMANCHE, 2 JUILLET  
7h. 30 a.m.: Messe et déjeuner.  
8h. 45 a.m.: Réunion du conseil fédéral.  
10h. 30 a.m.: Dîné et grand-messe à Notre-Dame.  
12h. 30 p.m.: Dîner, causerie.  
Les séances d'étude sur la restauration régionale se tiendront à la Palestine Nationale et les messes seront dites à l'Institut des Sources-Muettes.

## M. Godbout à Ormslow

Québec, 10. (S. P. C.) — M. Adélard Godbout, ministre provincial de l'agriculture, est allé à Ormslow, où il a présidé à l'ouverture de l'exposition annuelle du comté de Chateauguay. M. Honoré Mercier doit aussi visiter l'exposition, les à parcourir en soixante heures.

## Daladier obtient deux votes de confiance

Au sujet de la conférence économique mondiale — Il n'a pas soufflé mot de la prochaine échéance de la dette de guerre de la France envers les Etats-Unis.

Paris, 10. (S. P. A.) — Il paraît de plus en plus certain que la France n'acquittera pas la prochaine échéance de sa dette de guerre envers les Etats-Unis, le 15. Il y a quelques heures, la Chambre des députés a manifesté sa confiance envers le gouvernement après que le premier ministre, M. Edouard Daladier, eut prononcé, au sujet de la conférence économique mondiale, un discours où il n'a pas du tout été question du paiement de cette échéance. Le gouvernement a obtenu de très fortes majorités chaque fois: 236 voix la première fois, 250 la seconde.

Dans son discours, M. Daladier a formulé un programme de coopération internationale. Il a aussi parlé du pacte Mussolini. Il a dit que la France et l'Italie tentent bientôt un nouvel effort pour régler les difficultés que la Grande Guerre a fait surgir entre elles. Il a fait remarquer qu'il n'est plus question du réarmement de l'Allemagne.

M. Daladier a réaffirmé la résolution que son gouvernement a prise de maintenir l'étalon-or. Il a exprimé l'opinion que les pays qui ont aboli l'étalon-or devraient consentir à une stabilisation monétaire. Il a déclaré évaluer à trente-cinq milliards de dollars la perte globale que la crise a infligée au commerce mondial.

Le gouvernement a présenté deux projets de loi pour obtenir des pouvoirs extraordinaires en matière de tarifs et de surtaxes. Il est évident que ces pouvoirs sont destinés à faciliter la tâche de M. Daladier à la conférence économique mondiale.

Après le discours de M. Daladier, le député Fougat, l'un de ceux qui se sont prononcés en faveur du paiement de l'échéance du 15 décembre, a vainement tenté de susciter un débat sur la question des dettes de guerre.

M. Daladier n'a pas fourni de précisions sur l'attitude du gouvernement à l'égard de l'Italie, mais on sait que l'ambassadeur à Rome, M. de Jovenel, a été chargé de chercher une solution à trois problèmes essentiels: ceux de la parité navale, du maintien des droits italiens à Tunis et des réclamations de l'Italie pour obtenir une nouvelle tranche du Sahara.

M. Daladier partira pour Londres dimanche. S'il décidait d'acquiescer l'échéance du 15, la loi s'élève à \$40,000,000, le gouvernement devrait demander l'autorisation de la Chambre.

## La carrière de Montréal

UN PROJET MUNICIPAL

Les autorités municipales étudient un projet pour utiliser la carrière de Montréal comme dépôt pour les cendres et les résidus de l'incinérateur de la rue des Carrières.

Cette carrière est située rue Belchasse, tout près de l'incinérateur. Les autorités municipales estiment que c'est le dépôt le plus approprié parce que les frais de transport seraient réduits au strict minimum, pendant plusieurs années à venir. La carrière, une fois remplie, sera transformée en parc public, comme ce fut le cas pour la carrière Poupart.

On y versera aussi les excédents de terre qui proviennent du pavage des rues et des tranchées d'égout. La cité de Montréal n'a plus actuellement aucun dépôt pour les cendres et terres de surplus provenant des pavages. Jusqu'ici la ville utilisait des terrains de la Commission du port, mais celle-ci a décidé de ne plus laisser déposer de déchets. Il faut donc trouver un autre dépôt. La carrière de Montréal est l'endroit le plus pratique, car elle se trouve à mille pieds seulement de l'incinérateur. Elle a une superficie de 400,000 pieds et une profondeur de 75 pieds.

Les commissaires de la ville sont allés visiter les lieux ces jours derniers.

## L'envoie de Mattern

L'AVIATEUR SE DIRIGE VERS KHABAROVSK

Moscou, 10. (S. P. A.) — Jimmie Mattern, l'aviateur qui tente d'établir un record pour faire le tour du monde, est reparti de Beloye, Sibérie, hier à 1 h. 50 p.m. (5 h. 50 hier après-midi, heure de l'Est). Il se dirigeait vers Khabarovsk.

On sait que Mattern a été pressé, à l'approche, par un échappement de gaz de sa machine. Il voulait dépasser le record de Wiley Post et Harold Gatty qui ont fait le tour du monde, en avion, en 8 jours, 15 heures et 51 minutes, en 1931. Or quand Mattern a survolé Irkoutsk, il était trois jours en arrière de Post et Gatty.

Toutefois Mattern essaie, quand même, mais ses ballons de fonds lui ont envoyé un message lui disant de ne pas commettre d'imprudence. Il ne lui reste que 7,000 milles à parcourir en soixante heures.

## Sir Frederick et la maison Morgan

Sir Frederick Williams-Taylor apparaît, avec M. Woodin, sur une liste de clients choisis.

Washington, 10. (S. P. C.) — Le nom de Sir Frederick Williams-Taylor, de Montréal, a été cité au cours de l'enquête sur les affaires de la société J. Pierpont Morgan, il y a quelques heures. Sir Frederick figure, avec notamment M. William Woodin, actuellement secrétaire du trésor des Etats-Unis, sur une liste de clients choisis à qui la société Morgan a vendu pour \$57.50 des actions Johns-Manville cotées, à ce moment-là, à environ \$78. Par contre, les associés de Morgan pouvaient acquérir des actions de la même valeur pour seulement \$47.50. Sir Frederick ayant acheté 2,000 de ces actions à raison de \$57.50 aurait pu réaliser un bénéfice de \$41,000 en les revendant au prix de la Bourse.

M. Morgan a protesté énergiquement, dans une déclaration, contre la publication des noms des clients choisis de sa société. Il a affirmé que ces clients n'étaient choisis uniquement pour leur situation dans le monde des affaires, nullement à cause de l'influence qu'ils pouvaient exercer dans le domaine politique. Nous n'avons jamais eu l'occasion de demander des faveurs aux hommes politiques et jamais nous ne leur en avons demandé, a-t-il dit.

## Pie XI consacre cinq évêques

A SAINT-PIERRE

Rome 10. — Voici les noms des cinq évêques indigènes que le Pape va consacrer demain matin à St-Pierre: Mgr Jean-Bte Tong, annamite, nommé coadjuteur avec future succession du vicair apostolique de Phat-Diem (Indochine); Mgr Joseph Itipetty, indien, nommé coadjuteur avec future succession de l'archevêque de Verapoly (Inde); Mgr Joseph Fan, chinois, nommé vicair apostolique de Tsinling, dans la province du Shansi (Chine); Mgr Matthieu Ly, chinois, nommé vicair apostolique de Yachow, dans la province du Szechwan (Chine); et Mgr Joseph Ts'oei, chinois, nommé vicair apostolique de Yungien, dans la province du Hopei (Chine).

## M. Chalifoux invite Mussolini

A la manifestation du 1er juillet à Montréal — Leurs uniformes — Les Casques d'acier

La Fédération des Clubs Ouvriers de la province de Québec a tenu une assemblée hier soir, aux quartiers généraux, rue St-Jacques. C'est le local qu'occupe l'organisation libérale, en période d'élections, depuis cinq ou six ans au moins.

M. Anacle Chalifoux, président, a déclaré que sa Fédération comprend 73 des 76 clubs. Un membre a proposé que la faction rivale soit appelée la Fédération conservatrice, à cause de certains partisans conservateurs bien connus. Mais M. Chalifoux a rappelé au jeune homme que sa Fédération a été formée.

M. Chalifoux a lu à l'assemblée une lettre qu'il a envoyée à Benito Mussolini, dictateur d'Italie. Dans sa lettre, M. Chalifoux fait part à Mussolini de ses sympathies pour le mouvement fasciste. M. Chalifoux termine sa lettre en invitant Mussolini à venir le voir lors de la grande parade du 1er juillet prochain, à Montréal.

Les assistants ont approuvé par le salut fasciste. Plusieurs d'entre eux portaient le costume fasciste monténégrin: une casquette de couleur jaunasse et une chemise brune. A partir de la semaine prochaine, la Fédération vendra casquettes et chemises, à ses bureaux de la rue St-Jacques.

La grande parade du 1er juillet sera suivie de grandes réjouissances publiques au parc Belmont, du 1er au 8 juillet.

Plusieurs dames assistaient à l'assemblée d'hier soir, dont Mme J. A. Dussault, présidente de la section féminine des Casques d'acier.

## Le discours de George V lundi matin

La Commission canadienne de la radio a conclu les arrangements nécessaires pour faire transmettre à travers tout le Canada le discours de Sa Majesté le roi d'Angleterre prononcé à l'ouverture de la conférence économique mondiale, lundi matin, à Londres. Ce discours sera entendu ici à 10 heures de l'avant-midi, (heure avancée), par nos postes locaux.

## Le prince Philippe de Hesse-Nassau

Cassel, Allemagne, 10. (S. P. A.) — Le prince Philippe de Hesse-Nassau, mari de la deuxième fille du roi et de la reine d'Italie, neveu de l'ex-empereur Guillaume II, est maintenant gouverneur de la présidence dont il porte le nom. Dans une allocution prononcée à son entrée en fonctions, il a réaffirmé sa loyauté envers le chancelier Hitler, son chef depuis plusieurs années.

## S. S. Pie XI et le pacte Mussolini

Le Souverain Pontife dit que ce pacte marque le commencement d'une ère d'entente mondiale.

Cité Vaticane, 10. (S. P. A.) — Dans une allocution à 3,000 pèlerins espagnols, le Souverain Pontife a commenté le pacte Mussolini. Il a dit que ce pacte constitue, pour le monde entier, une précieuse assurance de paix pour dix ans, qu'il marque le commencement d'une ère d'entente mondiale.

Le Saint Père a aussi parlé de la situation en Espagne. Dieu seul, a-t-il dit, sait ce qui se passera en Espagne demain. Si l'on en juge par les récentes persécutions, il y a lieu de craindre. Néanmoins, il faut espérer malgré tout. On ne craint pas les hommes lorsqu'on met sa confiance en Dieu.

## L'évasion de Starke et Dulude

Le rapport du chef Dufresne

Le chef de police Dufresne a envoyé son rapport sur l'évasion des prisonniers Starke et Dulude, des cellules du poste central, le 4 juin, à 3 heures du matin.

Le comité exécutif, après étude du rapport a destitué le guichetier Joseph Johnson, pour négligence et désobéissance aux ordres reçus. Les règlements de police ordonnent aux guichetiers de ne jamais pénétrer dans les cellules que deux à la fois. Ils sont aussi obligés de fermer les portes extérieures quand ils entrent.

Les cellules sont séparées de la cloison par un passage protégé par un lourd grillage de fer. L'on ne peut pénétrer en dedans de ce grillage que par une porte de fer. Celle-ci ne donne pas sur les cellules mais sur un autre couloir. Et il faut ouvrir une seconde porte de fer pour entrer dans ce couloir qui donne sur toutes les cellules, chaque cellule ayant sa porte de fer séparée.

Les prisonniers se sont plaints d'un courant d'air venant de la fenêtre du corridor transversal. Le guichetier a ouvert les deux portes des couloirs puis est allé fermer la fenêtre. Pendant ce temps, les prisonniers ont ouvert la porte de leur cellule dont ils avaient cuisiné la serrure depuis quelque temps, puis ont emporté le guichetier en fermant les deux portes du couloir sur lui.

## Décorés du mérite scolaire

M. CYRILLE DELAGE DECORE 25 INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES AUX TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 10. (D.N.C.) — Vingt-cinq instituteurs ont été décorés de l'Ordre du Mérite scolaire par M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec. Mgr Comtois assistait à la cérémonie.

Les nouveaux décorés sont: 1er degré, les Frères Silvius, de l'école St-François-Xavier, Lucien et Edmond, de l'académie La Salle, mère Marie du Carmel, du couvent des Ursulines, tous des Trois-Rivières.

2e degré, les Frères Hébert, directeur de l'académie La Salle, Christophe, directeur de l'école St-François-Xavier, des Frères des Ecoles chrétiennes, aux Trois-Rivières, Théophile-Marie, des Frères de St-Gabriel, à St-Tite, les Mères Ste-Philomène, Ursuline, Marie-S. Beuzys, des Filles de Jésus aux Trois-Rivières, Miles Maria Armstrong, de St-Gabriel de Brandon, Rose-Anna Camirand, de Nicolet, Annette Désilets, des Trois-Rivières, Alice et Claire Fontaine, de Shawinigan, Berthe Paquin, des Trois-Rivières, Georgianna Rivard, de Louiseville, Georgianna St-Cyr, de Nicolet, M. J. M. Z. Trempe, de Champlain.

3e degré, le chanoine Irénée Gervais, principal de l'Ecole Normale de Joliette, M. J. Arsène Paquin, de Joliette, Alfred Lévesque, des Trois-Rivières, Zénon Marchand, de Joliette, Mère Ste-Mechtilde, des Filles de Jésus aux Trois-Rivières, Mlle Alix Garneau, de Grand'Mère.

M. C. J. Miller, inspecteur général des écoles de la province, félicite les nouveaux décorés. Quelques-uns ont consacré de 35 à 50 ans à la cause de l'éducation ainsi que l'a annoncé M. Lionel Bergeron, secrétaire du service de l'Instruction publique.

## Honneur au cercle LeMoine de l'A. C. J. C.

La fête de Dollard est finie, le comité régional de l'A.C.J.C. est fier du succès que cette fête a remporté et remercie tous ceux qui ont bien voulu l'aider dans l'organisation de cette fête.

A sa première réunion depuis le congrès, le comité régional s'est occupé de décerner le prix de cinq dollars promis au cercle qui serait le mieux représenté dans le défilé. Le prix a été attribué au cercle LeMoine, qui le méritait hautement. Un crédit pour la somme de \$5.00 a été ouvert à la librairie du Devoir en faveur du gagnant.

## Le feu ravage toute une paroisse

Hier soir, des incendies faisaient rage dans tous les rangs de Val Alain et un grand nombre de maisons avaient été consumées — Un fort vent d'ouest dirige les feux d'abatis vers les habitations

On a pu préserver la nouvelle église et le nouveau presbytère de cette jeune paroisse de colonisation du comté de Lotbinière

Québec, 10. (D.N.C.) — Le village de Val Alain, comté de Lotbinière, complètement détruit par les feux de forêts, le 16 mai 1932, a été de nouveau presque anéanti par les flammes, au cours de la journée d'hier. Hier soir, vers dix heures, toute la paroisse était littéralement en feu. Des incendies faisaient rage dans tous les rangs et un grand nombre de maisons avaient été consumées. Dans les seuls rangs 2 et 3, douze maisons et leurs dépendances étaient en cendres. La cour à bois, contenant 3,500 cordes de bois de chauffage, appartenant à un grand nombre de citoyens de l'endroit, était un immense brasier. De nombreuses équipes d'hommes tentaient d'enrayer la marche de l'élément destructeur, et on espérait pouvoir ravir environ 600 cordes aux flammes. La nouvelle église et le nouveau presbytère n'ont été épargnés qu'aux prix d'efforts inouïs. Le danger a même été si imminent que M. l'abbé A. Léveillé, curé



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., Maisons Provinciales, Côte-des-Neiges.  
 Directeur: R. F. Adrien, C.S.C., Maisons Provinciales, Côte-des-Neiges.  
 Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Université de Montréal.  
 Secrétaire: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Université de Montréal.

CHEFS DE SERVICE

Botanique: R. F. Adrien, C.S.C., Institut botanique, Université de Montréal.  
 Zoologie: Dr. Georges Préfontaine, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal.  
 Minéralogie: M. Gustave Chagnon, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal.  
 Géologie: R. P. Léo Morin, C.S.C., Collège de Saint-Laurent.  
 Philologie: R. F. Adrien, C.S.C., Académie Saint-Léon, Westmount.

10 juin 1933

## Une voix qui porte loin

Il avait infiniment raison celui qui disait un jour le R. F. Adrien, directeur de la politique constructive, tel est notre idéal du début et de tout le reste. Et combien nous avons lieu de nous féliciter des splendides résultats obtenus déjà dans les milieux les plus variés!

Comme bien l'on pense, c'est vers la future éducation que nous nous tournons, persuadés d'englober dans sa bienfaisante influence tout le peuple de demain qui boira nos paroles vivifiantes entendues au paravent sur les bancs de l'école.

A titre d'exemple, écoutez plutôt les paroles triplantes d'enthousiasme prononcées par notre directeur général, le R. F. Adrien, C.S.C., devant le groupe montrealais des normaliens de sa Congrégation. Je ne puis, à mon grand regret,

vous communiquer que quelques bribes d'une causerie qui dut être on ne peut plus vivante et documentée.

## LE CHRONIQUEUR

La plante, par sa constitution merveilleuse, par sa beauté, par sa facilité d'adaptation au milieu, par l'inconcevable travail chimique qu'elle opère sans cesse, me montre la sagesse du Créateur et Maître de l'univers.

Je vois Dieu dans les Diatomées, algues microscopiques qui, par leurs formes variées à l'infini, sont les merveilles du monde végétal; je le vois dans la multitude des Flagellates qui, l'hiver venu, s'enkystent pour donner au printemps une nouvelle génération; je le vois dans les Euglènes qui, tout comme l'animal, se déplacent pour trouver leur nourriture; je le vois dans le Lichen ou l'Algue et le Champignon vivent en symbiose pour assurer la survie de chacun; je le vois dans ces nombreuses plantes de nos régions dont les bourgeons floraux, formés depuis l'automne,

passeront l'hiver sous la neige, et qui, de bonne heure au printemps, seront les premiers à saluer et à remercier le Créateur; je le vois enfin, dans toutes la nature; et chaque être de la création est marqué du sceau de son Auteur.

L'étude de la nature m'aidera aussi à mieux connaître les hommes en me faisant découvrir chez les plantes et les animaux des images frappantes des tendances, des qualités et des défauts humains. Quelques exemples illustreront mieux ce que j'avance; je vous en laisse faire vous-mêmes l'application.

a) Le Cyripède royal n'étale sa splendeur que dans le silence des savanes, loin de tout regard humain; b) La Cuscuta enfonce ses sucs dans la plante dont elle est parasite et qu'elle fera bientôt mourir; c) Le Droséra, petite plante apparemment inoffensive, infléchira ses tentacules sur le malheureux insecte qui le touchera;

d) La Sarracénie fascinera d'abord l'insecte par la pourpre de sa fleur qu'elle étale superbement; elle lui tendra ensuite perfidement la coupe au fond de laquelle il trouvera une mort certaine; e) La fleur staminée de la Vallisnérie se détachera de son pédoncule pour donner l'étrange baiser qui assurera la perpétuation de l'espèce.

Et c'est par centaines, et c'est par milliers qu'on pourrait trouver de tels exemples dans la nature: il suffit pour s'en rendre compte de s'arrêter un instant et de considérer.

Quelle mine inépuisable d'observations, de réflexions, partant, de sujets de rédaction qui répondent à la réalité et qui ne relèvent pas seulement du domaine de la fiction. Si j'ai pu, ce soir, contribuer à vous faire aimer davantage notre belle nature et vous convaincre de l'importance des sciences naturelles, je m'estimerai heureux d'avoir rendu service à ma communauté et à mon pays.

FR. ADRIEN, C.S.C.

## Expositions

Plusieurs maisons d'éducation profitent des derniers jours de l'année scolaire pour organiser des expositions de travaux d'élèves.

Il nous est très agréable de constater qu'en plusieurs endroits les expositions d'histoire naturelle tiennent une place considérable. L'exposition régionale des Trois-Rivières, en cours depuis le 1er juin, se prolongera jusqu'au 11. Celle du collège Notre-Dame de la Côte des Neiges est ouverte aussi depuis quelques jours pour se clore à la même date; nous regrettons profondément d'avoir été informé trop tard pour l'annoncer dans notre "chronique" de samedi dernier. Demain soir, le pensionnat des religieuses de Sainte-Anne à Lachine doit procéder à son tour à l'ouverture de son exposition d'histoire naturelle. Voilà pour la région de Montréal, en tant que nous qu'on nous en a donné avis.

De son côté, la région de Québec manifeste une réconfortante activité. Voici ce que nous apprenons par l'Action catholique de samedi dernier. Le cercle Montclair de l'Académie Saint-Joseph de Québec a tenu une exposition d'histoire naturelle. Il y a une semaine, l'école Saint-Roch annonçait à son tour l'ouverture prochaine d'une exposition du même genre.

Nous aurons donc compté cette année un nombre considérable de ces expositions qui attestent l'enthousiasme, que nous voudrions extirper, qu'ont su créer autour d'eux quelques apôtres convaincus du rôle éminemment éducatif de l'étude des sciences naturelles!

## LE CHRONIQUEUR

\*\*\*

## Présentation du Cercle des Jeunes Naturalistes

A SON EXCELLENCE Mar G. COURCHESNE, PRINCIPAL DE L'ECOLE NORMALE DE RIMOUSKI, LE 13 MARS 1933

Excellence,

Depuis longtemps, nous désirons

vous faire part de la louable initiative prise en faveur des sciences naturelles par nos Mères vénérées. J'ai dit initiative prise par nos Mères, mais nous n'ignorons pas que les directives nous sont venues de plus haut, de votre Excellence. Vous faites tant pour le progrès de notre Alma Mater et pour le succès de nos études, que pour répondre aux désirs de votre cœur et pour entrer dans le mouvement scientifique, nos maîtresses nous ont affiliées aux Cercles des Jeunes Naturalistes répandus partout dans notre province.

Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos respectueuses félicitations, car vous êtes du nombre de ces personnalités distinguées qui sont membres à vie de la S. C. H. N. L'idéal de cette société nous est connu: vous êtes donc, Monseigneur, l'ami des jeunes naturalistes et leur protecteur.

Nous possédons donc un Cercle. J'ai l'honneur de vous le présenter, ce soir, et de vous faire le rapport de ses origines et de ses activités. Le 8 septembre dernier, la Révérende Mère Sainte-Aurèle groupait cinquante élèves de bonne volonté, désireuses de s'initier aux secrets de la nature. Elle ne leur demandait pour contribution qu'une dose de générosité et beaucoup d'enthousiasme.

Notre Cercle était fondé. Le jour même se créait un conseil composé de six membres pour en assurer le fonctionnement.

Notre fondatrice fit la demande d'affiliation à M. le secrétaire de la S.C.H.N., et le 15 novembre, nous recevions le magnifique diplôme qui est là sous vos yeux. Par le fait même nous contractions l'obligation de faire notre part pour le progrès des sciences naturelles dans notre milieu.

Nos bienfaitrices eurent la délicatesse de lui donner le nom vénérable de "Marie de l'Incarnation", si cher aux élèves des Ursulines. A l'heure présente, notre Cercle s'honore de posséder une fondatrice et une directrice, mais il est sans patron.

Voilà pour les origines. Dès le lendemain, le 9 septembre, les botanistes impatientes partaient en excursion. Les préparatifs furent des plus simples: pour cartables des feuilles de journaux pliées en deux, et des fourchettes pour déplaçants. Leur entraînement conduisit, oh! pas très loin... au fond de la cour; tant de plantes qu'elles regardaient auparavant avec indifférence, ont captivé leurs regards. Rien n'empêchait qu'elles cueillissent la renouée liseron, la renouée persicaria, la renouée des oiseaux, les solidages de toutes variétés, les antennaires, l'achillée millefeuille, la linnaire vulgaire, la lupuline.

Le 15, 2e excursion. Les cartables se gonflèrent de spécimens: galeopsis, héliodorum, vélar fausse giroflée, trèfle des champs, matricaire suave, chénopode blanc, sparagète des champs, amarante à racine rouge, épilobe à feuille étroite. Avec force bonne volonté, sans nuire à notre santé, nous avons fait quatre excursions et le Cercle possède à l'heure présente plus de 200 plantes toutes bien montées, dignes de figurer dans une exposition. Les normales, tant pensionnaires que normales, ont à leur actif quatre spécimens qui dorment dans les cartons, en attendant les fleurs jaunes de la première saison, la blanche floraison des arbres fruitiers, et les fleurs aux couleurs vives de juin et de juillet.

Depuis l'automne dernier, toutes les élèves parlent de sciences. Les jours gris de novembre et décembre furent consacrés au montage des herbariers. Depuis janvier, bon nombre de normales passent leurs belles récréations du soir en extase devant les merveilles du ciel étoilé. Quand elles rentrent les joues roses, elles feuilletent leur mythologie et cherchent l'origine des noms symboliques des constellations. Les plus alertes et les moins dédaigneuses ont un attrait pour capturer les insectes. Toutes les petites bêtes les intéressent; pourquoi pas, quand le célèbre entomologiste Latreille échappa à l'échafaud, grâce à un petit insecte. Les pierres ont aussi leurs amateurs, et, qui le croirait, nous possédons dans nos rangs une philatéliste.

Le feu pour les sciences naturelles est entretenu par de petites séances intimes présidées par notre chère Mère Supérieure entourée de toute sa famille du cloître. Ces séances ont pour but de récréer les élèves tout en les instruisant. C'est pour cela que nous avons cru bon d'y mêler du chant et de la musique, en vue de donner de l'enthousiasme aux plus jeunes qui seraient peu intéressées aux travaux scientifiques.

Voici les études faites sur divers sujets et qui nous ont beaucoup intéressées: Les bourgeois, espérance de l'avenir pour l'arbre, par Mlle Marguerite Bouchard; Mon amie,

l'achillée millefeuille, Mlle Lucille Desrosiers; Les Rosacées, Mlle Pierrette Amiot; Causerie sur les Fucus et l'iodée, Mlle Marcelle Saint-Laurent; Etude générale sur les insectes, Mlle M.-Madeleine Roy; Histoire des Cercles des Jeunes Naturalistes, Mlle Jeannine Germain.

Nous avons en plus une boîte aux questions très intéressante pour les jeunes qui ne tarissent pas de pour-

La revue l'Oiseau bleu ainsi que les chroniques de l'Action catholique et du Devoir circulent dans nos rangs et suscitent des initiatives et des enthousiasmes.

Vous voyez, Monseigneur, que tout se fait bien modestement; mais quand nous constatons que le chène robuste sort du gland, nous osons espérer qu'avec du travail et du temps, notre Cercle pourra figurer avec honneur parmi tant d'autres. Quand nous songeons que notre initiation scientifique pourra nous être de quelque utilité dans nos écoles où nous devons faire aimer la nature et l'âme du sol à nos enfants, nous sentons grandir notre reconnaissance et nous ne savons comment remercier ceux et celles qui nous dirigent dans une si noble étude.

Daignez, Monseigneur, bénir notre Cercle et agréer les hommages respectueux de tous les membres qui se disent avec un profond respect les petites protégées de votre Excellence.

Simone PERRAULT, sec.,  
Cercle Marie de l'Incarnation,  
C. J. N.

Rimouski, 15 mars 1933.

## Boîte aux questions

Q. — Je vous envoie un cocon trouvé sur une branche de pommier. Veuillez nous dire le nom de l'insecte qui a fait ce cocon.

R. — Je vous envoie aussi des fèves (récolte de 1931) qui, conservées dans un endroit sec, ont été trouvées attaquées par des insectes. Une fève peu attaquée peut-elle pousser si on la sème?

R. — 1o C'est le cocon de notre grand papillon nocturne *Samia cecropia*, commun partout dans notre province. Ce bel insecte appartient à la famille des Saturniides, insectes tous remarquables par leur grande taille. Sa larve, d'un vert tendre, se nourrit du feuillage de divers arbres, surtout cerisiers et aubépins.

2o Ces fèves sont attaquées par des Coléoptères de l'espèce *Mylaris obtectus*. La femelle dépose ses oeufs dans les gousses. La jeune larve, à la sortie de l'oeuf, pénètre dans la graine. A l'époque de la maturité de la plante, cette larve a atteint son plein développement. Elle persiste dans cet état jusqu'au printemps et se transforme alors en nymphe puis en insecte parfait. L'insecte effectue sa sortie par un petit trou circulaire. Il continue de se reproduire dans les fèves sèches et peut, dans ces conditions, causer de sérieux dégâts.

Une fève attaquée fermée sans doute si l'embryon n'est pas détruit, car la fève entière est surtout formée de deux cotylédons bourrés de substances de réserve, qui servent à nourrir la plante au début de son développement. Mais la portion essentielle d'une fève (ou de toute autre graine), c'est l'embryon qui représente une plante en miniature.

On ne doit cependant pas recommander de semer des fèves ou autres graines que les insectes des-

**EATON**  
Spécial de 2 jours au  
**Salon Elysée**

Nouvelle permanente  
**Eugène**  
perfectionnée  
Rég. 10.00.  
Economie de juin, lundi et mardi.

**6.50**

Une chance qui ne se présente que rarement d'avoir un permanent Eugène, pour moins que le prix habituel. Fixez une heure lundi ou mardi et nous vous donnerons cette occasion à la date que vous choisirez de là à la fin de juin. Seulement de véritables sachets Eugène sont employés.

Salon Elysée — cinquième étage — rue Université.

**T. EATON & Co**  
DE MONTREAL

Pour détruire  
Sûrement et vite  
les mouches et les punaises  
— employez le  
**LIQUIDE MYSTERIEUX**  
Vendu partout  
10 ozs 40c. — 20 ozs 65c.  
40 ozs \$1.00  
**MYSTERIOUS CHEMICAL CO.**  
Montreal, P.Q.

tructeurs ont rongées en partie, car cela peut évidemment nuire au développement dans la mesure où la graine est rongée.

G. C.

## Ouvrages canadiens

**COURS D'HYGIENE** Du Dr Beaudoin. Beau volume de plus de 600 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. Au comptoir \$2.50. Par la poste \$2.75.

**POUR LA MERE ET L'ENFANT** MIERE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est.

Au collège de L'Assomption,  
nos hommages avec nos meilleurs  
vœux à l'occasion de son  
Centenaire

**Michel Chouinard Ltée**  
ENTREPRENEURS

FERBLANTIER — COUVREURS  
3935, RUE ADAM, angle Orléans :: MONTREAL  
Téléphone: CLairval 3124

## TAPIS d'Orient WILTON et AXMINSTER

Choix vaste — mais dans certains lots, les quantités sont limitées. — à vous de venir de bonne heure LUNDI, le 12 courant à 9 heures. QUELQUES ITEM SEULEMENT SONT ANNONCES ICI:

| TAPIS D'ORIENT                                                       | TAPIS CHINOIS                               | TAPIS DE PERSE                                                          | CARPETTES WILTON                                      |
|----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Carpettes INDO-SAROUK, 9 pds x 12 pds. Val. \$139.50 de 295.00, pour | 6 pds x 9 pds, \$119.50 pour                | Laine soyeuse et très serrée. Environ 3 pds x 2 pds, \$8.50 à seulement | Importées, sans couture à prix vraiment remarquables. |
| 7 1/2 pds x 9 pds. \$19.95 Valeur de \$40, pour                      | 9 pds x 9 pds. \$24.50 Valeur de \$49, pour | 9 x 10 1/2 pds. Va- \$27.50 leur de \$55, pour...                       | 9 x 12 pds. Va- \$33.50 leur de \$67, pour...         |

## TAPIS AXMINSTER

Dessins orientaux — Toutes les teintes — Très épais.  
CINQ GRANDEURS:

|                               |                           |                       |                            |                        |
|-------------------------------|---------------------------|-----------------------|----------------------------|------------------------|
| 4 1/2 pds x 7 1/2 pds \$12.95 | 6 1/4 pds x 9 pds \$23.95 | 9 pds x 9 pds \$34.95 | 9 pds x 10 1/2 pds \$38.95 | 9 pds x 12 pds \$44.95 |
|-------------------------------|---------------------------|-----------------------|----------------------------|------------------------|

SPECIAL: Tapis pour le Hall, 27 pds de largeur, rég. 2.75. \$1.72 La verge  
TRES SPECIAL: Un lot de carpettes en paille pour votre maison de campagne. \$1.39 7 1/2 x 4 1/2 pds. Quantité limitée, au prix étonnamment bas de

Venez aussi voir nos linoléums, stock immense autant que varié. — Offerts aussi à des prix qui ne manqueraient pas de vous intéresser.

**H. LALONDE & FRERE, Ltée**  
4800, AVENUE DU PARC

Angle Villeneuve — une rue au nord de l'avenue Mont-Royal.

## Feuilleton du "Devoir"

## Dettes sacrées

par ANNE MOUANS

(suite)

— Et vous voyez: elle a trouvé son flirt tout de suite, ajouta la jeune femme, d'un air léger. Ce bon jeune homme s'emballe; si elle avait de la fortune...

Tous deux marchaient en avant; Fontanes se retourna brusquement. Derrière eux, il n'y avait plus que les deux jeunes femmes et le vieux beau, papotant à qui mieux mieux.

— Oui! Cherchez-le, raille encore Roxane. Sur la hauteur, dans la verdure! il y vole!

Un éclair passa dans les yeux de Luc.  
— Je ne peux croire que Mlle

Trémier se prête à ce jeu-là, prononça-t-il lentement, parce que sa gorge se serrait.

— Pourquoi voulez-vous qu'une jeune fille comme elle repousse les hommages de ce charmant garçon? Monsieur le voyageur, vous avez beau venir de loin, et avoir visité des contrées un peu sauvages, ce n'est pas la première fois que vous vous trouvez dans un lieu de villégiature. Plus que tous les autres, la plage est le royaume du flirt; il s'y épanouit librement, dans un cadre pittoresque, où toutes les fautes sont excusées, même par les gens sérieux.

Fontanes craignait de livrer son secret, pourtant, il ne put se tenir d'objecter encore:

— Mais, ce Monsieur, le connaissez-vous, ou moins?

— Laissez donc, interrompit Mme Sylvere en haussant les épaules. Monique est intelligente; il y a en elle une intuition merveilleuse. Elle n'a rien à perdre dans ce flirt innocent, et peut-être tout à y gagner; qui sait? Roger de Bern est riche, charmant et titré, baron, je crois, ce qui ne nuit jamais, au contraire! Quant à moi, je ne suis pas né pour jouer les mentors.

Il fallait parler d'autre chose. Fontanes s'en acquitta avec une maîtrise parfaite. Lentement, il reconduisit en causant sa compagne jusqu'à la tente. Une heure plus tard, lorsqu'il s'en fut vers le chalet, accompagnant sa vieille hôtesse, il crut apercevoir dans le lointain, au détour d'un sentier monotone, la silhouette d'un homme de tournure élégante, marchant près d'une femme en toilette claire dont la taille sveltesse et la souple démarche lui étaient bien connues. A

cette vue, il eut un douloureux tré-saillement.

## XIX

Le lendemain matin, Fontanes descendit sur la plage à l'heure où elle est à peu près déserte. Mme Gratz avait complété les renseignements donnés par Roxane, et même les avait amplifiés: Roger de Bern, un homme distingué, avocat d'avenir... Du premier jour qu'il avait rencontré Mlle Trémier, il était tombé sous le charme, et s'était, pour ainsi dire, constitué son chevalier servant.

— Oh! ce ne peut être un flirt ultra-moderne, avec une jeune fille si correcte; mais enfin, quand on est au printemps de la vie, on ne dédaigne pas les attentions d'un garçon tourné comme celui-là; vous l'avez vu, il est très gentil, et positivement épris! Roxane est persuadée que cela peut se terminer par un mariage.

— Et vous, Madame? avait demandé Luc avec brusquerie.

— Moi, je suis un peu vieille, et surtout un peu vieux jeu pour juger ces choses-là... mais je pense

que cette enfant ferait un beau rêve. C'est aussi l'avis de Roxane.

Après cette réponse, faite avec sérénité, Luc n'avait point eu le courage de poser la question qui lui brûlait les lèvres; à quoi bon? On lui aurait encore servi l'avis de Roxane.

Il saurait bien juger lui-même... Juger quoi, grand Dieu? Depuis plus d'un an, il vivait dans la foi à l'amour de celle qui incarnait le bonheur de sa vie. Qu'avait-elle fait pour éveiller le doute subtil qui le torturait, en face de la mer, agitée, ce jour-là, et dont la rumeur semblait répondre au frémissement de tout son être?

Liés fortement à un être adoré, nous ne sommes pas à l'abri du soupçon... du soupçon le moins autorisé, né d'un mot, d'une impression fugitive... Alors, l'âme dont notre amour croyait connaître tous les secrets nous paraît tout à coup redevenir une inconnue!

Plus calme, Fontanes eût sans doute trouvé le point initial de tout ce qui le bouleversait; la petite phrase de Mme Sylvere: "De Bern

est riche, charmant et titré. Ce qui ne gâte rien, au contraire". Avec une douleur passionnée, il s'attachait, non à repousser la mauvaise petite phrase, mais à la creuser pour lui faire dire précisément ce qui le désespérait. Oui, il croyait comprendre Monique, seulement depuis la veille, Monique, cette fille exquise qui était née et avait grandi dans une sorte de thébaïde. Complètement ignorante de la vie du cœur, la joie de se sentir admirée et aimée par lui l'avait troublée au point qu'elle aussi avait cru donner, en retour, un amour profond et durable... Peut-être, confinée entre les murs des "Airelles", eût-elle vécu de ce doux rêve que les idées de son père rendaient presque irréalisables; à Paris même, prise dans l'engrenage d'une vie laborieuse, son illusion ne s'était pas dissipée, elle pensait encore à la scène de la grande prairie! Mais l'intimité de Roxane, mais le milieu où elle évoluait à Villers et les attentions d'un homme distingué que le comte accepterait certainement pour gendre! tout cela devait fata-

lement agir sur son esprit et sur son cœur.

Que pour Roger de Bern le flirt si nouvellement ébauché ne fût qu'une fantaisie après beaucoup d'autres, Luc ne l'admettait pas. Il ne pouvait concevoir la beauté pure et si noble de Monique inspirant autre chose qu'un sentiment profond. Au mépris de sa souffrance et des révoltes intérieures qu'il allait endurer, il avait résolu de demeurer à Villers, de voir Monique et de Bern ensemble, d'étudier ce dernier... "Pour m'assurer qu'elle sera heureuse, pensait-il amèrement; mais je ne peux lui suggérer ni compassion pour moi, ni remords, et c'est la folle Roxane qui va m'aider à soutenir mon rôle."

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

# HOMMAGES DES ANCIENS, A LEUR ALMA MATER

## Centenaire du Collège de l'Assomption

### L'Alma Mater

L'Alma Mater, je la revols tel qu'elle m'apparut, un soir d'automne, austère comme l'existence qui commençait, et pourtant accueillante et gaie. Pendant quelques jours, nous ne fumes que de pauvres petits êtres perdus dans un immense labyrinthe, le royaume nouveau d'une machine fonctionnant avec une impitoyable précision. Puis, peu à peu le visage du vieux collège nous devint familier, sa vie s'identifia avec la nôtre, il fut, pendant huit ans, il doit rester pour toujours notre second "chez nous".

De ces souvenirs, les uns sont gais, les autres, tristes. Les premiers ont gardé leur douceur; les autres ont perdu leur amertume. Après un quart de siècle, une gifle ou un pensum amuse à l'égal d'une récompense. La mémoire, c'est cette nappe d'eau claire et apaisée où toutes les choses lourdes s'enfoncent et disparaissent. Il ne reste à la surface que des fleurs légères qui y flottent en la parfumant.

Je plains ceux qui n'oublient pas, ceux chez qui les mauvais souvenirs croulissent, se transforment en rancœur et en éloignement. A mesure que notre jeunesse s'éloigne, il est si naturel de la transfigurer, de lui donner le visage souriant qu'elle n'a peut-être pas eu. C'est grâce à cette illusion que les années de collège deviennent, pour les anciens, "les plus belles années de la vie". Les plus belles années, ce sont toujours les plus lointaines, dans le passé et dans l'avenir. A distance, l'ignorance des années fut heureuse, heureuse d'un bonheur conscient ou d'un bonheur qui signorait. Ce que je sais, c'est qu'aucune des années vécues depuis n'a laissé une telle empreinte dans nos âmes. Il y a des figures, des lieux, des faits qui se sont enfoncés dans la cire molle de nos cerveaux d'enfants, et qu'après vingt-cinq ans nous retrouvons encore intacts.

C'est cette communauté de souvenirs qui crée, entre les élèves d'un même collège, ces liens qui les rattachent à travers le temps et l'espace, les groupent en une vaste famille. Vous rencontrez un "ancien" par hasard. Il vous est inconnu et parlant indifférent. La conversation traîne banale, quelconque. Une phrase vous apprend qu'il est de l'Assomption, aussitôt les visages s'éclairent, la conversation rebondit, s'anime, les souvenirs communs affluent au bord de la mémoire; ce sont des frères qui viennent de se reconnaître.

Vous savez que son âme a certains traits de la vôtre, que vous avez mis un jour vos pas dans la trace des siens que vos deux vies, en remontant vers le passé, se rencontrent sur le même coin de terre. On a pu riller parfois cet esprit de corps; j'y vois, au contraire, un sentiment très noble qu'un collège doit être fier d'inspirer.

Ce qui fait un foyer, c'est par-dessus tout les parents qui l'ont construit ou en ont hérité, qui y vivent, en font quelque chose de chaud pour ceux qu'il abrite encore ou qui y reviennent. Quand ceux-là sont partis, les enfants peuvent encore avoir chacun leur foyer à eux; ils n'ont plus de foyer commun.

Dans son "Histoire du Collège de l'Assomption", M. Forget a dressé la liste des professeurs qui ont donné à la vieille maison aimée plus de vingt-trente ou quarante ans de leur vie. Voilà ceux qui font du collège le foyer qui ne s'éteint pas! Voilà ceux dont l'accueil vous donne l'impression que vous êtes resté l'enfant de la maison! Voilà ceux que vous pouvez interroger sur n'importe lequel des anciens, ceux qui vous suivent en secret à travers la vie, partageant vos joies et vos peines, s'enorgueillissant de vos succès comme s'ils étaient les leurs!

Les admirables prêtres! Ils peuvent avoir, ils ont sûrement leurs intérêts, leurs préoccupations personnelles; mais ils sont en plus, ils sont avant tout l'Alma Mater. Ils lui ont donné leur cœur et leur vie. D'autres pourront ambitionner de riches prébendes, de légitimes honneurs; eux n'auront jamais qu'une ambition: continuer l'œuvre séculaire, en faire quelque chose dont les anciens pourront rester fiers, et quand Dieu les appellera à leur tour, aller dormir leur dernier sommeil dans la Crypte des Martyrs, bercés par le bruit de cette ruche débordante de vie.

Des voix plus autorisées que la mienne diront la place d'une maison comme celle-là dans la vie de l'Eglise et du pays. Elles mettront en relief l'effort magnifique que l'on a fait pour adapter l'enseignement aux exigences de chaque époque. Comme enfant du collège, ce qui m'attire vers lui, c'est qu'il est un peu de notre jeunesse; c'est qu'en s'identifiant avec lui ses professeurs ont réussi à en faire pour nous un second foyer. Puissent tous les anciens le comprendre et apporter, à l'occasion du centenaire, l'hommage ému de leur amour filial.

Ceslas FOREST, O.P. (66e cours)

45ème cours.  
**R. S. Simerd**  
COURTIER  
1561, rue Saint-André  
Montréal  
(Près rue De Montigny)  
Tél. CH. 9734  
Assurances — Collection de loyers  
Argent à prêter sur propriété  
Administrateur de successions.

69ème cours.  
**Is-Jos. Robillard**  
NOTAIRE  
Imm. Banque d'Epargne de la Cité  
et du District de Montréal.  
934, rue Ste-Catherine est  
Montréal  
Tél. LAnc. 3139  
75ème cours.  
**ANTONIO BRIEN**  
NOTAIRE  
Imm. Banque d'Epargne de la Cité  
et du District de Montréal.

55ème cours.  
**Omer Lapierre**  
AVOCAT  
SHERIF  
Président de l'Association  
des Anciens.

66ème cours.  
Résidence: 1260 Sherbrooke Est  
Tél. AM. 0107  
**Emile L. Sasseville**  
B.A., LL.L.  
AVOCAT  
Tél. HArbour 2707  
57, ST-JACQUES OUEST  
Chambre 502 Montréal

68ème cours.  
Bureau du soir:  
6626 rue SAINT-DENIS  
Tél. CRescent 2471  
**J. F. Cardinal**  
Notaire et Commissaire  
57 Ouest, rue St-Jacques  
MONTREAL  
Tél. HArbour 2506

**Appel de M.  
le juge Monet**  
Extrait d'une causerie donnée à la radio, le 30 mai dernier

L'Alma Mater célèbre cette année le centième anniversaire de sa fondation, et elle invite ses enfants à une grande fête de famille: le 20 juin prochain sera le jour des jours pour tous les fils de l'Assomption! Le 22 mai dernier, M. le supérieur, l'abbé Anastase Forget, dans une lettre à tous les anciens écrivait: "Votre Alma Mater vous convie à des agapes de joie et de reconnaissance; sous son toit agrandi, dans des murs renouvelés, vous retrouverez tout à la fois la franche gaieté qui enchantait votre jeunesse, le souvenir bien vivant des maîtres disparus, l'indéfectible affection de condisciples qui, dispersés par le monde au hasard de la vie, se font fête de vous rencontrer au rendez-vous familial."

Comment répondrons-nous à cette sincère, pressante et très cordiale invitation de notre mère? Nous serons tous là pour dire: présents. Notre présence sera un témoignage éclatant d'attachement à la mère incomparable qui nous a nourris de sa substance, qui nous a entourés de soins affectueux, qui s'est dépensée sans compter, qui nous a faits ce que nous sommes, qui nous a donné avec son esprit, les marques et les caractéristiques qui nous font frères. Notre présence sera une manifestation, sans pareille, de reconnaissance collective, — comme le culte public, solennel, qui groupera en un faisceau tous nos sentiments individuels pour les offrir en hommage à notre commune mère. Notre présence assemblera pour un jour les vénérables survivants des 28e, 29e et 30e cours, les anciens qui s'échelonnent jusqu'au 91e cours, les professeurs d'hier et ceux d'aujourd'hui, les élèves actuels, dans une grande confraternité, au-dessus de laquelle planera la phalange innombrable des chers disparus. Quelle fête pour le cœur?

Après les liens du sang, y a-t-il sur terre des liens plus solides, plus tendres que ceux qui se forment entre camarades de classe, entre compagnons du même collège? Et ces liens, par lesquels les conditions sociales s'effacent, ne deviennent-ils pas plus chers et plus précieux à mesure que l'on avance dans la vie? Quelles joies nous réserve donc la réunion du 20 juin prochain. Redevenir jeunes pour un jour; revoir les visages aimés des camarades et des professeurs; parcourir les corridors, les pièces témoins de nos premiers efforts, de nos premières illusions, de nos escapades mûres; se baigner au soleil du souvenir dans l'atmosphère sereine d'une évocation dantesque, quel délice, quelle inénarrable félicité! Ce sera la notre privilège, anciens de l'Assomption, le 20 juin prochain. Et notre présence fera battre à se rompre le vieux cœur de l'Alma Mater. Anciens, c'est notre devoir d'être fidèles au rendez-vous!

Et si vous êtes comme moi, vous trouverez un motif nouveau d'aller dire à l'Alma Mater que vous êtes contents d'elle, en ces jours où, sous prétexte de progrès plus grands, de perfection plus élevée, l'on semble ne pas tenir suffisamment compte des services rendus, des conditions dans lesquelles ces services se sont rendus et des difficultés sans nombre qu'il a fallu surmonter pour mettre à notre disposition les bienfaits de la formation classique.

Qu'était notre petit peuple il y a cent ans? Quelques centaines de mille paysans pauvres, ignorants. Comment avons-nous pu nous développer? Grâce à l'esprit d'initiative de quelques laïques désintéressés, grâce surtout au labeur et au dévouement de nos prêtres, qui ont consenti à travailler pour rien, afin que s'ouvrent devant nous les portes de la culture intellectuelle. Pouvons-nous oublier cela? Est-ce raisonnable de tenir nos collègues classiques responsables de toutes les carences et de toutes les déficiences dont, comme petit peuple isolé dans le grand tout anglosaxon, nous pouvons souffrir, et qui tiennent à des causes profondes, ethniques, familiales et sociales?

Quand une porte ferme mal, met-on le feu à tout l'édifice? Deux petits Français s'amusaient au jardin du Luxembourg. Dans les somptueuses allées, passent deux dames. La première, mise avec recherche et élégance à la port d'une reine; ses traits reflètent la noblesse et la dignité. L'autre, qui la suit à faible distance, marche modestement en des vêtements plus humbles, plus simples, mais d'une sobre correction; son visage respire le courage et la résignation; elle semble dire: "J'endure pour durer!"

"Laquelle des deux préférez-tu?" dit l'un des enfants à son compagnon: "quant à moi, ajoute-t-il, j'aime mieux la première!" — "Moi, répond l'autre enfant, j'aime mieux la dernière, parce que, vois-tu, c'est ma mère!"

C'est là tout le problème. Notre mère, à nous, aurait pu être une grande dame, héritière de fortunes anciennes et d'atavismes précieux, ornée de toutes les grâces que pos-

Suite à la page 61

57ème cours.  
**Dr Emile Lafortune**  
M.D.  
Tél. FRontenac 2905  
1935 RUE ST-GERMAIN  
MONTREAL

66ème cours.  
**Dr Paul Emile Lafortune**  
M.D.  
Tél. FRontenac 2905  
MONTREAL

68ème cours.  
**Pierre-Louis Dupuis**  
B.A., LL.L.  
AVOCAT  
de l'Etude Labelle, Dupuis  
et Lafontaine  
(Immeuble du Tramway)  
159 Craig ouest, Montréal  
Tél. PL. 6818-6819

51ème cours.  
**Dr F. X. Pierre Goyette, M.D.**  
Fondateur et ancien président de l'Association  
des Anciens.  
Heures de bureau: 1 à 3 et 7 à 9.  
6381 RUE DE ST-VALIER  
MONTREAL  
Tél. CR. 8225

65ème cours.  
**Dr Amable Archambault**  
MONTREAL  
375, RUE ONTARIO EST  
(Angle Saint-Denis)  
Tél. LANcaster 4508.

68ème cours.  
**Rosaire Dupuis**  
B.S., LL.L.  
NOTAIRE  
Imm. du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
5, St-Jacques est, Montréal  
HA. 3334

76ème cours.  
Consultations: 2 à 4 P.M. — 7 à 8 P.M.  
**Docteur Hermann Michaud**  
DES HOPITAUX DE NEW-YORK  
SPECIALISTE  
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ, de la GORGE  
3728, RUE ST-HUBERT  
(Entre Cherrier et Roy)  
MONTREAL  
Tél. LA. 3435

77ème cours.  
**Bernard Bissonnette C. R.**  
AVOCAT  
Etude Mercier, Blain, Bissonnette et Fauteux.  
IMMEUBLE TRANSPORTATION  
132 OUEST, RUE ST-JACQUES  
MONTREAL

Hommages aux autorités,  
aux Anciens et élèves  
actuels du Collège de  
l'Assomption

60ème cours.  
René FARIBAUT, LL.L.  
87ème cours.  
Marcel FARIBAUT, LL.L.  
**Faribault & Faribault**  
NOTAIRES  
"Immeuble Versailles"  
60 OUEST, RUE SAINT-JACQUES  
MONTREAL

68ème cours.  
**HENRI THEBERGE**  
PHARMACIEN-CHIMISTE  
6461 CHRISTOPHE-COLOMB  
Angle Beaubien  
Téléphone: DOLLARD 9758

79ème cours.  
**ERNEST DESJARDINS, B.A., B.Ph.**  
PHARMACIEN-CHIMISTE  
Boursier de l'Université  
de Montréal.  
10851 RUE LAJUNESSE  
Tél. DU. 2300

**G. A. Monette**  
ARCHITECTE  
Diplômé de l'Association des  
Architectes de la Province de Québec  
Spécialité: EDIFICES RELIGIEUX  
60, rue Saint-Jacques  
Immeuble Versailles  
MONTREAL  
Tél. LA. 7932 - Rés. AT. 1964

**Le "Devoir"**  
est heureux de s'associer aux Anciens du Collège  
de l'Assomption, centenaire, pour offrir ses hommages et ses meilleurs vœux à leur Alma Mater.

77ème cours.  
**Gérard Michaud**  
NOTAIRE  
Immeuble "Thémis" Ch. 504  
10, rue St-Jacques ouest  
MONTREAL  
Téléphone: HArbour 6777

**100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
Collège de l'Assomption**  
M. Charles Lasnier (61e cours), président de J.-L. LASNIER ENR., de Longueuil, est heureux, à l'occasion de cet anniversaire, de remercier les autorités du collège, de même que ses confrères et tous les anciens de l'Assomption, du précieux encouragement qu'ils lui ont accordé.  
**J. L. LASNIER Enr.**  
2, rue St-Antoine  
Tél. Longueuil 31  
LONGUEUIL  
1833, rue Préfontaine  
Tél. FRontenac 2746  
MONTREAL  
"LA CHANDELLERIE CANADIENNE"  
1885 — Quarante-huit ans au service du clergé — 1933

80ème cours.  
**Emile Poissant**  
AVOCAT  
Le jour:  
750, RUE ST-GABRIEL  
Tél. HArbour 1334  
Le soir:  
1422, RUE DESERY  
Tél. CLairval 6129

68ème cours.  
**Dr J. Eustache  
Marion, M. D.**  
3991, rue DANDURAND  
MONTREAL  
Tél. CLairval 2100  
**Louis Dupire**  
JOURNALISTE  
Secrétaire de la Rédaction  
du "Devoir"

75ème cours.  
**Paul Ranger, C.R.**  
AVOCAT  
Etude Casgrain et Ranger  
445, ST-FRANÇOIS-XAVIER  
MONTREAL  
75ème cours.  
**Azarie Choquet**  
Secrétaire  
du Service de la Police  
de Montréal.

## Jadis chez aujourd'hui

"Tout le temps que Mathusalem vécut fut de neuf cent soixante-neuf ans, et il mourut". Certains vous diront, àrement contredits par d'autres, combien nous avons dû dégénérer depuis les patriarches pour que le mot de centenaire évoque maintenant chez presque tous l'image d'un petit vieux ramolli, ridé et racorni, échappé, semble-t-il, à la faux inflexible du temps.

Et le fait est qu'il ne sont guère nombreux; je gagerais même qu'il n'est pas actuellement un seul ancien de l'Assomption, ayant accompli ce périple. Les vieux sont morts, les hommes mûrs ont vieilli, les jeunes ont mûri; pas un centenaire!

Allons donc! ce serait user d'un bien petit compas et jauger à l'aune de pygmée que d'évaluer les hommes à leur longévité lorsqu'il s'agit d'institution. Autant les assimiler à ces enfants qui peuvent faire plus ou moins de tours au carroussel avant que, étourdis et titubants, ils cèdent leur place à d'autres.

J'aimerais mieux reprendre, si elle n'était devenue aussi banale qu'un truisme, la comparaison des coureurs antiques se tendant le flambeau au bout de la course. Vous conterai-je à ce propos de flambeaux l'une de mes premières réprimandes de collège? Comment, petit acolyte à onze ans, et curieux de voir vaciller la flamme du cerf, que je portais, j'avais, avec une inconscience superbe et pareille à Jupiter Olympien dont la narine gonflée soufflait la tempête, fait trembloter le lumignon tout au long d'un salut, jusqu'à ce que des rires étouffés viennent me rappeler au sentiment de l'inconvenance. Et combien humilié j'avais été de me faire dire plus tard par le préfet de discipline, impassible et compassé, mais dans les yeux duquel brillait une étincelle dissimulant une formidable envie de rire: "Je crois bien, Faribault, que vous vous émaciez!"

Pecceadille dont j'ai oublié la punition, mais le mot n'est resté. Qui d'entre nous d'ailleurs n'a pas, logé en quelque coin de cervelle, semblable souvenir qui ressuscite à la vue des vieux murs de son Alma Mater?

Mais quelle vertu ont donc ces pierres de rendre le cœur de jouvenceaux à des septuagénaires, et celui d'enfants à des jeunes gens comme moi? Serait-ce qu'empri-sonnée entre leurs moellons, reste un peu de cette atmosphère où nous avons vécu?

Je crois bien plutôt que c'est l'institution de quoi émane ce renouveau de jeunesse. L'institution, c'est-à-dire une idée qui a pris corps, détachée de son fondateur dans le temps, toujours sienne par la fin, évoluant avec les circonstances, changeant de toilette selon les temps, active, renouvelée, vivante!

Vous savez bien qu'on ne tue pas une idée. C'est pourquoi l'institution ne vieillit pas. Cinquante, cent ans! un chevron de plus sur la manche, une épaulette au dolman! Au lieu que pour ses enfants le grand âge amène la décrépitude, pour elle, c'est une promotion, elle monte en grade, ajoute à ses quartiers de noblesse. Voyez Mantoue, voyez Paris, voyez Oxford. Aujourd'hui, voyez l'Assomption.

Marcel FARIBAULT,  
(87e cours).

## Appel de M. le juge Monet

(Suite de la 5<sup>ème</sup> page)

seident ses socs plus favorisées de la vieille Europe, mais alors, nous ne serions plus nous. Mais, en réalité, nous sommes ce que nous sommes, et rien de plus. Notre mère nous a donné tout ce qu'elle avait à sa disposition, et cela, elle l'a fait avec amour, générosité et endurance. Elle nous a prêté la fidélité au passé, le respect de nous-mêmes, le désir de durer et de nous perfectionner par le travail et la patience. Elle a même contribué à nous élever au-dessus du modeste rang où nous étions d'abord. Pouvons-nous, devons-nous l'aimer moins parce que la nature et le sort ne lui ont pas permis de nous favoriser davantage? Serions-nous des fils dignes d'elle si nous allions lui reprocher la qualité de ses dons et la simplicité de nos origines?

Nos collègues classiques nous ont rendu des services immenses; c'est notre devoir de le reconnaître, de le proclamer hautement. Ils nous ont donné plus que pour notre argent. Ils ont évolué lentement parce que les éléments matériels, les éléments humains ne permettaient pas une course plus rapide. Ils ont été nos sauveurs dans le passé, ils sont pour l'avenir, nos principaux gages d'espérance. A nous de les aider, par notre reconnaissance et notre affection, par notre secours pécuniaire si nous le pouvons, par notre critique même, mais à la condition que cette critique soit constructive, à base de bon vouloir, de sens commun et d'honnêteté.

J'ajoute, au nom du comité des anciens: l'Alma Mater veut voir tous ses enfants; elle les convie tous à sa table; elle ne veut même pas en ce jour du centenaire que se pose la question d'argent; elle a exigé que les préposés à la souscription cessent pour la fête, leurs démarches et leurs sollicitations. Le centenaire doit se célébrer dans l'enthousiasme, dans la cordialité, et les préoccupations matérielles gênent toujours le libre essor de l'âme et du cœur.

Et le centenaire sera beau comme un jour de triomphe. Ensemble nous exulterons comme des enfants; ensemble nous communiquerons à la même pensée; ensemble nous dirons merci aux hommes; ensemble nous chanterons notre reconnaissance à Dieu.

Amédée MONET,  
(72e cours).

# Centenaire de la Fondation

Nous sommes heureux d'offrir  
nos hommages au  
COLLEGE DE L'ASSOMPTION

à l'occasion de son centenaire et  
de lui souhaiter de continuer  
longtemps l'oeuvre qu'il accom-  
plit.

**J. A. Simard & Cie**

Importateurs de cafés, etc.

1-3-5-7 EST, RUE ST-PAUL

Tél. LA. 1950 Montréal

Ad multos Annos! Avec nos  
hommages au personnel, aux  
anciens et élèves actuels du  
collège de l'Assomption.

**H. Lalonde & Frère Ltée**

Les plus grands spécialistes  
en tapis au Canada.

Tapis d'ORIENT — WILTON  
et AXMINSTER

**SPECIALITES:** Planchers d'église  
et de communautés — linoléums  
et tuile d'asphalte.

4800, AVENUE DU PARC

Angle Villeneuve — une rue au nord  
de l'avenue Mont-Royal.

**HOMMAGES**

au Personnel enseignant

aux Anciens ainsi qu'aux Elèves actuels du Collège de  
l'Assomption à l'occasion de son 100ème anniversaire

MAGASINS

**FASHION-CRAFT**

Lechasseur, Limitée

281, Ste-Catherine E. 375, St-Jacques. 974, Ste-Catherine O.  
Vêtements Bonneterie Chapeaux Chaussures

**Compliments**

de

**Bonneau, Currie &  
Co. Limited**

Marchands de farine et  
d'aliments.

9-B. BOARD OF TRADE,  
Montréal.

A l'occasion des Fêtes du  
Centenaire du Collège de  
l'Assomption  
Les hommages de

**La Compagnie des  
Planchers Cérami-  
ques L. Joly**

ENTREPRISES — VENTES  
— IMPORTATION

Spécialité de planchers en carreaux  
céramiques, marbre, mosaïque,  
terrazzo, revêtements de  
ralliance, etc.

Tél. Bureau: LA. 4313

Entrepôt: DO. 0845

L. JOLY — Rés. CR. 7825  
410 rue ST-NICOLAS, Montréal

Respectueux hommages et  
meilleurs vœux au  
Collège de l'Assomption  
à l'occasion de son  
centenaire

**Labrecque  
& Pellerin**

FABRICANTS DE CONFITURES

1081, rue St-Timothée  
Tél. HArbour 3955 Montréal

Hommages et félicitations bien sin-  
cères au Personnel et aux Anciens  
du Collège de l'Assomption, à l'oc-  
casion de son centenaire.

La vieille maison  
d'ornements d'église, d'articles religieux  
Vêtements sacerdotaux, etc.

Spécialité: Tentures de deuil, catafalques.

Au service du clergé depuis 25 ans.

**Bertrand, Foucher & Bélanger**

INC.

46 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
LAncestor 2709 MONTREAL

**Hommages  
sincères**

**J. Christin & Cie  
Limitée**

Hector Pallétier, vice-prés.

Eaux gazeuses et liqueurs  
douces.

327, PLACE CHRISTIN  
MONTREAL

**Compliments de**

THE

**F. P. Weaver Coal Co.  
LIMITED**

Distributeurs en gros de combustibles pour fins  
industrielles ou domestiques.

605, IMMEUBLE "DOMINION SQUARE"  
MONTREAL, CANADA

Téléphone: PLateau 4151

**La Grande Banque du  
Canada Français**

Notre pays réunit toutes les conditions favorables au  
développement de l'épargne: nos facultés de production  
sont considérables par rapport à nos facultés de con-  
somption, l'avenir économique est brillant et vaste;  
malgré la crise qui ralentit momentanément les progrès  
du Canada, le peuple est sobre et travailleur, la famille  
est solidement constituée au sein d'une société respec-  
tueuse de l'ordre. Pratiquons et enseignons la pré-  
voyance et l'économie méthodique. Confions notre  
épargne à une grande institution de dépôts et d'escompte,  
comme la Banque Canadienne Nationale, qui groupe  
nos ressources et les met au service de nos entreprises.

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

**Hommages  
et vœux de  
prospérité**

**Laboratoire Nadeau  
Limitée**

Fabricants de Produits

Pharmaceutiques.

Pourvoyeurs de Produits  
Chimiques et d'Accessoires  
d'Hôpitaux.

100-102 ouest, rue St-Paul  
MONTREAL

Compliments de

**Fisher Scientific  
Co., Limited**

Manufacturiers  
d'instruments scientifiques,  
d'appareils de laboratoires  
et de réactifs  
pour  
la chimie — la métallurgie  
— la biologie.

898 RUE SAINT-JACQUES  
Montréal, Canada.

**Avec  
nos meilleurs  
vœux**

**Camirand  
Limitée**

Bijouterie et articles  
de fantaisie.

123 OUEST, RUE ST-PAUL  
MONTREAL

Avec nos hommages

**Léonard & Cie**

PRODUITS DE  
NETTOYAGE

3129, RUE NOTRE-DAME (EST)  
Tél. AM. 7856 Montréal.

NOS SPECIALITES:

Désinfectant Ildico  
Poudre à laver, Nett'n  
Nettoyeur, Si-Bon  
Savons du pays,  
Savon Complex.  
Balais — Broses — Vadrouilles  
Cire à plancher — Poudre à laver,  
— etc. —

**Nos meilleurs vœux  
au Collège de l'Assomption  
à l'occasion de son  
centenaire.**

**CRANE LIMITED**

Appareils sanitaires, matériel de  
chauffage central, robinetterie, tu-  
bes, outillage.

SIEGE SOCIAL:

1170, Square Beaver Hall,  
Montréal.

Usines à Montréal et St-Jean, Qué.  
Succursales dans toutes les villes  
importantes.

**Pour vous servir . . .**

Les grands fournisseurs de beurre, fromages et autres provisions ont à la dis-  
position de leur distinguée clientèle neuf magasins sis aux meilleurs endroits  
de la métropole.

Acheter chez Tousignant frères, c'est comme si  
on achetait directement des fermiers et des pro-  
ducteurs.

Pas de commandes par téléphone, pas de livraison et, partant, économie im-  
portante pour le consommateur.

Entrez dans l'un des neuf magasins Tousignant,  
le plus proche de chez vous.

**TOUSIGNANT FRERES, Limitée**

Magasin principal: 6312 rue St-Hubert

5167 rue Clark  
2929 rue Massé

1584 Ste-Catherine Est  
2034 Mont-Royal Est

1148 Mont-Royal Est  
1374 rue Ontario Est

2309 rue Ontario Est  
3539 rue Ontario Est

**Ce que la p  
aux col**

**Extraits de la causerie fa  
Maurice, visiteur en  
mission Scolaire**

Où nous assure déjà que 1200 an-  
pressantes invitations des dire-  
qui a poursuivi activement depuis  
au rendez-vous, le 20 juin prochain  
vaient tout quitter, prendre leurs  
l'étude pour y faire la conquête de  
le, Virgile et Cicéron, Corneille,  
tres écrivains français, voire Shak-  
chés dans leurs oeuvres.

Me faudrait-il cependant fai-  
je leur dirais volontiers: "Vous rap-  
ses remarquables éloges? La pré-  
tutuellement restée dans la mémoire  
l'absence prolongée de son ami Ty-  
disait:

"Mirabar quid mae  
Cui pendere sua pat  
Tytirus hinc abera  
Ipsi te fontes, ipsa

"Je me demandais avec éton-  
tristesse, lançai au ciel ses plus  
pendre aux arbres les fruits déjà r-  
était loin d'ici. Tytirus, ces pins en  
réclamaient; Tytirus, les fontaines  
broussailles l'appelaient de leurs v-

Amarylles, c'est l'Alma Mat-  
pour le long voyage de la vie et prie  
et conservé ses fruits les meilleurs  
tia poma", ni "castaneae molles", r-  
toute la force de son amour et ave-  
nelle. Avec elle vous convie aussi  
mille et une chose inanimées qui or-  
et la forcent d'aimer: petites class-  
de travail gravées d'inscriptions sav-  
néreux en maigre: frottois, dorois-  
dur à secouer quand apparaissait  
tant de luttres homériques, chapell-  
prière qui ne savait pas ce qu'elle  
entendus et répétés à satiété, faits  
le regard dur d'un pion soupçon-  
tions sacrées des règlements, réco-  
avoir parfois bien mérités, pensu-  
vent, hélas! dans les mêmes condi-  
maîtres, la cordiale et éternelle ar-  
vie commune dans une atmosphère  
voix bien connues qui n'ont pas c-  
te, quarante, cinquante ans et qu-  
résistible hallali, ou mieux, compo-  
attirer d'une invincible façon vo-  
re vieillie vous terd les bras.

Si la vivacité des sentiments r-  
aux fêtes du centenaire du collèg-

Au soir de la dernière Cène,  
vous aussi, avec l'Esprit consolateur  
gnage à mon sujet, parce que vous

Je n'hésite pas à poser en thè-  
tous ceux qui sont passés par les  
mation qui s'y donne, en l'occurren-  
tion, pour les cours les plus ancien-  
tion presque à ses débuts, de procl-  
d'enseignement secondaire n'a pas  
une oeuvre de haute portée généra-  
mettent d'attribuer à notre généra-  
se plaisent à en découvrir la cause,  
gnement donné depuis bien au d-  
ment secondaire. Vouloir l'y trou-  
profonde, une injustice, une calom-  
traire.

Nous

**NOS HO**

**MEILLEU**

**Collège de**

à l'o

**CENT**

# du Collège de l'Assomption

## L'entrée au collège

(Par Henri JEANNOTTE, P.S.S.)

Ceux qui ont aujourd'hui des cheveux blancs, comme les anciens élèves du 59e cours, entraient au Collège il y a à peu près quarante ans.

Il y a quarante ans! C'était avant l'automobile, l'avion, le radio, et cent autres inventions qui ont complètement transformé notre vie!

Le chemin de fer actuel qui relie L'Assomption à Montréal n'était encore qu'à l'état de projet. Pour aller à L'Assomption, il fallait prendre le *Pacifique* jusqu'à L'Epiphanie, et là on trouvait un petit train préhistorique qui faisait la navette entre L'Epiphanie et L'Assomption. Par une ironie des choses, le propriétaire de ce petit train s'appelait Tardif. Il y avait aussi un "bateau-vapeur" qui remontait la rivière jusqu'à L'Assomption, et pour lequel on avait construit un quai qui existe encore; lorsque l'eau était plus vive et que l'eau de la rivière dépassait convenablement les bords de sable, on mobilisait pour la rentrée un vétérinaire de nos rivières, le *Terrebonne*. Les élèves du sud traversaient le fleuve à la rame, et abordaient à Saint-Sulpice.

Les autres arrivaient en voiture de tous les points environnants, et ils étaient toujours en grand nombre. Le jour de la rentrée les abords du Collège ressemblaient à une place de marché. Du reste, dans bien des cas, c'était la même voiture qui portait les oeufs au marché et conduisait l'enfant au collège.

Il en arriva ainsi une centaine en 1891, pour constituer le 59e cours. Les cours de tous les temps se ressemblent, et les cent générations qui se sont succédées depuis 1893 étaient sans doute comme celle de 1891: des petits bouts d'hommes de dix ans, onze ans, douze ans, quelques grands garçons de quatorze ou quinze ans, et d'ici de là un "vieux" de dix-huit ans...

La plupart avaient demandé à "aller au collège". Les autres parents leur avaient dit qu'ils les "mettraient au collège" à l'automne. Mais, combien parmi les nouveaux venus savaient ce qu'ils venaient demander au collège!

Dans le brouhaha de la rentrée, le tumulte des gens qui vont et qui viennent, qui se saluent, s'interpellent, le désordre des malles et des valises qui gisent partout, le nouveau venu ne perçoit que son isolement. Il est trop abîmé par la nouveauté de tout ce qui l'entoure, trop désemparé par le recul de l'horizon agrandi, trop meurtri par la séparation de sa famille pour se rendre compte de ce qu'il fait en réalité. Mais il n'en est pas un seul qui ne sente, en franchissant la porte du collège, qu'il fait un grand pas dans sa vie, un pas décisif, un pas qui lui fait gravir un des échelons les plus importants de la société. Il n'est pas un collégien qui après sa première année de collège ne reprenne la camaraderie d'autrefois avec ses amis d'hier les "enfants d'école".

En fait, l'entrée au collège est un tournant de la vie, et en un sens le plus important. Les enfants n'y voient qu'un achèvement vers un but vaguement entrevu et convoité. Ils ne remarquent pas qu'ils entrent en réalité dans le temple de l'esprit, dont l'école n'était que le portique, et n'en sortent plus que pour aller grossir le bataillon des forces spirituelles de la société. C'est que le collège est l'indispensable camp d'entraînement où se forme la petite troupe des hommes qui pensent et qui dirigent, et parmi lesquels l'Eglise prend ses ministres et la société ses chefs. La grande force morale de la société, la religion, tend à rendre les hommes bons, mais elle ne fait pas nécessairement des hommes cultivés. Il faut le collège pour maintenir dans la société la culture de l'esprit qui constitue la civilisation. Il est le boulevard du spirituel contre les forces brutales de la matière, de l'instinct et des passions.

La formation littéraire, communément appelée classique, qu'on y donne, n'est pas autre chose que la culture des forces spirituelles de l'âme, pour les discipliner, les accroître et les rendre propres au rôle directeur qui leur revient et qui est le salut de la société. L'art en apparence si vain de donner à la pensée la forme qui séduit et entraîne découpe en réalité la vigueur de l'esprit et lui donne une irrésistible puissance. Celui qui sait écrire et parler est un maître.

Quand cette formation littéraire est accompagnée d'une forte discipline de morale chrétienne, comme dans nos collèges, elle ne cultive pas seulement les esprits, elle forme les caractères. Le caractère est la pierre de touche de l'éducation. L'esprit le plus brillant peut être un danger pour la société, s'il n'est équilibré par le sentiment de l'honneur, le respect des autres, le sens du devoir. Le collège chrétien ne se contente pas seulement de rétablir dans l'âme la hiérarchie des valeurs, mais il apprend à la faire respecter, à mettre le devoir au-dessus du plaisir, à choisir l'effort plutôt que le plus facile, à préférer le bien de tous aux satisfactions de l'égoïsme, à tenir au premier rang ce qui doit y être, le spirituel.

Les anciens avaient un mot plein de sens pour désigner les études du collège. Ils les appelaient les *humanités*, les études qui humanisent, rendent véritablement homme, en développant l'esprit et en formant le caractère. L'enfant qui entre au collège vient apprendre à être véritablement homme. Qui de nous y songeait, il y a quarante ans?

Il y a en ce moment une formidable poussée du matérialisme contre les forces spirituelles de la société. Avec l'athéisme et après l'athéisme, c'est le grand danger qui menace la société et peut la faire rétrograder vers la barbarie. La religion aura raison des forces de l'athéisme. Elle appartient au collège de barrer la route aux forces du matérialisme. Tant que le collège régènera les forces spirituelles de la société, notre civilisation n'a rien à craindre de la ruée du matérialisme et elle continuera sa marche vers le progrès.

Henri JEANNOTTE, P.S.S.

59e cours.

## doit s classiques

radio par M. l'abbé J. O. Ecoles de la Comue de Montréal.

de l'Assomption répondront aux collège et au travail d'organisation. Ils ont promis d'être fidèles refois, au son de la cloche, ils sa- sance et, à la militaire, monter à bles trésors qu'Homère et Eschy- tor Hugo, Lamartine et tant d'au- lilton, tenaient profondément ca-

Illes instances auprès des invités. hers Anciens, le doux Virgile et et Mélébée, doit vous être par- e surtout où Mélébée, parlant de son champ et de ses chèvres, lui

arylli, vocares, ore poma. Tytire, pinus, a vocabant".

rqoui Amaryllis, l'âme remplie de plications; pourquoi elle laissait c'est que Tytire était absent, il tous les arbres des alentours te nt ton nom; Tytire, même ces s'.

is cent ans pense à ses fils partis Pour eux aussi, elle a recueilli n repas où ne manqueront ni "mi- pia lactis". Elle vous appelle de parables accents de sa voix matri- si vous a entourés autrefois; ces dit-on, qui s'attache à notre âme à la chaux, bancs boiteux, tables lrs longs et obscurs, réfectoires gé- ail était si lent à venir le soir et si rains et préaux où se sont livrées s'élevaient nos coeurs dans une J, bruits et chants que nous avons à nous avons accomplis tantôt sous n infraction flagrante aux prescrip- le nous avons obtenues sans les de silence, fustigations, subies sou- il ajouter l'affectueux respect des nfrères? En un mot, huit années de eillée, heureuse. Voilà autant de ler à vos coeurs depuis vingt, tren- aujourd'hui, forment comme un ir- ant si harmonieux qu'il doit vous murs d'où il part et où votre mē-

as les assomptionnistes à se rendre appel à leur raison.

sait à ses disciples attablés: "Et us enverrai, vous rendrez témoi- vec moi dès le commencement". t une obligation de justice pour assiques et ont bénéficié de la for- ceux qui sont sortis de l'Assomp- puisqu'ils ont connu cette institu- ment que l'oeuvre de nos maisons st pas une oeuvre médiocre, mais ut national. S'il en est qui se per- ctère de médiocrité notoire et qui verchent ailleurs que dans l'ensei- t ans par nos maisons d'enseigne- re qu'on y a réussi est une erreur toire impartiale prouve tout le con-

(Suite à la page 8)

113

## AGES

## VOEUX

## Assomption

le son

## AIRE

dupuis Frères MONTREAL

A M. l'abbé Anastase Forget, Supérieur  
A ses collaborateurs ainsi qu'aux  
Anciens et élèves actuels

Avec nos remerciements nous les prions d'agréer l'expression de nos hommages et de notre admiration, à l'occasion du centenaire de la fon- dation du collège de L'Assomption.

**LA COMPAGNIE WISINTAINER & FILS Inc.**  
908 ST-LAURENT, MONTREAL

Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs — Spécialistes Encadreurs  
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE.

EN même temps que nos hommages, nous offrons nos félicitations bien sincères aux autorités, aux an- ciens et élèves actuels du Collège de L'Assomption qui célèbre son centenaire.

**J. A. DÉSY, Limitée**

1459, AVENUE DELORIMIER — MONTREAL

Importateurs directs de thés et cafés,  
et manufacturiers de confitures, etc.

Les grands fournisseurs des communautés religieuses depuis des années.

**Genin, Trudeau & Cie, Limitée**  
38 rue Notre-Dame-ouest, Montréal.

**Manufacture d'objets religieux**

LA Médaille commémorative du Centenaire du Collège de L'Assomption a été dessinée et exécutée par la Maison Genin, Trudeau & Cie Ltée qui offre à cette Institution ses meilleurs voeux de succès.



Chambre avec bain, 2.00 par jour  
Chambre sans bain, 1.25 par jour

**Hôtel PENNSYLVANIE**  
1254, rue St-Denis

A quelques pas au sud de la rue Ste-Catherine.

**LE CHEZ-SOI**  
PARFAIT — PAISIBLE

Le rendez-vous de l'élite canadienne-française.

En plein-cœur du quartier latin de la Métropole.

Bienvenue et hommages à tous les Anciens ainsi qu'au Personnel du Collège de l'Assomption, à l'occasion de son centenaire.

Arrangements spéciaux pour groupes privés. Tél. PL. 2486

Repas réguliers  
Lunch 40c  
Dîner, 50c

La cuisine française est un art

**"Chez MARGUERY"**  
Restaurant français à l'Hôtel Pennsylvanie  
1252-4 ST-DENIS

TABLE D'HÔTE: Hors-d'œuvre, Vin et bière compris.

Aussi à la carte Salons privés  
Lunch 60c Dîner 70c

AU-COLLEGE DE L'ASSOMPTION, CENTENAIRE

— Nos hommages  
— Nos félicitations  
— Et nos voeux

**Damien BOILEAU**  
Président.  
Résidence: 245 rue McDougall  
Tél. AT. 74279.

**Aimé BOILEAU**  
Vice-président.  
**J.-E. REMILLARD**  
Sec. trésorier.

**DAMIEN BOILEAU** Limitée.

ENTREPRENEURS GENERAUX

Spécialités: Edifices religieux.

10, rue-St-Jacques Est - Tél. HA. 4858 - Montréal  
(Immeuble Trust G-Loan)



Au Directeur, au personnel, et aux élèves anciens et actuels du Collège de l'Assomption qui célèbre son centenaire, les hommages des

**VOYAGES HONE**

F. HONE — F. DENIS BARIL — LAURENT TURCOTTE

Organisateurs des grands voyages à LISIEUX, LOURDES, ROME et TERRE-SAINTE.

660, Ste-Catherine O., Montréal.

Hommages et félicitations aux directeurs, aux anciens et élèves actuels

**J. E. PIETTE & Frère**

Importateurs en Gros de Thé, Café, Tabacs.

Manufacturiers des fameux cigares PULLMAN et EL PIETTO.

4355, RUE DROLET Montréal.

Fournisseurs du collège de L'Assomption.

## HOMMAGES DE



**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

aux autorités du Collège de l'Assomption et à ses Anciens Elèves, à l'occasion du Centenaire de sa fondation.

**Nos Meilleurs Voeux au Collège de l'Assomption à l'occasion du 100e Anniversaire de sa Fondation**

**INSTRUMENTS d'orchestre et de fanfare**

Besson - Mahillon  
Thibouville-Lamy  
Holton - Selmer  
Conn. - F. E. Olds & Son  
Slingerland  
Premier - Besson  
Deagan - Leedy

**Articles religieux**

Vous trouverez à notre nouveau département d'articles religieux un magnifique choix de cadeaux de fin d'année. Ornaments d'église à prix extrêmement avantageux.

**PIANOS**

Archambault, Engr.  
Heintzman - Christman  
Pleyel (Paris)

**RADIOS**

Stromberg-Carlson  
De Forest-Crosley  
Philco - General Electric  
Northern Electric

**Ed. Archambault**

500, rue Sainte-Catherine Est

Marquette 6201

MONTREAL



Nous faisons les grandes installations de réfrigérateurs électriques pour les institutions religieuses.



Instruments à cordes et accor- dions des marques les plus ré- putées.

# Les Citoyens de l'Assomption Présentent leurs Hommages à leur Collège

## Ce que la patrie doit aux collèges classiques

(Suite de la page 7)

Ils n'ont rien eu de médiocre les fondateurs de nos collèges classiques: prêtres pour la plupart, curés de vieille trempe, qui ont tout sacrifié au salut des âmes et à la haute éducation de la jeunesse. Le collège de l'Assomption a l'honneur d'avoir pour fondateur une trinité d'hommes de grande marque, admirablement faits pour s'entendre: deux laïques et un prêtre: Meilleur, Labelle, Cazeneuve.

Le docteur Jean-Baptiste Meilleur, celui qui conçut le projet, et un projet bien équilibré comme son cerveau, qui suit ensuite le conduire à terme sans regarder aux obstacles; Jean-Baptiste Meilleur, médecin savant, gradué de plusieurs universités, auteur de nombreux écrits sur les sciences, l'histoire, l'éducation, la pédagogie, etc., chef irréprochable d'une belle famille, grand citoyen, luttant politique, patriote éclairé aux jours sombres de 37, créateur de notre système actuel d'éducation, premier surintendant de l'Instruction publique en Bas-Canada, catholique convaincu; Jean-Baptiste Meilleur, fondateur en chef du collège de l'Assomption et pendant quarante-six ans membre actif de la corporation qui le dirige, n'était pas un homme médiocre. Il a droit à toute notre admiration, à notre reconnaissance.

François Labelle, curé de l'Assomption, associé de Meilleur et son bailleur de fonds, directeur du collège, homme d'une force d'Hercule et d'une âme de saint Vincent de Paul, lui, "dont les restes précieux", écrivait monseigneur Bourget, méritent que la piété, l'amour et la reconnaissance les rendent glorieux", n'était pas, non plus, homme à s'attacher à de médiocres entreprises.

Le docteur Louis-Joseph-Charles Cazeneuve, ce beau gentilhomme, toujours vêtu d'étoffe du pays, sous laquelle il garda sans cesse une imperturbable douceur, la plus grande noblesse d'âme, une foi aussi tendre que solide, puis, ce qui lui permit d'être comme le préfet des études, pendant les premières années du collège, toutes les connaissances d'un fin lettré, le docteur Cazeneuve, n'était pas de médiocre mesure.

Il faut rendre témoignage à ces hommes qui, en 1833, alors que nos plus grandes luttes politiques battaient leur plein, que grondaient déjà les premiers éclats des troubles de 37, alors que les nôtres étaient taxés d'ignorance et jugés incapables d'occuper les postes supérieurs, que le pays avait besoin de guides éclairés et sûrs, et notre société tout entière d'une élite plus nombreuse, ont fait sortir tout entier de leur esprit, de leur cœur et de leur bourse, une institution propre à répondre aux pressants besoins de notre province et de notre race.

Avec les fondateurs, nous devons aller louer, le vingt juin prochain, ces prêtres humbles et dévoués qui, depuis cent ans, ont continué et développé l'œuvre première au prix de tous les sacrifices.

Nous devons les féliciter tous d'avoir établi et conservé un système d'instruction secondaire qui soit en parfaite conformité avec les lois éternelles du développement de l'esprit et du cœur humain; avec celles aussi d'une hygiène bien entendue, sans avoir jamais oublié les exigences primordiales du patriotisme et de la religion. Remercions-les d'avoir greffé sur le fondement indispensable de la culture générale les précieuses connaissances et les aptitudes qui adaptent l'homme cultivé à toutes les conditions de la vie courante.

Disons bien à nos collèges classiques de ne pas renoncer à leurs système et discipline séculaires, bien persuadés que nous sommes que si jamais les sociétés veulent retrouver le bon sens et la véritable prospérité générale, c'est aux principes de l'équilibre classique qu'ils doivent revenir.

Le collège de l'Assomption a cent ans: c'est un signe éclatant de solide constitution; c'est aussi la preuve qu'il n'a pas été un arbre stérile, occupant une place inutile dans notre domaine national.

"Dans un coin de notre belle province, il a tâché à préparer une élite canadienne-française, à faire de ses élèves des hommes de choix, qui l'Etat et l'Eglise trouveraient de bons serviteurs et des chefs au besoin".

Voici son bilan. En tant qu'on pu retracer et suivre les 6,600 jeunes gens qui sont passés par le collège de l'Assomption depuis 1833, on trouve que 1,200 sont entrés dans les carrières libérales, 500 ont revêtu les livrées du Seigneur. Tous les autres, n'en écrit, constituent la phalange des anonymes qui, dans les paisibles banlieues de la gloire, restent fidèles aux labeurs utiles et font honneur à leur Alma Mater.

Collèges classiques! à voir vos enfants bons citoyens et bons chrétiens, à les retrouver dans toutes les sphères de l'activité humaine, à les contempler dans les postes supérieurs qu'ils ont occupés, vos anciens élèves vous disent d'une voix unanime: "Soyez assurés que le but de vos nobles fondateurs fut atteint, que votre œuvre, loin d'être médiocre et d'avoir engendré la médiocrité, est bonne, profitable à l'opinion et à la patrie, indispensable même au salut de l'une et de l'autre".

Tel est le témoignage que le 20 juin 1933, poussés par la reconnaissance, la justice, l'admiration et l'amour et transportés de joie, tous les anciens élèves du collège de l'Assomption ont librement apportés sur les genoux de leur noble Alma Mater devenu centenaire.

L'abbé J.-O. MAURICE  
(56ème cours)

## Les Chevaliers de Colomb

DE

### L'Assomption

## Hormisdas Lacasse

EPICIER-RESTAURATEUR

(Gare des autobus de la Cie provinciale de Transport)

## Les Municipalités de l'Assomption

### VILLE

DE L'ASSOMPTION

MAIRE: Dr Victor Geoffrion

CONSEILLERS: Albert Vézina, Hormisdas Lacasse, Edouard Lavallée, Adélar Brisson, Alphonse Nepveu, Charles Brisson.

SECRETAIRE-TRESORIER: P.-A. Séguin, N.P.

### CAMPAGNE

DE L'ASSOMPTION

MAIRE: J.-B. Martel

CONSEILLERS: Wilfrid Lafortune, Maximilien Janson, Théodore Ritchot, Arcade Forest, Alexis Chevalier, Joseph Landry.

SECRETAIRE-TRESORIER: Dr Ls-Ph. Archambault.

## La Chambre de Commerce de l'Assomption

Président: Dr Victor GEOFFRION

Secrétaire-trésorier: Pierre ARCHAMBAULT

## Joseph Lapointe

ENTREPRENEUR DE POMPES  
FUNEBRES

## Almanzor Lambert

GARAGISTE

Distributeur de l'automobile  
CHEVROLET

## Eug. Archambault

MARCHAND

et DISTRIBUTEUR de la  
SHELL OIL LTD.

## Paul Pauzé, Engr.

MARCHAND GENERAL

## Jos.-Arthur Brouillette

ENTREPRENEUR GENERAL

## Restaurant Victor

VICTOR PAUZE,  
propriétaire.

## Liguori Gagnon

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN.

## Gustave Jacques

CAMIONNEUR

## Adélar Brisson

GARAGISTE

Distributeur de l'automobile  
FORD.

## Benjamin Desmarais

MARCHAND GENERAL

## Paul Chevalier

CAMIONNEUR

## La Cie Emile Langlois Ltée

Manufacturiers

de PORTES et CHASSIS

## La Cie Bédard, Limitée

Manufacturiers de

POELES et FOURNAISES TORTUES  
FERRONNERIE.

## Lucien Hardy

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

## L'Hygiène et l'éducation physique au Collège

La nation riche, c'est la nation saine.  
(Carlyle).

Le succès et le bonheur, qui sont deux éléments conjoints, reposent sur l'intégrité d'une bonne constitution physique. Un des premiers devoirs de l'homme envers lui-même et envers ses semblables est d'élever et de maintenir à son maximum le pouvoir vital qui lui est propre afin de permettre à toutes ses facultés de donner, avec le plus de perfection possible, un rendement efficace et prolongé. L'excellence de la santé dépend du parfait équilibre entre le corps et l'esprit. L'être humain ne jouit de la pleine possession de ses facultés que lorsque son corps est libre de toute entrave: faiblesse, fatigue, maladie, douleur. L'énergie dépensée au cours des souffrances ou des ennuis corporels est une perte sèche dans les opérations destinées au bénéfice individuel ou social.

C'est sous l'empire de ces pensées que les autorités actuelles du Collège de l'Assomption ont résolu de faire subir à leur établissement des améliorations considérables. Les dortoirs sont maintenant aménagés suivant les meilleures données du progrès moderne. Les chambres de bain, de douches, de toilette, qui y sont attenantes, montrent le très grand souci qu'on a de l'hygiène personnelle. Les salles de récréation, les chambres d'isolement et de repos témoignent d'un respect scrupuleux pour les mesures prophylactiques les plus propres à conserver ou à ramener la santé. C'est là assurément un fait digne des plus grands éloges. Mais notre admiration va plus loin encore et nous la laissons déborder en présence des perspectives que nous ouvre le cours d'Education physique que l'on vient d'ajouter au programme de l'enseignement.

Le collège de l'Assomption peut se glorifier de s'être mis de l'avant pour construire sur des bases solides la forteresse de la santé et pour établir des lignes de défense effective, non seulement contre la maladie, mais aussi contre l'usure et la détérioration de l'organisme humain. Il a compris que l'éducation ne doit pas limiter ses efforts à empêcher la dégénérescence de la race, mais qu'il lui faut encore entreprendre une campagne active en faveur de l'augmentation du capital physique. C'est à l'éducation de créer la conscience de la santé. Elle doit enseigner que la prolongation de la vie, sa durée, son activité, sa puissance, sont des problèmes dont l'intéressante solution repose sur des méthodes préventives bien étudiées et bien appliquées. Et pour que cette idée de prévention, que j'appellerai "une bonne semence", germe avec profit et prenne solidement racine, il est important qu'elle soit de bonne heure enfoncée dans les jeunes terrains en culture et que ses tiges chargées des promesses de la moisson s'offrent continuellement aux regards de la génération qui grandit.

D'avoir entrepris cette campagne nécessaire et ce mouvement progressif, il convient de féliciter hautement les directeurs de mon Alma Mater. Et c'est de tout cœur que je les en loue sans réserve.

J.-A. MIREAULT,  
(57e cours)

## Appel du président de l'Association des Anciens

Montréal, le 5 juin 1933

Aux Anciens du Collège de l'Assomption.

Profitant de l'hospitalité du Devoir, je fais le plus pressant appel aux anciens élèves de se faire un devoir d'assister aux fêtes du centenaire.

Les autorités du Collège et les élèves nous attendent avec une amoureuse impatience. Il nous sera profitable à tous de retremper nos forces au contact de notre Alma-Mater à laquelle nous devons une dette de reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait pour nous.

A cette réunion des 20 et 21 juin, nous revivrons durant quelques heures notre jeunesse; nous retrouverons des figures amies maintenant estompées dans l'éloignement du passé.

Ce sera pour tous une joie de constater que notre Collège, non seulement s'est maintenu, mais a progressé, en donnant aux professeurs et aux élèves un confort que nous n'avons pas connu et en poursuivant un programme d'études qui, tout en restant respectueux des traditions, a évolué vers une formation conforme aux nouvelles conditions des temps présents. Ce sera la fête du souvenir et de l'amitié.

Prouvons par notre retour au Collège que nous apprécions l'œuvre accomplie par ces admirables éducateurs, qui ont droit à notre présence, parce qu'ils ont celui de compter sur notre sympathie et notre amour.

Omer LAPIERRE,  
président de l'Association des Anciens

# L'histoire du Collège de l'Assomption

Le Collège de l'Assomption célèbre prochainement le centième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, le supérieur actuel, M. l'abbé Anastase Forget, vient de publier l'histoire de cette institution. Nous en extrayons quelques notes historiques sur l'Assomption et sur le Collège.

## La ville de l'Assomption

Depuis un siècle, en effet, l'histoire de l'Assomption se trouve intimement liée à celle du Collège. Par ailleurs, la fondation du Collège, en 1833, s'explique par l'histoire de l'Assomption au cours du siècle antérieur. Dans quelques pages d'introduction, l'abbé Forget commence donc par donner un bref historique de la ville même de l'Assomption.

Plef de la seigneurie de Saint-Sulpice, l'Assomption s'ouvre à la colonisation, le 11 août 1717. Ce jour-là, les deux frères Goulet, Charles et Thomas, font le premier abattis et construisent la première hutte, en avant du confluent des rivières de l'Assomption et de l'achigan.

Ces pionniers sont vite rejoints par d'autres colons. Dès 1724, la colonie est assez nombreuse pour que Mgr de Saint-Valier juge nécessaire l'érection d'une chapelle, desservie par un missionnaire. En 1750, la chapelle est remplacée par une église que l'on construit sur un site avantageux, sur un beau plateau qui longe le Portage.

## Rapide croissance

La population de l'Assomption s'accroît rapidement. A la veille de la guerre de Sept Ans, on peut y lever deux corps de milice, l'un de 117 hommes, l'autre de 100 hommes. Sous le régime anglais, on ne peut plus compter sur l'apport de l'immigration mais le taux de la natalité suffit à faire augmenter la population. Les fils des colons de l'Assomption se sentent bientôt à l'étroit dans les limites du premier établissement. Ils s'avancent courageusement vers les premières marches des Laurentides et ils y fondent dix paroisses nouvelles: St-Jacques, St-Paul de Joliette, St-Roch de l'achigan, Saint-Esprit, l'Epiphanie, St-Gérard-Magella. De St-Jacques se détachent subsequmment St-Alexis, St-Léon, St-Calixte, St-Côme, Ste-Marie-Salomée.

## Une page émouvante

La fondation de Saint-Jacques est un fait émouvant, digne de la grande histoire. Plusieurs familles acadiennes, chassées de leur terre, en 1776, et revenues de l'exil, avaient cherché refuge et protection à l'Assomption. Le curé Degeay les accueillit avec la sympathie que mérita leur grande infortune. Il fit appel au bon cœur de ses paroissiens qui leur donnèrent hospitalité; puis il obtint pour elles des terres sur la seigneurie de Saint-Sulpice, à quatre lieues du Portage. Il munit chaque famille de réfugiés d'abondantes provisions de bouche, d'instruments aratoires. Il consulta alors ses protégés vers les grandes plaines qui leur étaient données. C'était la Nouvelle-Acadie.

## Epoque prospère

L'Assomption était comme le trait d'union entre les établissements du nord et Montréal. L'épave, par la rivière de l'Assomption, il y avait un service de navigation entre l'Assomption et Montréal. L'Assomption était alors un marché important pour les céréales, les bestiaux, le bois, les pelleteries. De riches négociants, Benjamin Beaupré, Laurent Leroux, père et fils, Urgel Archambault, Isaie Ritchot, Ambie Jetté, y faisaient des affaires d'or. Ils vendaient à Montréal et ils étaient en même temps les approvisionnements de la Compagnie du Nord-Ouest.

La fabrication de la ceinture flechée était à cette époque une industrie dont l'Assomption avait le monopole. D'anciens commis de la Compagnie du Nord-Ouest en assuraient le commerce exclusif à Jacques Lacombe, qui réalisa ainsi une fortune.

A cette même période, vers 1836, deux citoyens de l'Assomption, Amable et Urgel Archambault, fondaient la Banque du Peuple. Louis Michel Viger fut le président à vie de cette institution. C'est à l'Assomption encore que fut organisée la compagnie de navigation Richelieu et Ontario.

Au recensement de 1831, l'Assomption comptait une population de 3.865 âmes. Sa prospérité matérielle, pour durer, devait passer sous le rayonnement d'un foyer intellectuel.

## Le mouvement éducationnel

Jusque là quelques écoles s'élevaient péniblement maintenues à l'Assomption. Comme ailleurs, on redoutait les tracasseries de l'Inspection royale. A la demande de l'évêque, une école paroissiale ou "de fabrique" s'était organisée, mais la charge était trop lourde et bientôt l'instruction, laissée à l'initiative des parents, était devenue le privilège d'un trop petit nombre d'enfants.

En 1829, la Chambre du Bas-Canada vota une loi nouvelle pour l'établissement d'écoles élémentaires qui devaient être, dans chaque paroisse, sous la régie immédiate des syndics élus par les contribuables au fonds local des écoles. Une allocation était garantie par la Chambre à chacun de ces écoles, et les collèges, académies et couvents, bénéficiant d'une application libérale de la loi, pouvaient prétendre à l'allocation.

L'Assomption se devait d'aller de l'avant. Elle améliorait les écoles qui existaient; elle en créait de nouvelles. Mieux encore, quelques citoyens mettaient de l'avant un projet de collège classique.

## Fondateurs du Collège

Pour mener à bonne fin une entreprise de cette sorte, il fallait de l'initiative, de l'énergie, un grand esprit d'abnégation, une entière confiance en Dieu. La Providence allait réunir trois hommes marqués pour cette fondation: M. le curé François Labelle, le Dr Jean-Baptiste Meilleur et le Dr Louis-Joseph-Charles Cazeneuve.

Pour bénéficier de la loi de 1829, les contribuables de l'Assomption au fonds local des écoles avaient élu cinq syndics: le curé François Labelle, le Dr Meilleur, le Dr Cazeneuve, MM. Charles de Saint-Ours et Joseph-Edouard Faribault.

La population avait approuvé le projet d'une école élémentaire; mais aussitôt les trois principaux syndics concevaient un plan plus vaste et font campagne en faveur de l'établissement d'un collège. Ils ont à faire face à bien des contradictions, mais en définitive, ils surmontent tous les obstacles et réussissent à recueillir les premiers fonds nécessaires et ils font ériger une construction en pierre des champs, à deux étages, avec mansardes. Ce fut le Collège de l'Assomption de 1832-33.

## Labelle, Meilleur et Cazeneuve

Dès lors les trois syndics en question, — Labelle, Meilleur et Cazeneuve — sont considérés comme les fondateurs du collège. Quel est le rôle de chacun d'eux? La postérité paraît avoir judicieusement répondu à la question en disant que le Dr Meilleur fournit l'idée, M. le curé Labelle, les fonds, et le Dr Cazeneuve, les conseils. Ce jugement, trop sommaire pour être complet, touche cependant la vérité d'assez près. Il semble en effet bien établi que le Dr Meilleur joua le premier rôle et doit justement passer pour le premier des trois fondateurs.

## Jean-Baptiste Meilleur

Natif de Saint-Laurent, dans l'île de Montréal, Jean-Baptiste Meilleur commença très tard ses études classiques au Collège de Montréal. Il avait auparavant gagné lui-même l'argent qu'il fallait pour payer son instruction.

Au Collège de Montréal, Meilleur se lia d'amitié avec un jeune Américain converti, qui devait être plus tard le célèbre abbé Jean Holmes. Après sa rhétorique, Meilleur décide d'étudier la médecine. Sur les conseils de son ami Holmes, il s'inscrit d'abord à l'école de médecine de Castletown, dans le Vermont. En même temps que la médecine, il étudie aussi la philosophie à Middlebury, sous le professeur Haul, élève de l'abbé Baby. En 1825, Meilleur est docteur en médecine. Un peu plus tard, il obtient des diplômes du Collège de Middlebury et de l'Université de Dartmouth, où il avait enseigné le français pendant quelque temps, et il devint membre de la Société médicale et philosophique de l'Etat du Vermont.

De retour au Canada, le Dr Meilleur s'installe d'abord à Saint-Laurent, sa paroisse natale, mais pour peu de temps. En 1827, il épouse, à Repentigny, Mlle Joséphine Eno, dit Deschamps. Dans les registres paroissiaux, Saint-Pierre du Portage de l'Assomption est désigné comme son domicile. Au cours des années qui suivirent, c'est à Saint-Eustache cependant qu'il écrivit un certain nombre d'articles sur la question scolaire, articles qui furent publiés dans des journaux de Montréal et de Québec. Il se peut, au reste, que le Dr Meilleur n'ait été que de passage à Saint-Eustache, en visite chez son ami, le notaire Jean-Joseph Girouard. Il restait certain qu'en 1829, le Dr Meilleur habitait l'Assomption.

Le Dr Meilleur se livre alors à l'exercice de sa profession mais il ne s'en tient pas là. Son tempérament le pousse à déployer une activité encore plus grande. Il s'intéresse à la chose publique sous toutes ses formes, plus particulièrement à la question des écoles. Il lui arrive d'être à la fois médecin praticien, marguillier, syndic des écoles, membre du bureau des examinateurs du ressort médical de Montréal, député (de 1834 à 1838). En plus de tout cela, il trouve le temps d'écrire sur les sujets les plus divers. Il herborise dans sa région et rédige des mémoires sur ses découvertes et ses constatations. Il collabore au premier journal de médecine canadien, que Xavier Tessier vient de fonder à Québec, ainsi qu'à la Bibliothèque canadienne de Bibaud. En 1834, il rédige pendant quelques semaines l'Echo du pays. Certains de ses articles sur la géologie et l'agriculture, sans rien changer de leur habitude,

tion de la chimie à l'agriculture sont remarqués et traduits en anglais. En 1833, il écrit le premier traité de chimie qui ait été publié au Canada: Cours abrégé et leçons de chimie, contenant un exposé méthodique des principes de cette science. Elu député en 1834, il est chargé par la Chambre de classer, selon les règnes, les genres, les espèces, les pièces du Musée Chasseur, dont le gouvernement venait de faire l'acquisition.

Mais c'est la question scolaire qui l'intéresse particulièrement et c'est de cela qu'il parlera surtout pendant son terme d'office comme député. Il publie notamment ses Lettres sur l'éducation populaire, et dans son Mémoire de l'éducation, il nous dit que ces lettres ont été écrites à la demande de lord Durham.

Quand on étudie la période troublée qui va de 1837 à 1840, on s'arrête plutôt à l'histoire des luttes politiques et des échauffourées militaires; on oublie trop facilement qu'une autre partie de toute première importance pour notre groupe se jouait autour de l'école.

De 1824 à 1841, l'Assemblée législative n'avait pas légiféré moins de six fois sur la question des écoles mais aucune des mesures votées n'avait donné satisfaction. Ce qui explique l'invitation de lord Durham au Dr Meilleur.

Entre autres choses, le Dr Meilleur avait suggéré que l'administration des écoles fût soustraite à la politique et placée sous la direction d'un surintendant. La loi de 1841 devait répondre à ce vœu. Il y eut d'abord quelques difficultés mais qui disparurent bientôt, sir Charles Bagot trouvant moyen de faire nommer un surintendant pour le Haut-Canada, le Rév. Robert Murray, et un surintendant pour le Bas-Canada, le Dr Jean-Baptiste Meilleur.

Mais même pendant les longues années, jusqu'en 1855, où il eut à remplir sa lourde fonction de surintendant de l'instruction publique, le Dr Meilleur s'est intéressé de près à l'oeuvre qu'il avait fondée à l'Assomption. N'est-ce pas d'ailleurs à cause de cette fondation que son nom a survécu et qu'il passe à la postérité? Le Dr Meilleur mourut en 1878, à Montréal.

## Le curé François Labelle

Celui-ci fut l'associé et le bailleur de fonds du Dr Meilleur dans la fondation du collège de l'Assomption.

Au physique, le curé Labelle était un colosse doué d'une force musculaire surprenante. La chronique assomptionniste rapporte qu'un jour d'hiver il avait sorti de l'ornière, d'un seul coup d'épaule, le traicneau lourdement chargé d'un habitant du voisinage. Comme le curé était en capuchonné jusqu'aux oreilles, l'habituant ne le reconnut pas. Tout en le remerciant pour le service rendu, il lui dit: "Si jamais nous avons querelle ensemble, l'ami, ne me frappe pas, de grâce, car tes coups doivent être terribles".

C'était un rude curé que le curé François Labelle. Un autre fait qui rapporte l'abbé Forget le démontre surabondamment: "Un dimanche, pendant la grand'messe, M. Labelle venait de terminer son prône. Il avait entonné le Credo et s'était assis à la banquette, quand un nommé Lépine, du haut de l'Assomption, enjambant la table de communion, vint à haute voix demander à M. le curé pourquoi il n'avait pas fait la publication du ban de mariage de son garçon. Le curé, ne connaissant bien son ouï, mais surpris du sans-gêne de son paroissien, se leva d'un bond et saisissant Lépine comme s'il eût été un bannin, le relança au delà de la balustrade, au grand émoi de l'assistance et à la grande honte du citoyen Lépine."

Mais ce rude curé était encore bien plus remarquable par sa charité et son esprit d'humilité que par sa force musculaire. Les Annales, feu Arthur Dansereau rapporte un trait qui démontre comment le curé-fondateur savait s'effacer et échapper aux louanges: "A la pose de la première pierre du Collège, M. François Labelle, pour faire son offrande, voulait être des derniers, se réservant ainsi, autant par humilité que par délicatesse, le moyen de mesurer son don sur celui des autres, de le diminuer même au besoin, afin qu'il fût dit que la plus forte somme avait été donnée par un des citoyens. Il vit écrit: \$30, sur le rouleau déposé par M. de Saint-Ours. Or il tenait lui-même en main, au rapport d'un témoin oculaire, la somme de \$30; il en retira droitement cinq, et ne donna publiquement que \$25, laissant en même temps ordre au Dr Meilleur, qui avait voulu se constituer le receveur des offrandes à cette occasion, de lui demander le surplus, le lendemain. Ainsi, l'un s'en retourna content de s'être effacé; l'autre heureux, peut-être, d'avoir été le plus généreux."

Le curé Labelle savait être charitable. Ainsi, l'un s'en retourna content de s'être effacé; l'autre heureux, peut-être, d'avoir été le plus généreux."

Mais ce brave curé devait tout de même se tenir en garde contre la fougue de son tempérament. Il lui arriva d'être traduit en cour de justice et il dut payer une légère amende, en réparation d'honneur à un capitaine de vaisseau que, du haut de la chaire, il avait vertement réprimandé. Voici en quelques circonstances. Le bateau à vapeur, qui faisait le service de Montréal à l'Assomption accostait d'ordinaire pendant la grand'messe et les paroissiens de M. Labelle avaient pris l'habitude peu chrétienne de sortir de l'église dès que le bâtiment se signalait par le son aigu du sifflet. C'était assurément un scandale et une profanation du dimanche que M. le curé devait enrayner. Déjà il avait protesté et avait rappelé ses paroissiens à l'ordre. Or, un dimanche qu'il était à faire son prône, le bateau à vapeur s'annonça, comme à l'ordinaire, et les fidèles, sans rien changer de leur habitude,

# PETITS TRAITS DE PLUMIE



C'EST AVEC LE SOURIRE... que l'on se soigne quand on fait dissoudre dans un litre d'eau potable un sachet de

**LITHINÈS**  
DU  
Dr GUSTIN  
Produit Français  
qui procure une eau alcaline, lithinée, pétillante, digestive, édulcorée à votre mesure pure ou mélangée au vin auquel elle donne un goût exquis et qu'elle ne trouble pas. Elle prévient la maladie et améliore la santé de tous ceux qui souffrent d'une affection quelconque des reins, vessie, foie, estomac, intestins.

Les "Lithinès" du Docteur Gustin" en raison de leurs propriétés thérapeutiques, ne se vendent QUE DANS LES PHARMACIES.

## UN MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE CONFIANCE

Le client est servi à souhait ici pour tout ce qui regarde l'article de TAPISSERIE, PEINTURE, ETC. Et à meilleur compte

**J. A. Lacasse**  
Autrefois "Olivier Montoir"  
Ferrerie générale  
1337 Mont-Royal Est  
Tél. FA. 1614

## Arrêtez cette toux SIROP VILLARS

Souverain dans toutes les affections des voies respiratoires  
Sédatif puissant — Calme rapidement  
Rhumes — Asthme  
Toux sèche ou avec expectoration Catarrhe  
Bronchites aiguës ou chroniques  
Pneumonie — Grippe  
DEUX GRANDEURS: .50 et 1.00  
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.  
Dépositaires:  
CANADA DRUG CO.  
887, rue St-Maurice — Montréal

## New System Cleaning Service

J.-H. BRETON, prop. Engr.  
**Teinturier-Nettoyeur**  
Nouveau Local  
2461 DES CARRIÈRES  
Réductions Spéciales d'ouverture

**Nettoyage Français**  
Robe unie, Costume, Manteau, Complet, Pardessus.

**\$1**  
Ouvrage Garanti  
Complet 50c Chapeau 75c  
SERVICE DE 24 HEURES  
CALUMET  
1144

## Sur tous les fronts

Si nos lecteurs, halant avec le "Devoir", halent aussi avec nos annonceurs, ceux-ci halent sûrement avec le "Devoir". Halons ensemble sur tous les fronts...

## BEURRE TOUSIGNANT

Qualité supérieure  
Frères Ltée  
20c LA LIVRE  
Bourre de choix .19  
Bourre pour la cuisson .17  
CETTE SEMAINE

sortirent de l'église pour courir au quai et y rencontrer leurs visiteurs. M. le curé Labelle ne put, cette fois, maîtriser son indignation et de ses lèvres tombèrent des paroles qui, rapportées au capitaine, furent jugées injurieuses et légalement réprimandées. L'affaire fut heureusement réglée à l'amiable et la poursuite judiciaire abandonnée. M. Labelle ne parut jamais regretter cette aventure, puisqu'il y gagna ce qu'il souhaitait par-dessus tout: la cessation du scandale sur lequel il gémissait depuis longtemps. "On ne saurait payer trop cher, disait-il en riant, la sanctification du dimanche et la pieuse audition de la messe".

François Labelle était né à la Pointe-Claire et avait fait ses études au Collège de Montréal. Ses deux frères reçurent comme lui le sacerdoce. Le jeune séminariste, François Labelle enseigna d'abord au Séminaire de Nicolet puis au Petit Séminaire de Québec. Ordonné prêtre, il est nommé vicaire à la Rivière-Ouelle. Mgr Panet, évêque de Québec, adjoint alors curé de la paroisse. Le jeune vicaire est à peine installé à son premier poste, qu'il est laissé seul pendant toute une année. Mgr Plessis, partant pour l'Europe, rappelle en effet son coadjuteur à Québec. De la Rivière-Ouelle, l'abbé Labelle passe à la cure des Eboulements et de l'île aux Coudres, ensuite à celle de Beauharnois. C'est en 1830 qu'il est nommé à la cure de l'Assomption, succédant à l'abbé Auguste-Magloire Blanchet, qui sera plus tard évêque de Nesqually, en Oregon.

Le Dr Meilleur va, sans retard, faire connaître à son nouveau curé le projet qu'il a en tête et que les curés précédents, les abbés Gauthier et Blanchet, ont repoussé. Par bonheur, il trouve cette fois en M. Labelle une âme tournée vers les mêmes aspirations. La fondation du Collège de l'Assomption se décide. François Labelle sera quinze ans curé de l'Assomption. Sans vicaire, il suffira seul à tout le ministère paroissial. Il trouvera encore le temps de veiller à la fondation du Collège et à sa direction, jusqu'au jour où, en 1845, Mgr Bourget le nommera curé de Repentigny. De cette nouvelle cure même, il restera en relations suivies avec les autorités du Collège. A titre de fondateur, il reste membre de la corporation jusqu'à sa mort. En compagnie de son frère Edouard, qui exerce les mêmes droits, à titre de

## L'esprit des anciens

Des jeunes gens de l'armée de Pyrrhus étant en débauche avaient fait plusieurs railleries de ce roi; Pyrrhus les fit venir devant lui et leur demanda si tout ce qu'on lui avait dit était vrai.

—Seigneur, lui répondit un d'entre eux, nous en aurions dit bien davantage si le vin ne nous eût pas manqué.

Cette réponse, adroite en sa naïveté, saisit mieux le roi que s'ils avaient voulu se justifier en niant ce qu'ils avaient fait.

## Les mots professionnels

Un chirurgien-dentiste était en train d'extraire une dent de sagesse à un client qui poussait des cris déchirants.

—Ne criez donc pas comme cela, pour l'amour du ciel, supplia l'opérateur avec des larmes dans la voix.

—Qui, je comprends, répondit le patient, vous souffrez de me voir souffrir comme cela.

—Non, ce que j'en dis, c'est pour les voisins.

—Ca les dérange?

—Non, mais ça leur ôte la confiance.

## La dent dure

— Pourquoi ne dites-vous jamais rien de Mlle L... demanda un jour à Robert de Flers, critique dramatique du Figaro, un ami d'une petite actrice pleine de prétention et dépourvue de tout talent.

— Mon Dieu, mon bon ami, répondit de Flers, c'est parce que je n'arriverais jamais à dire d'elle tout le bien qu'elle en pense.

Par précaution, partant, pêcheur, prends paletot, pardessus, pliant puis parapluie préserver parfait pendant pluie.

Pour prudence, prends panier point percé, pour ne pas perdre petits poissons; pêcheur pendant période permise par préfet.

Pour pitance, prends pain, pâte, parmesan, pommes, poires, pêches, pruneaux, plus petit pot parfait piquette.

Poches pleines par plusieurs pates pectorales pour pituite.

Pour payer péages prévoyant passer par pont payant, prendre plusieurs petites pièces pécuniaires.

Puis, pars pédestrement pour pêcher, par prairies, perdant pourtant pas pipe pendant parcours.

Ce Paul Percot était un homme patient...

## Histoire médicale

C'était au moment de la faillite du fameux système Law. Un médecin nommé Chirac fut appelé chez une dame; dans l'antichambre, il apprit que les actions venaient de baisser. Ce docteur, qui avait beaucoup d'actions dans le Mississippi, prit cette nouvelle si fort à cœur qu'il était auprès de la malade, il dit en lui tâtant le pouls:

—Ah! mon Dieu! cela diminue, diminue, diminue; baisse, baisse, baisse.

La malade se mit à sonner de toutes ses forces et à appeler ses gens, en s'écriant:

—Ah! je me meurs. M. Chirac vient de répéter, en me tenant le pouls, qu'il diminue, qu'il baisse; c'est donc que je me meurs.

—Vous rêvez, dit alors le médecin en revenant à lui: votre pouls est excellent et vous vous portez à merveille. C'était des actions que je parlais; j'y perds considérablement parce qu'elles diminuent.

La malade aussitôt fut consolée et rassurée.

## Dialogue mondain

Ce jeune homme, qui a des prétentions à la culture, a dit, l'autre jour, une phrase assez mémorable: il a comparé les bras de Mlle S... à ceux de la Vénus de Milo.

Mlle S... a répondu incontinent: — Votre compliment me donne le sourire de la Victoire de Samothrace...

Le jeune homme s'est incliné avec grâce.

SIVEL



**TAIT-FAVREAU Ltée**  
Spécialistes

Et profitez des  
**BAS PRIX**  
sur tous nos

**VERRES ET MONTURES**

Examen de la vue compris d'après la méthode de précision.

**QUATRE SPECIALISTES**  
à votre service

265, rue Ste-Catherine Est  
TEL. LA. 6703

Succursales:  
6890, rue St-Hubert  
Tél. DO. 8355

270 Ave Victoria,  
St-Lambert.  
La plus grande institution du genre au Canada.



L'usage quotidien d'un pot de Yogourt assure la désinfection permanente de l'appareil digestif.

Le Yogourt vous fera l'estomac propre, l'intestin libre, le sang pur.

**10 sous le pot**  
**3 pour 25 sous**  
Livré en petits pots de grés. Insistez pour avoir le Yogourt "Croix Verte".

**J. DELISLE**  
916 Duluth E. — AM. 0434

## La plus importante Photogravure canadienne-française

**Vignettes?**  
TELEPHONEZ  
**MARQUETTE**  
**4549**  
**PHOTOGRAVURE NATIONALE**  
59 STE CATHERINE, OUEST

## L'Annonce

Vous épargnez du temps et de l'argent

Lorsque vous achetez un produit annoncé vous savez d'avance ce qu'il est, ce qu'il vous coûtera et où vous pouvez l'obtenir.

## Le "Devoir"

LISEZ SES ANNONCES

## Eglises et Communautés

Profitez du nouveau tarif et importez vous-mêmes vos ornements, vases sacrés, etc.

Aussi médailles d'or en tout temps.

**Importation Chéret**  
C. P. 241, Station Hochelaga, MONTREAL



# LA VIE MUSICALE

Fin de saison — Les isolés — Toscanini ne conduira pas à Bayreuth — Adhésions faciles à donner — Les concerts d'été dans les parcs

Comme chaque année, à la même époque, je prends aujourd'hui congé de toutes les personnes qui me font l'honneur de lire la Vie Musicale et j'espère avoir le plaisir de les rencontrer de nouveau au mois de septembre prochain.

L'année n'a pas été favorable à la musique, mais les temps difficiles que nous traversons n'ont pas éteint le courage de nos musiciens. La Société Canadienne d'Opéra a fait sa saison entière, malgré le rude coup que lui a porté le décès prématuré de son animateur, Honoré Vaillancourt.

L'Orphéon de Montréal et l'Association des Chanteurs, les deux seules sociétés chorales que nous possédions, ont donné leur concert annuel avec toute la perfection dont ils étaient capables et si le succès d'argent a été nul, le succès d'art a été grand.

L'Orchestre de Montréal a écouté sa saison habituelle, parce que le public n'a pas répondu à son appel, mais les musiciens de Montréal, sous le bâton expert de M. Wilfrid Pelletier, ont montré, une seule fois, malheureusement, que la réalisation d'un vrai orchestre symphonique est facile, chez nous, avec un chef d'orchestre d'une aussi grande valeur.

Nous avons eu moins de visites d'étrangers que d'habitude, — faut-il le déplorer? — mais Mme Ninon Vallin est venue nous donner la preuve que l'Italie et la Russie ne sont pas les seuls pays où se réfugie l'art.

Une semaine d'opéra, chose rare chez nous depuis quelques années, a montré que les amateurs n'ont pas trop écouté le pessimisme général et qu'on pouvait, en cherchant, trouver dans notre province des artistes capables de tenir tête à leurs collègues d'ailleurs.

La Canadian Opera Company, — on l'a vu samedi dernier, — ne se laisse pas décourager et prend un moyen, auquel je souhaite la réussite, de faire savoir qu'elle n'est pas morte.

Tout cela, et bien d'autres choses encore, ce n'est pas la vie intense, mais c'est la volonté de vivre et, dans un temps où toutes les bourses serrent leurs cordons, c'est très encourageant.

La radio a vu naître la Commission fédérale à qui l'on fera la charité de croire qu'elle est encore à la période des tâtonnements, mais que, l'automne prochain, nous aurons le droit de traiter avec sérénité si elle répète certaines erreurs alors devenues inexcusables. Mais la radio a aussi permis à deux ou trois groupes de naître et de s'affirmer, lesquels pourront vivre désormais de leurs seules forces: le Trio Lyrique, les Grenadiers Impériaux, la Société de Musique de chambre de M. Auguste Descarries.

Un compositeur a fait jouer sa musique, — oeuvre de valeur singulière, — je veux dire: celle qu'a écrite M. Gabriel Gussion pour le drame biblique *Jonathas*, donné au collège de Rignaud. C'est un événement rare chez nous.

La musique religieuse a eu sa fête avec les Journées Grégoriennes de septembre 1932 organisées par M. Jean-Noël Charbonneau et dirigées par le maître que est Dom Lucien David, (et rappelés que M. Charbonneau a obtenu avec la plus haute distinction possible son grade de Docteur en Musique). L'Heure Catholique a fait entendre à la radio des chœurs d'église qui valaient d'être écoutés.

Somme toute, la saison musicale n'a pas été si pauvre qu'on le pense. Nous n'étions pas accoutumés à avoir tant de choses les années précédentes que nous dussions nous désespérer d'en avoir un peu moins cette année.

Il y a donc chez les musiciens de chez nous assez de vitalité pour qu'il soit permis d'espérer que, si les temps redeviennent meilleurs à l'automne, la marche en avant reprendra. Elle n'a peut-être pas encore d'un pas accéléré, mais quel que se fasse sur un rythme lent, et cela suffira, au moins pour maintenant.

Il me reste cependant quelque chose à nos musiciens: un organisme central qui les réunisse non pas tant pour maintenir leurs droits matériels que pour leur avancerment moral et intellectuel. Il y a bien une union, mais celle-ci ne se recrute guère que chez les musiciens d'orchestre et n'aurait rien à faire avec les autres groupements.

Il faut en effet tenir compte que les musiciens n'ont entre eux que le lien de l'art qu'ils pratiquent et que sur tout ce qui en découle, ils n'ont pas de points de contact. Autant une autre profession n'est si profondément spécialisée. Les musiciens d'orchestre d'un côté, les chanteurs d'un autre et entre les deux les pianistes, les organistes, les musiciens d'église, les professeurs, forment tous des groupes qui ont guère d'affinités.

Parmi toutes ces catégories, il n'y a que deux auxquelles le travail en commun est essentiel: les musiciens d'orchestre et les choristes. Toutes les autres sont composées d'isolés, qui ne se rencontrent que sur le terrain commun des relations d'amitié personnelle.

Il est donc très difficile de coordonner ces éléments épars en un groupement qui s'occuperait de leurs intérêts, mais ce n'est pas impossible. Aux États-Unis, on l'a réalisé, comme le prouvent l'*Academy of Singing Teachers*, la *National Convention of School Music Supervisors*, et combien d'autres. A Montréal, je ne connais qu'un groupe, celui du *Canadian College of Organists*.

L'idée a été lancée chez nous, il y a plusieurs années, d'une union des maîtres de chapelle. L'un d'eux, cependant, et non des moindres, re-

pondit aux sollicitations: "Une union des maîtres de chapelle, je veux bien, mais où sont-ils?" Plus tard, l'idée fut reprise; il y eut deux ou trois assemblées, mais tout le monde voulait être président. Rien de définitif ne sortit de cette tentative. Enfin, il y a peu d'années, une société qui jusque-là avait plus ou moins végété, celle des Artistes-Musiciens, se reforma sur de nouvelles bases. Elle se proposait plusieurs réformes qui auraient demandé un grand nombre d'adhérents et de l'assiduité. Après un début prometteur, cette société semble avoir eu le sort de son aînée, puisqu'on n'entend plus parler de ce qu'elle avait commencé.

L'individualisme est-il donc si puissant qu'il paralyse toutes les initiatives d'union? A coup sûr, ce défaut peut être combattu avec succès, mais il faudrait des années pour le vaincre.

Pourtant, il est urgent qu'on s'en occupe. Isolés, les musiciens, quelle que soit leur valeur personnelle, ne parviendront jamais à s'imposer.

Toscanini ne dirigera pas cette année au festival de Bayreuth. Il veut ainsi protester contre l'exclusion des musiciens juifs décidée par Hitler. Parmi ceux-ci, nous avons déjà nommé Otto Klemperer et Bruno Walter, deux des plus grands chefs d'orchestre du monde. La cause des Juifs peut être indifférente au chef italien, mais il ne veut pas laisser sans protestation le ban auquel on a mis ses collègues musiciens qui ne sont pas responsables du hasard de leur naissance et que leur talent devrait mettre à l'abri de la persécution.

La Canadian Opera Company publie ailleurs, aujourd'hui, un communiqué que ne devraient pas manquer de lire ceux qui s'intéressent à l'opéra chez nous. Ce que la compagnie leur demande est facile à faire: il ne s'agit que de donner son adhésion aux requêtes qu'elle présentera à la Commission fédérale de la Radio pour obtenir une place dans les programmes de celle-ci. Personne ne devrait refuser, parce qu'avec la Commission, comme avec n'importe quel poste indépendant, c'est le nombre des demandes qui importe et que leur qualité vient après; et le communiqué s'empresse d'ailleurs de déclarer que les adhésions données, soit sur les listes déposées aux maisons Archambault et Willis, soit chez la compagnie elle-même, ne comportent aucune obligation financière ou d'un autre ordre.

Les concerts en plein air de la Succession Charles S. Campbell recommenceront demain soir. Le musicien des Grenadiers, chef: le lieutenant J.-J. Gagnier, jouera, au parc LaFontaine, un programme à la mémoire du fondateur, mort le 11 juin 1932.

Il y aura cette année cent concerts distribués dans différents parcs et donnés par les musiques régimentaires de la ville.

La rumeur avait couru, en certains quartiers, que les administrateurs de la succession Campbell suspendraient les concerts cette année. L'annonce qu'il n'en est rien fera plaisir à bien des gens qui, ne pouvant aller à la campagne et n'ayant que les promenades dans les parcs, pour échapper aux odeurs de l'asphalte surchauffé, aiment à y entendre de la musique, sans avoir à déboursier, dans des salles de concert, un argent toujours rare.

Frédéric PELLETIER

A l'église du Sacré-Coeur

LE PELERINAGE DE DEMAIN

La paroisse St-Jean-Baptiste de la Salle organise pour demain, un pèlerinage à l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario. Le pèlerinage comprend aussi les paroisses du Saint-Enfant-Jésus, de Maisonneuve, de St-Brigitte, de St-Jeanne d'Arc.

Il y aura allègement au coin des rues Pie IX et Hochelaga, à 6 heures 15 du soir, Départ à 6 h. 30, vers l'ouest par les rues Hochelaga, Fulham, Demontigny, Maisonneuve, jusqu'à l'église du Sacré-Coeur.

Le R. P. Albert Blais, C. S. C., prononcera le sermon, tandis que le salut au Très Saint Sacrement sera célébré par Mgr LePailleur, curé de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga.

MM. C. J. Arcand, ministre du Travail, les échevins Georges Caron et Hector Dupuis feront partie de la procession. La garde des anciens de St-Brigitte accompagnera les pèlerins de St-Jean-Baptiste de la Salle et la garde St-Jeanne d'Arc accompagnera les pèlerins de St-Jeanne d'Arc.

Vivent les Juifs!

Vivent les Juifs, a-t-on crié, lors de la manifestation à l'Arena Mont-Royal, le 5 avril dernier. Des politiciens canadiens-français ont approuvé le mouvement. Les Jeunes-Canada ont protesté contre cette attitude. Ils ont organisé une grande assemblée populaire au Gesù pour défendre leurs idées. De solides discours furent prononcés, qui exposèrent au public le véritable aspect de la question juive au Canada. Ces discours ont été publiés sous forme de brochure afin de répandre davantage la saine doctrine. On peut se les procurer au prix de 10 sous l'unité, 3 pour 25 sous, 27,00 le cent, à la librairie du Devoir.

## La mnémonique au collège

(Par le R. P. M.-A. LAMARCHE, O.P.)

C'est avec des idées toutes faites que j'ai entrepris l'autre jour, auprès des autorités du collège de l'Assomption, une rapide enquête sur les exercices de mémoire qu'on impose aux élèves d'aujourd'hui. Procédé en vogue, peut-être, mais rarement équitable et pas du tout scientifique, j'en conviens. Que voulez-vous, ces idées sont tellement dans l'air, elles reçoivent de l'expérience un si ferme appui, que je ne sais vraiment en vertu de quel artifice j'aurais pu m'en dégarer. Les voici d'ailleurs, et je prie qu'on n'y cherche rien d'autre qu'un rappel de vues pédagogiques communément admises.

La mémoire, notre faculté la plus précieuse — excepté aux deux périodes extrêmes de la vie — la mémoire, "faculté qui oublie", trésor indispensable malgré tout, à besoin d'après stimulants d'où la mécanique que n'est pas absente, où la logique cependant devra toujours prédominer.

Si l'on demande en premier lieu ce qu'il faut y loger, je réponds: il y a des choses que tout le monde doit retenir; d'autres qu'une personne instruite n'a pas le droit d'oublier; d'autres enfin, qui s'imposent au professeur, au spécialiste ou au médecin, un avocat ou un prêtre, ils sentent bien que leur réponse, en cas normal, doit jaillir sans délai, que le mot d'ordre est: servi chaud. "Ce que chacun devrait s'efforcer de conserver en pleine lumière dans sa tête et disponible à la première réquisition, c'est ce qui constitue sa base de travail, ce que savent pour ce motif les esprits éminents de sa profession" (R. P. Sertillanges). Quant à la religion catholique, si épurée qu'elle soit, elle exige de ses adeptes mêlés au monde qu'ils retiennent au moins le sens général de chacun des dogmes. Son culte "en esprit et en vérité" suppose un minimum de formules apprises. Et du fond de sa solitude de Port-Royal, Nicole suggère en plus au chrétien de s'approprier quelques maximes et diverses sentences de l'Écriture.

Mais de grâce, par pitié ou simple respect vis-à-vis des jeunes, évitons la surcharge. On connaît les curieuses expériences d'Alfred Binet sur les erreurs de mémoire contrainte. Nos magistrats savent ce qu'on peut obtenir d'aveux faux, incomplets et contradictoires de la part d'un enfant trop pressé de questions. Si la mémoire contrainte perd en un instant tous ses moyens, on peut craindre d'une mémoire gâtée les mêmes déficiences au moment critique. Qui trop embrasse mal étreint.

Cette dernière fait obstacle surtout au travail créateur. Créer, en littérature, en art et parfois en éloquence, c'est faire quelque chose d'un rien. Ce rien se promène avec vous, prend forme et consistance, s'enrichit peu à peu de vos réflexions comme de vos rêves, pour aboutir à l'oeuvre originale, signée et méritant de l'être. La surplénitude des matériaux incrustés dans la mémoire donne lieu au contraire au simple agencement, plus ou moins symétrique, d'un bout à l'autre, les personnes averties devant l'écrivain ou l'orateur qu'elles étaient censées suivre!

Le sens critique souffrira davantage encore des inconvénients d'une mémoire farcie de sentences définitives. Plus de place alors aux réactions du sentiment devant l'oeuvre soumise; plus de place à l'attention même; adieu aux conceptions personnelles d'un esprit sagace et réfléchi. Tout cela sacrifié, parce qu'on n'eût garde de sacrifier du lest.

Le Père Sertillanges, toujours sujet à exploitation quand il s'agit de discipline intellectuelle, écrit encore: "On ne vit pas de sa mémoire." "On ne vit pas de sa mémoire pour vivre. Gravez en vous ce que peut vous aider à concevoir ou à exécuter, s'assimiler à votre âme, répandez à votre but, vivifiez votre inspiration et soutenez votre oeuvre. Quant au reste, laissez-le à l'oubli. Et si l'on peut, occasionnellement, beaucoup de choses soient utiles qui ne le paraissent point et qui ne le sont point en effet à l'ordinaire, ce n'est pas une raison pour dire: retenir-les à tout hasard. Au besoin, vous les recherchez; le papier les porte; vous n'en avez pas besoin." "On ne vit pas de sa mémoire pour vivre. Gravez en vous ce que peut vous aider à concevoir ou à exécuter, s'assimiler à votre âme, répandez à votre but, vivifiez votre inspiration et soutenez votre oeuvre. Quant au reste, laissez-le à l'oubli. Et si l'on peut, occasionnellement, beaucoup de choses soient utiles qui ne le paraissent point et qui ne le sont point en effet à l'ordinaire, ce n'est pas une raison pour dire: retenir-les à tout hasard. Au besoin, vous les recherchez; le papier les porte; vous n'en avez pas besoin."

Je laisse au lecteur que bénévole on nomme le soin de faire le record avec chaque énoncé compris dans la première partie de cet article. Il verra que la mnémonique au collège est à base d'intelligence et suffisamment adaptée. Rares sont les matières qui se prêtent d'elles-mêmes à l'étude du mot à mot; il faut donc se rabattre sur certaines branches qui s'y prêtent moins, v.g. l'histoire, si l'on veut exercer en toute vigueur la mémoire de l'élève. Pareil choix comporte des numéros correspondant plus ou moins aux tempéraments individuels. Je ne vois pour s'en étonner de façon plausible que ces fortunés parents qui, possédant tous les moyens de voir eux-mêmes à l'instruction de leurs miocnes, n'ont jamais réfléchi aux difficultés d'un enseignement collectif.

M. A. LAMARCHE, O.P.

Un martyr de la charité

Le Révérend Père Adélaïde Fafard, O. M. I., dont la fin fut si tragique, est une vie toute simple. Né à Saint-Cuthbert, le 8 juin 1850, il fit son cours classique au collège de l'Assomption, de 1864 à 1872. Ses études terminées, il voulut se consacrer à l'évangélisation des sauvages et entra au noviciat des Oblats à Lacombe. Admis à faire sa profession religieuse le 24 juin 1874, il partit le printemps suivant pour les missions de l'Alberta et fut élevé à la prêtrise le 8 décembre 1875. En 1883, Mgr Grandin le nomma supérieur d'un district et lui donna comme compagnon le Père Félix Marchand. Celui-ci, né en France le 8 avril 1858, avait été ordonné prêtre au Canada en septembre 1883.

Les deux missionnaires, avec l'aide de quelques néophytes, réussirent à élever une maison-chapelle sur une réserve du Lac La Grenouille, dans la vallée de la Saskat-

chewan. Ce fut la mission de Notre-Dame du Bon Conseil. Les deux religieux y exercèrent leur apostolat depuis deux ans, lorsque Louis Riel, qui s'était mis à la tête des Métis soulevés contre le Gouvernement, fit appel aux Indiens pur-sang. Deux chefs cris, païens tous deux, Gros-Ours et l'Indien d'Enclous, rallièrent leurs tribus aux révoltés. Les Pères Fafard et Marchand exhortèrent leurs Indiens convertis à la loyauté et à la paix. Ils voulurent particulièrement les soustraire à l'influence de Gros-Ours, qui était le chef principal des sauvages rebelles.

Les missionnaires furent soupçonnés de sacrifier les intérêts des Métis et des Indiens à ceux du Gouvernement. Le matin du Jeudi-Saint, 2 avril 1885, les sauvages de Gros-Ours entrèrent dans la chapelle de la mission en costume de guerre et sommèrent tous les assistants de se rendre au camp de leur chef. Ceux-ci, après quelque résistance, obéirent et se mirent en marche à la suite des Pères qui s'en vont en priant. En route, l'agent du gouvernement refuse de suivre et est abattu. Un monsieur Delaney a bientôt le même sort. Le Père Fafard, le voyant tomber, court à son secours et, pendant qu'il lui donne l'absolution, une balle lui perce la poitrine. Puis, un converti, traître à sa foi, fait encore feu sur lui à bout portant. Le Père Marchand entend les coups de fusil et s'élance vers son confrère, mais il reçoit en plein front une balle qui le tue raide.

Une vieille sauvagesse a raconté que les corps étaient déjà froids quand elle arriva près d'eux. Les religieux avaient la figure ensanglantée et avaient leurs mains crispées à leur crucifix d'Oblat. La pieuse chrétienne alla puiser de l'eau et lava les victimes en songeant, disait-elle, "aux douleurs qu'avait éprouvées la Très Sainte Vierge quand on lui remit le corps ensanglanté de son Fils". Deux fois, bravant le danger, auquel ils s'exposaient, transportèrent-ils les cadavres dans le caveau de la chapelle de Notre-Dame du Bon Conseil. Mais un infidèle y mit le feu, et les corps furent calcinés par l'incendie.

Six semaines plus tard vint le major-général qui, bien que protestant, voulut donner aux missionnaires une sépulture convenable. Ils furent déposés chacun dans une bière et inhumés côte à côte au sud du cimetière. Le 12 septembre 1891, leurs restes furent transférés à la Mission de Notre-Dame du Rosaire au lac d'Oignon, diocèse de St-Albert.

Le Collège de l'Assomption ne pouvait manquer d'offrir un témoignage public d'affection et de vénération à son illustre fils missionnaire-martyr.

Le 10 décembre 1885, dans l'église paroissiale de l'Assomption, Mgr Fabre, évêque de Montréal, célébra un service funèbre pour les Pères Fafard et Marchand. Mgr Grandin, retenu à Montréal par la maladie, s'était fait représenter à la cérémonie par le Père Lacombe, M. Camille Caisse, curé de St-Sulpice, prononça l'éloge funèbre du Père Fafard.

Dans l'après-midi, les élèves interprétèrent un drame qui est la glorification du martyre: *Edwin*. La représentation terminée, sur l'invitation de Mgr Fabre, le Père Lacombe raconta les dernières événements du Nord-Ouest et, en particulier, la mort héroïque des Pères Fafard et Marchand. A plusieurs reprises, les larmes arrêtaient les mots sur ses lèvres, et l'assistance pleurait avec le vénérable religieux.

Nous conservons précieusement au collège des reliques que Mgr Grandin avait apportées à Monsieur André Briën, curé de St-Cuthbert, et qui nous ont été données par Monsieur Odilon Forest quand il devint curé de cette paroisse. Dans un coffret garni de pourpre sont renfermés, avec une photographie du Père Fafard et un authentique signé par Mgr Grandin, un amulet, un purificateur et un cordon. Ces pieux objets ont servi au missionnaire pour la messe du Jeudi-Saint, brusquement interrompu par le drame qui vient d'être raconté.

Abbé Marcel BEAUDRY, Professeur au Collège, Juin 1933.

Association Canado-Américaine

Les officiers et les membres de la cour Benoit XV, no 262, de Saint-Henri de Montréal, de l'Association Canado-Américaine invite ses membres à prendre part à la procession organisée pour dimanche soir, en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, dans la paroisse Saint-Zotique de Montréal.

Le point de ralliement sera devant la demeure de M. Téléphone Gauthier, 168, rue De Courcelles vers 7 h. 30.

A la Société des ouvrières catholiques

Toutes les dames et jeunes filles trouveront à la Villa Conrad, camp Sainte-Thérèse, des chambres confortables et une pension bien raisonnable. Des conditions spéciales seront faites pour les membres de la S. O. C.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Yvonne Bélanger, 3202, rue Rouville, R. 7749, directrice du comité des vacances.

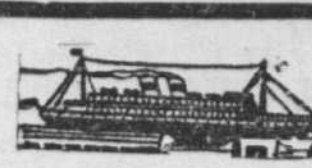
Des le 15 juin la maison sera ouverte et prête à recevoir toutes celles qui désirent s'y rendre.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée par un Révérend Père Jésuite au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague, 331, rue Sherbrooke est, Montréal. Elle s'ouvrira le 24 juin au soir pour se terminer le matin du 28 juin.

Les retraitantes sont priées d'apporter leur nécessaire de toilette. Prière de s'inscrire à l'avance. S'adresser à La Secrétaire des Retraites, Monastère du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke, Montréal.

(Communiqué)



## AU SAGUENAY le 1er juillet

à bord du navire océanique  
**Laurentic**  
27,000 tonneaux.  
Embarquement 30 juin, soir  
Retour, 3 juillet, matin  
Montréal à Québec de jour. Escalade de 6 heures à Québec. — Croisière jusqu'aux Caps ÉTERNITÉ et TRINITE. — Amusements variés — toute la sensation d'une traversée outre-mer.  
2 jours, 3 nuits, passage, cabine et repas compris 1ère classe à partir de \$22.50

à bord du navire fluvial  
**Tadoussac**  
un palais flottant.  
Départ, 30 juin, soir  
Retour, 3 juillet, matin  
Un avant-midi à Québec — 6 heures à Murray Bay: — partie de plaisir au manoir Richelieu. Croisière jusqu'à la baie des Ha! Ha! — Escalade à Tadoussac — Couché à bord à St-Alphonse.  
2 jours, 3 nuits, passage, cabine et repas compris, 1ère classe à partir de \$26.00

Toutes les cabines à prix moindres sont maintenant prises.  
Se hâter — espace très limité.  
Inscription et renseignements:

**LE DEVOIR — Service des Voyages**  
430, Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

## Société St-Jean-Baptiste

APPEL DU CONSEIL GENERAL

Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invitent avec instance les dignitaires des comités régionaux et des sections et tous les membres de la Société à assister aux funérailles de M. Ernest J. Brossard, président général, foudroyé par une attaque d'angine, le jeudi 8 juin, à l'hôtel Place-Viger, alors qu'il assistait à une importante assemblée convoquée par la section Saint-Jacques de la paroisse de Saint-Jacques.

Les funérailles auront lieu le lundi 12 juin, à 9 h., à l'église Saint-Edouard, à l'angle des rues Saint-Denis et Beaubien.  
Le Conseil général.

Vient de paraître

"Washington et Jumonville"

Par l'abbé GEORGES BOBITAILLE

Etude critique. Trois photographures hors texte, 60c l'unité. Editions du Devoir, 1933.

M. l'abbé Bobitaille est attiré vers l'histoire sans doute pour en redresser la vérité quelquefois, mais aussi par une curiosité de psychologue, peut-être même par une imagination de dramaturge, comme on a dit récemment de M. G. Lenore. Il a le sens des beaux sujets qu'il traite d'une façon impartiale et désintéressée. Il n'est pas exagéré de dire qu'il les rajoute en grâce à une documentation rigoureuse et étendue. L'indication constante des sources où l'auteur puise, permet, à qui veut, de constater la scrupuleuse véracité de l'historien dans les plus petits détails. La vie circule dans ce dernier livre de M. Bobitaille; l'art du conteur y apparaît, et aussi la logique rigoureuse du polémiste. Ajoutez que le style est sobre, robuste et dénote une connaissance approfondie de la langue que seule ou à peu près une longue carrière de professeur de littérature française peut donner à un homme de goût.

**GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"**

*Fabienne ou Gorienné.* — (Lettre à Margot). La signature est illisible quoique toute la lettre soit d'une écriture claire et lisible. On devrait être plus soigneux en écrivant le pseudonyme.

Toute simple, spontanée, sincère, sans l'ombre de vanité, elle est bonne, délicate, d'une tendresse profonde et retenue par une réserve timide et difficile à vaincre.

Elle est pratique, capable, et elle a beaucoup d'initiative. La volonté est résolue et tenace. Idées et opinions personnelles et arrêtées, tendance à contredire et à discuter avec chaleur et ténacité. Vivacités et impétuosité fréquentes. L'humeur est variable.

Elle a du courage, de l'ambition et une bonne volonté constante. Elle est aimable, serviable et d'un dévouement généreux.

Nature droite et consciencieuse. Beaucoup de bon sens, d'économie, d'esprit pratique et de savoir-faire.

*Emma.* — Julie a oublié d'inclure des timbres dans son envoi.

*Anne.* — Il est intelligent; l'esprit est ouvert et vif, l'imagination est développée et nuit souvent à la sûreté du jugement en poussant aux exagérations. Il est jeune, l'esprit est en pleine formation et il peut bénéficier d'une culture un peu poussée.

Impressionnable, nerveux, il est enthousiaste dans ses entreprises mais il a peu de persévérance.

L'humeur et l'activité sont inégales, celle-ci dépendant trop de celle-là.

Vif, ardent, impulsif, capable d'emballements: il parle et discute beaucoup. Il est entêté et ne raisonne pas toujours juste.

Il est indépendant et peut faire des coups de tête. Plus impulsif que résolu, autoritaire et capricieux.

La volonté manque de pondération mais il est très jeune, et trois ou quatre années le modifieront intellectuellement et moralement.

Un peu léger et superficiel, il saisit promptement mais il est influencé par les idées et il est très influencé.

Bon coeur, sensible et aimant, besoin d'approbation et d'affection. Sélac — L'esprit est observateur

## PHARMACIE LAURENCE

Établie depuis 40 ans  
Angle St-Denis et Ontario  
Tous les remèdes nouveaux  
SERUMS — VACCINS  
INSULINE — OXYGÈNE  
Tous accessoires de malades.  
Prescriptions médicales  
remplies avec soin.  
Livraison par toute la ville.  
Tél.: HA. 7907

## His Majesty's

Commencant LUNDI  
Tous les soirs, excepté mercredi  
Une seule matinée: samedi  
A la demande générale

Reprise de  
"La Bayadère"

de KALMAN

Le plus grand succès de la saison  
Miles VIRGINIE MAURET et  
Irène TRUDEAU  
MM. L. DAUNAS, Ernest LOISELLE

Les prix sont réduits de 25%.  
Billets au studio: 3774 SAINT-DENIS  
Société Canadienne d'Opérette



belmont

CARTIERVILLE

VAUDEVILLE GRATUIT

ZACCHINI, l'homme canon

Vues animées

Piscine — Salle de danse — Rond à patinage — Restaurant avec BIERE et VIN

Tous les vendredis:  
Elimination des concurrentes du Concours de Beauté.  
\$1,000 en prix.

Pour informations: appelez HARBOR 6-4-4-5.

et pratique. L'imagination est vive, et favorise certaines exagérations qui peuvent, momentanément, nuire à la sûreté du jugement.

L'orgueil est grand: il est fier, sûr de lui, et c'est assez apparent. Sincère et franc, actif, entreprenant, il est un peu défiant et toujours sur ses gardes.

Le coeur est bon et sensible. Les affections sont, à la fois, généreuses et jalouses.

La volonté est précise, active, ferme avec des souplesses habiles. Il est soigneux et même minutieux dans certains détails.

Son orgueil n'est pas de la vanité, et il agit simplement et avec indépendance, sans se soucier de l'opinion des autres.

Il est un peu susceptible et non exempt d'égoïsme. Humeur capricieuse. Sa sensibilité est profonde et dissimulée autant qu'il le peut, il en perce souvent quelque chose.

Distinction et personnalité marquée.

*Fernandes* — Gale, animée, un peu légère et superficielle, elle a beaucoup d'imagination et elle est un peu sentimentale et romantique.

Délicatesse et sensibilité. Gros orgueil susceptible. Elle est coquette et vaniteuse et elle a, sans cesse, le souci de plaire et d'attirer l'admiration. Le coeur est bon et affectueux. Quand il se fixera, elle sera capable de dévouement pour ceux qu'elle aime. En attendant, elle papillonne.

La volonté est active et ferme. Elle est sincère et loyale. C'est une bonne petite nature. Il ne lui manque que de devenir plus sérieuse et il y faudra quelques années et peut-être, quelques épreuves.





# LA VIE SPORTIVE

## La réunion se clôturera aujourd'hui

La réunion de Blue Bonnets prendra fin cet après-midi à la piste syndicat Catta et Léo et ce meeting sera couronné d'un succès complet. La température a été idéale toute la semaine. Les épreuves ont été contestées et intéressantes et l'assistance fut très nombreuse à chaque matinée.

Hier après-midi, malgré la chaleur suffoquante, l'assistance était considérable et la direction s'est déclarée satisfaite du résultat obtenu.

Aida B., appartenant à M. R. Oons, qui a gradué à Mont-Royal, est revenu à la charge hier après-midi pour gagner le handicap Verhères, le numéro principal à l'affiche. Sept chevaux de la jeune division y prenaient part et Loggie finit deuxième, tandis que Tanne a décroché le troisième argent.

Après des efforts infructueux, Irauch est finalement parvenue à passer au rang des vainqueurs après qu'elle eût décroché la troisième course, de sept furlongs. Sur dix partants, Shuan Padraic a fini deuxième et Air King a décroché le troisième argent.

La vedette cet après-midi ramène les meilleurs chevaux à la piste en lice vers la conquête du trophée Hôtel Windsor, l'une des épreuves de la saison à Montréal. Bien que Bubola, le vainqueur de la course l'an dernier ne soit pas au nombre des inscrits, l'on prévoit une bataille serrée entre les trois ou quatre favoris.

Première course. — Un mille, 3 ans et plus, à réclamer. Née au Canada. Bourse \$400. Temps: 1:43-2-3.  
Florida Zel, 102, G. Rose.  
Jug of Gold, 112, H. Hay.  
Davenport, 105, J. Passero.  
Mad Mullah, 115, G. Jellie.  
Land Girl, 102, F. Staszk.  
Retainer, 105, A. Tryon.  
Single Sea, 107, R. Moore.  
Part de \$200 au Mutuel à rapporter: Florida Zel, \$10.90; Jug of Gold, \$4.90; Davenport, \$5.75; Mad Mullah, \$4.90; Land Girl, \$5.75; Retainer, \$5.75; Single Sea, \$5.75.  
Troisième course. — 7 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:27-2-3.  
Miss Boon, 104, H. Thurber.  
Cape Heart, 110, R. Hogan.  
Nosegay, 113, G. Eames.  
Haze Hops, 112, W. Hilley.  
Inagala, 108, J. Passero.  
Sweet Senorita, 111, R. Holland.  
Tricycle, 110, F. Staszk.  
Omar Vitus, 104, G. Rose.  
Deserve, 113, M. Verbur.  
Unsettled, 104, G. Horn.  
Part de \$200 au Mutuel à rapporter: Miss Boon, \$7.85; Cape Heart, \$3.90; Nosegay, \$5.55; Haze Hops, \$5.55; Inagala, \$5.55; Sweet Senorita, \$5.55; Tricycle, \$5.55; Omar Vitus, \$5.55; Deserve, \$5.55; Unsettled, \$5.55.  
Quatrième course. — 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$500. Les Laurentides. Temps: 1:13-4-5.  
Anne L., C. Hanauer.  
Stefan Jr., 117, G. Rose.  
Morris, 107, H. Hay.  
Uvira, 105, E. Jellie.  
Chaste Morn, 102, N. Wall.  
Kulman, 107, H. Hay.  
Pursuit, 106, H. Thurber.  
Holland, 112, J. Convey.  
Clond White, 107, J. Passero.  
Part de \$200 au Mutuel à rapporter: Anne L., \$4.95; Stefan Jr., \$2.55; Morris, \$4.50; Uvira, \$2.55; Chaste Morn, \$4.50; Kulman, \$4.50; Pursuit, \$4.50; Holland, \$4.50; Clond White, \$4.50.  
Cinquième course. — 3 furlongs, 2 ans. Bourse \$600. Handicap Verhères. Temps: 1:03-3-5.  
Aida B., 110, G. Horn.  
Loggie, 113, G. Eames.  
Tanne, 116, G. Rose.  
Luck In, 118, H. Thurber.  
Morris, 107, H. Hay.  
Alexis, 105, R. Cooper.  
Sherry Boy, 107, J. Darou.  
Part de \$200 au Mutuel à rapporter: Aida B., \$12.40; Loggie, \$2.90; Tanne, \$5.40; Luck In, \$5.40; Alexis, \$5.40; Sherry Boy, \$5.40.  
Sixième course. — 7 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:28-2-5.  
New Sun, 112, H. Thurber.  
Catalino, 103, F. Staszk.  
Shady Girl, 108 1-2, J. Ketry.  
Conventy Queen, 101, Staszk.  
Yonkers Flash, 103, J. Passero.  
Boston Waters, 106, H. Hay.  
Frank K., 110, M. Mitchell.  
Rinsner, 105, H. Lauch.  
Colum Right, 105, G. Horn.  
xChangeable, 101, A. Tryon.  
Go Easy, 102, R. Cooper.  
Part de \$200 au Mutuel à rapporter: New Sun, \$5.30; Catalino, \$2.90; Shady Girl, \$5.30.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINNE

R. H. E.

New-York 301000030 — 7 10 1

Philadelphia 001000320 — 6 11 1

Brown, Macayden, Pennack et Dickey Peterson, Walberg, Coombs et Cochrane.

Washington 300020020 — 7 10 3

Boston 000000002 — 2 7 3

Whitehill et Sewell; iগ্রস, Weiland et Ferrell.

Detroit 31300001000000 — 9 14 0

Chicago 1002001500001x — 10 18 2

Marberry, Fischer, Hogsett, Her-ring et Hayworth; Durham, Wyatt, Faber, Lpons et Berry.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 000000000 — 0 6 0

Pittsburg 00100010x — 2 7 0

Derringer et Manion; Swetonic et Grace.

Chicago 100100000 — 2 7 3

St-Louis 20203014x — 12 14 2

Malone, Tinning, Nelson, Hen-shaw et Hartnett; Campbell, Carle-ton et J. Wilson.

## Trois coups de circuit à la neuvième

Jersey City, 10. — Les Royals de Montréal ont pris leur revanche sur les Skeeters hier après-midi en gagnant la deuxième partie de la série par un résultat de 7 à 1 et cela grâce à la belle tenue de John Pomorski, qui lançait pour les visiteurs.

Les gros Polonais n'ont accordé que sept coups réussis aux frappeurs du club local et le seul point des Skeeters fut enregistré à la cinquième manche lorsque Ray Gardner a frappé pour le circuit.

Les joueurs de Montréal ont eu le même nombre de coups réussis que leurs rivaux mais ils ont été faits en temps opportun et les trois coups de circuit frappés par Winsett, Pickering et Regan, à la neuvième manche, ont valu quatre points aux protégés de Frank Shaughnessy.

Résultat détaillé de la joute:

|                | AB | R | H | PO | A  |
|----------------|----|---|---|----|----|
| Goldman, ss.   | 4  | 2 | 2 | 3  | 3  |
| Regan, 2b.     | 3  | 1 | 1 | 4  | 4  |
| Ripple, cf.    | 5  | 0 | 0 | 2  | 0  |
| Roettger, 1b.  | 5  | 0 | 0 | 8  | 2  |
| Shiver, rf.    | 1  | 1 | 0 | 5  | 0  |
| Tate, c.       | 4  | 1 | 0 | 1  | 0  |
| Winsett, lf.   | 3  | 1 | 1 | 4  | 0  |
| Pickering, 3b. | 4  | 1 | 3 | 0  | 1  |
| Pomorski, p.   | 4  | 0 | 0 | 0  | 2  |
| Totaux         | 33 | 7 | 7 | 27 | 12 |

JERSEY CITY

Brown, 3b. 3 0 0 0 3

Koster, cf. 3 0 0 1 0

Clancy, 1b. 4 0 1 10 0

Leiber, lf. 3 0 0 1 0

C. Smith, rf. 4 0 0 3 0

Rensa, c. 4 0 3 5 1

Gardner, ss. 3 1 1 3 4

Thomas, 2b. 4 0 1 4 2

Meola, p. 1 0 0 0 2

Apiclinich 1 0 1 0 0

Strelecki, p. 0 0 0 0 0

blamieson 1 0 0 0 0

Totaux 31 1 7 27 13

a-frappa pour Meola à la 7e.

b-frappa pour Strelecki à la 9e.

Résultat par manche:

Montréal 100000204 — 7

Jersey City 000010000 — 1

SOMMAIRE

Erreurs, Rensa, Gardner, Meola; points produits par Roettger, Pickering, 3, Winsett, Regan, 2, Gardner; deux-but, Goldman; circuits, Gardner, Winsett, Pickering, Regan; buts volés, Goldman, 2; Regan, 1; circuits, Shiver, Meola, Winsett, Roettger, 1; buts sur les buts, Montréal 6, Jersey City 8; buts sur balles, Meola 3, Strelecki 2, Pomorski 1; retirés au bâton, Meola 2, Strelecki 1; coups réussis, Meola 4 en 7, Strelecki 3 en 2; mauvais lancers, Pomorski; lanceur perdant, Meola; arbitres, Hoblitzel et Jorda; temps 2 h. 15.

AUTRES JOUTES

Rochester 100000643 — 14 17 1

Baltimore 202004000 — 8 8 3

Chapman, Heusser, Wetherell et Hinkle; Melton, Smythe, Mattingly, Richmond et Linton.

Buffalo 000330000 — 6 11 2

Newark 010000000 — 1 8 2

Gallivan et Crouse; Deshong, Murphy et Hargreaves.

## Deglane bat la merveille bleue

Boston, Mass., 10. — Henri Deglane, de France, dans son premier match depuis sa rupture d'épaule lors de son match avec Don George, a fait une rentrée sensationnelle sur le matelas, hier soir, en prenant deux chutes consécutives sur la Merveille Bleue qui n'avait pas encore connu la défaite.

Après avoir conquis son homme, Deglane démasqua Frank Cole, d'Australie, la Merveille Bleue. Le Français prit la première chute en 21.15 minutes et la seconde en 55 secondes.

Charlie Strack a défait Roland Kirschmeyer, en 24.40 dans la semi-finale.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINNE

R. H. E.

New-York 301000030 — 7 10 1

Philadelphia 001000320 — 6 11 1

Brown, Macayden, Pennack et Dickey Peterson, Walberg, Coombs et Cochrane.

Washington 300020020 — 7 10 3

Boston 000000002 — 2 7 3

Whitehill et Sewell; iগ্রস, Weiland et Ferrell.

Detroit 31300001000000 — 9 14 0

Chicago 1002001500001x — 10 18 2

Marberry, Fischer, Hogsett, Her-ring et Hayworth; Durham, Wyatt, Faber, Lpons et Berry.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 000000000 — 0 6 0

Pittsburg 00100010x — 2 7 0

Derringer et Manion; Swetonic et Grace.

Chicago 100100000 — 2 7 3

St-Louis 20203014x — 12 14 2

Malone, Tinning, Nelson, Hen-shaw et Hartnett; Campbell, Carle-ton et J. Wilson.

## Tout heureux de revoir Montréal

Henri Deglane, l'ex-champion du monde, est arrivé à Montréal pour prendre part, lundi soir à la séance de lutte du promoteur Lucien Riopel, alors qu'il rencontrera dans la finale le grand lutteur russe, héros de plusieurs victoires remportées cette année à Montréal, Matros Kirilanko.

Deglane s'est déclaré tout heureux de revoir Montréal après une longue absence, cette ville si française "qui l'a accueilli comme l'un de ses citoyens et où les sportsman se sont montrés si encourageants à son égard".

Matros Kirilanko, s'il ne parle pas très bien l'anglais et pas du tout le français, n'en a pas moins ses légitimes ambitions. Il compte bien, quel qu'on en dise, compléter sa série de victoires et triompher de Deglane.

Le combat qu'il livrera à l'ex-champion, on peut en être assuré, sera extrêmement contesté et les personnes présentes lundi soir verront une rencontre de toute beauté.

La semi-finale rivalisera d'intérêt avec la rencontre principale. Joe Malciwicz, qui sa défaite aux mains de Dons George n'a pas le moins du monde abattu, fera face au foudroyé Ruddy Laditz. C'est une spécialité de Malciwicz que de faire face aux lutteurs foudroyés. On se souvient qu'il a battu Pat Friley et Charley Strack. Il ne devrait pas manquer de river son clou à Ruddy Laditz, plus terrible encore que Stasiak lui-même.

Sandor Szabo, le merveilleux lutteur bohémien, aura comme adversaire notre jeune lutteur local Yvon Robert. Les amateurs qui ont vu Szabo à l'oeuvre lundi soir dernier ont pu se rendre compte de sa valeur. Il ne tardera pas à devenir une grande vedette en Amérique où il n'habite que depuis une couple d'années.

Jack Manuel, qui a toujours fait bonne figure dans n'importe quel programme et contre n'importe quel adversaire, sera opposé à John Spellman, le lutteur juif, dans une préliminaire de 20 minutes ou une chute.

## Chantier Municipal contre Godin Frère

La Cédure de l'Association du parc Laurier mettra aux prises ces deux équipes, dimanche le 11 juin, à 10 h. 30.

Le club du Syndicat du chantier municipal est décidé à vaincre la lignée qui l'a poursuivi dans les trois premières parties de la ligue. Il est vrai que cette équipe de baseball a été formée à la hâte et que les joueurs n'ont guère en temps de se connaître et de pratiquer ensemble. Depuis un mois, le gérant, Arthur Bouchard, et le capitaine, M. Thomas, ont déployé une grande activité afin de coordonner le travail de l'équipe et de renforcer ses points faibles. Leurs efforts ont été couronnés de succès et permettront au syndicat du chantier municipal de présenter une équipe solide et vraiment digne de représenter les ouvriers syndiqués de la ville.

Benoit, qui a lancé de fort belles parties depuis le début de la saison, officiera au monticule. La franchise continuera son bon travail derrière le bâton, Norman jouera au 1er but, Cairo au 2ème, Dryskal à l'arrêt-court. Durant au champ droit, Crawford au champ centre, Dinelle au champ gauche. Thomas sera lanceur de relève et Bourassa, joueur d'utilité.

Avec cet alignement, le Syndicat du Chantier municipal espère vaincre le Godin Frère qui a deux parties de gagnées sur trois de jouées. La joute sera fort serrée car ce club est combattif et joue avec un ensemble qui force l'adversaire à compter avec lui.

Les clubs de Montréal et de l'extérieur qui désirent rencontrer le Syndicat du Chantier municipal n'auront qu'à écrire ou téléphoner au gérant, M. Arthur Bouchard, 6600, Boyer, Crescent 6918.

## Montréal-Est au collège de St-Laurent

C'est dimanche le 11 à 2 h. 30, que l'équipe du Montréal-Est tentera de vaincre l'équipe du collège. Tous savent que le Montréal-Est fait partie de la ligue de la Cité et qu'il tient à conserver intacte sa bonne renommée. Le vainqueur du Lacine tentera d'arrêter les nombreuses victoires des collègues. Il n'y a pas de doute qu'avec Larry Carmel et Ovil Lahaie la partie sera très contestée. Les collègues de leur côté, se préparent à ajouter une autre victoire à leur crédit. Le tramway Carlier-ville (17) mène à la rue du Collège.

## Résultat des parties

Majeures: Hier: Gehrig, Yankees, 1; Fox, Athletics, 1; Lazzari, Yankees, 1; Walker, Tigers, 1; Simmons, White Sox, 1; Appling, White Sox, 1.

Les mineurs: Ruth, Yankees, 12; Gehrig, Yankees, 12; Fox, Athletics, 12; Berger, Braves, 10; Klein, Phillies, 19; Hartnett, Cubs, 10; Lazzari, Yankees, 10.

Total: Américaine, 192; Nationale, 151. Total: 343.

Internationale: Arlett, Balt., 1; Winsett, Montréal, 1; Pickering, Montréal, 1; Regan, Montréal, 1; Gardner, Jersey City, 1.

Les mineurs: Arlett, Balt., 16; Carnegie, Buffalo, 15; Tucker, Buffalo, 14; Linton, Balt., 9; Shiver, Montréal, 8; Stroner, Balt., 8; Jones, Jersey City, 8; Hoag, Newark, 8; Solters, Balt., 8. Total: 288.

## Nos Policiers aux prises avec le Melrose

Après avoir divisé les honneurs avec le Marchand d'Hochelaga dimanche dernier au parc Champlain, pendant la première partie par 9 à 4 et gagnant la seconde par le score de 4 à 3, le club de La Police rencontrera demain après-midi le club Melrose de l'Association Indépendante des Cérants. Une seule partie sera jouée demain et elle commencera à 2 h. 30 précises.

La réorganisation du club de la police, commencée il y a quinze jours, a déjà porté ses fruits et le champ intérieur s'est montré considérablement renforcé, dimanche dernier, ayant cependant une faiblesse à la 9ème manche. De nouveaux changements ont été faits au cours de la semaine et l'on espère que cette fois finalement le lanceur du club aura toute l'aide qu'il est en droit d'attendre de ses compagnons.

Au cours de la semaine deux pratiques de trois heures ont eu lieu et Gohier, le champ gauche du club, a été nommé capitaine de l'équipe et aura la direction de jeu pendant la partie. Avec son expérience Gohier saura, dès demain, faire certains autres changements qui ne manqueront pas de renforcer l'équipe. Sur le terrain il aura la direction complète des joueurs.

Giroux, qui souffrait du bras depuis une couple de semaines, sera de nouveau dans la boîte demain pour la police et saura certainement arrêter les frappeurs du Melrose. Giroux est en tête des frappeurs réguliers du club avec une moyenne de .500, suivi par Desrosiers avec .421; Gohier, .313 et Marcoux, .307. La partie commencera à 2 h. 30 et aura lieu au parc Champlain. Le tramway Rosemont (54) conduit au terrain.

## Ligue de la Cité et du district

Demain après-midi, le Jos. Choquette fera son entrée dans le monde du base-ball semi-professionnel avec le St-Jean-Berchmans comme premier adversaire de la saison. Edouard Bergeron et Pete Riopel composeront la batterie du St-Jean et Edmond Marchand sera derrière le marbre pour le Jos. Choquette; Goudreau, Sylvio Mantha et d'autres figures bien connues à Maisonneuve figureront également sur l'alignement.

Des ouvriers sont actuellement à terminer la toilette du terrain qui sera l'un des plus beaux de la ville. Il est situé à l'angle des rues Rouen et Létourneux.

Voici le programme complet de la Ligue de la cité et du district pour demain.

Au Stade des Royaux: première partie à 1 h. 45: Lachine vs Forest Frères. Batteries: Deegan et Parent; Thomas et Bowden.

Deuxième partie, à 3 h. 30: National de Québec vs Forest Frères. Batteries: Leclair et Parent; Turner et Dallaire.

Arbitres pour les deux parties: Jimmy Doyle et Geo. Bruneau.

Au Jos. Choquette, angle Rouen et Létourneux: St-Jean-Berchmans vs Jos. Choquette, à 2 h. 30. Batteries: Bergeron et Riopel.

Arbitres: Eug. Payette et Bolduc.

Au parc Royal à Sorel: Montefiore Hebrew Club vs Sorel.

Batteries: Galkin et Starke; Cor-derre et Larivière.

Arbitres: Cournoyer et Dauphin.

Au Stade de la Celanese, Drummondville: Notre-Dame Old Mull vs Drummondville Celanese. Batteries: Bryant et Lebeue; Waining et Landry.

Arbitre: Gauthier.

## Association Américaine

Kansas City 130000101 — 6 12 0

Toledo 000100303 — 7 9 0

Mails, Browning et Connolly; Nekola, Lawson et Reiber.

Milwaukee 000000000 — 0 4 0

Columbus 00001001x — 2 5 0

Polli, Pressnell et Young; Judd et Delancey.

Première partie: Minneapolis 000000102 — 3 9 2

Indianapolis 02023400x — 17 19 2

Benton, Poser, Murray et Glenn; Turner et Riddle.

Deuxième partie: Minneapolis 020001100 — 4 8 2

Indianapolis 02623400x — 17 19 2

Holsclaw et Henline; Holen et Angley.

Saint Paul 000010800 — 9 7 2

Louisville 100203200 — 8 10 4

Munns, Trow, Garland, Newkirk et Fenner; Marcum, McKain, Bass, Hatter et Thompson.

LE CLASSEMENT

Columbus 31 16 660

Indianapolis 28 18 609

Minneapolis 27 23 540

Toledo 26 25 490

Milwaukee 24 25 400

Saint Paul 25 27 481

Louisville 22 29 431

Kansas City 18 27 400

## Le 36e tournoi de la police

LE PROGRAMME SPORTIF DU 12 JUILLET AU TERRAIN DE LA M.A.A.A.

Le 36e tournoi athlétique annuel de l'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal, aura lieu le mercredi 12 juillet prochain. Ce tournoi, qui est l'événement sportif par excellence de la police de Montréal, commencera à 2h, précises de l'après-midi, au terrain de la Montreal M.A.A.A., rue Sainte-Catherine ouest, à Westmount.

Le tournoi sera sous la présidence d'honneur du directeur de la police, M. Fernand Dufresne, et sous la présidence active de l'inspecteur Joseph Lefebvre, président de l'Association.

L'Association Athlétique de la police de Montréal qui, l'an dernier, remportait le championnat du Canada de la police à la suite des tournois de Montréal, Hamilton et Toronto, tentera de nouveau cette année de remporter les honneurs.

Déjà depuis plusieurs semaines plus de trente athlètes suivent un entraînement intensif et assidu.

Depuis le début d'avril les étoiles de la police, les Huneau, les Bourdeaux, les Guindon, les Baker, les Sampson, les Hutton qui prit part aux Olympiades de l'an dernier et les Artau, pour n'en nommer que quelques-uns, se rendent plusieurs fois par semaine aux terrains du M.A.A.A. où ils s'entraînent avec diligence sous la direction de Chamallard, lui-même un athlète émérite. Chamallard est cette année l'instructeur des athlètes qui participent à ce tournoi, ce qui est un gage du succès des nôtres.

Le fonds de bienfaisance de la police reçoit le surplus réalisé par la tenue du tournoi athlétique qui a lieu chaque année en juillet depuis maintenant 36 ans. Chaque année des milliers de personnes assistent à ce tournoi et l'an dernier plus de 20,000 personnes étaient présentes.

Voici maintenant le programme préliminaire de ce tournoi, dont les principaux événements sont les courses de 100, 220, 440 et 880 verges; la course de 100 verges avec obstacles; la course à relais d'un demi-mille; le volige à la perche; le lancement du boulet de 56 livres et finalement la course de 100 verges pour les journalistes, amateurs seulement.

1. Course de 100 verges.
2. Lancement du boulet de 16 livres.
3. Saut lancé en hauteur.
4. Spécial.
5. Lancement du disque.
6. Saut arrêté en longueur.
7. Course de 220 verges.
8. Spécial.
9. Lancement du marteau de 16 livres.
10. Saut en longueur avec élan.
11. Lancement du javelot.
12. Spécial.
13. Course de 440 verges.
14. Lancement du poids de 56 livres en longueur.
15. 3 sauts en longueur avec élan.
16. Spécial.
17. Course de 880 verges.
18. Lancement du poids de 56 livres en hauteur.
19. Voltige à la perche.
20. Spécial.
21. Course à relais d'un demi-mille.
22. Spécial. Course de 100 verges pour les journalistes.
23. Course de 120 verges avec obstacles.

## REGLEMENTS

Le tournoi sera régi par les règlements de l'Amateur Athletic Union of Canada.

## PRIX

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal donnera 1 médaille pour le championnat de l'année 1933 au concurrent qui aura obtenu le plus grand nombre de points dans les concours suivants: 1-2-3-5-6-7-9-10-11-13-14-15-17-18-19-23.

Les concurrents des corps de police en dehors du Canada auront droit aux prix mais non à la médaille du championnat.

Dans tous les concours, quatre (4) prix.

Les entrées sont gratuites et devront être faites au secrétaire R. Lavallée, Quartiers Généraux de la Police, Montréal, Qué., téléphone Harbord 7171, avant le 23 juin à 6 heures p. m.

Les jeux commenceront à 1.30 p. m. précises.

N.B. — Les visiteurs et les concurrents des corps de police étrangers seront les invités de l'A. A. d'A. de la Police de Montréal.

## Les bains mixtes

Mar DE SAINT-HYACINTHE DEMANDE DE LES PROSCRIRE

Saint-Hyacinthe, 10 (D.N.C.) S. E. Mar Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a adressé une lettre au maire et aux échevins de Saint-Hyacinthe, leur demandant de proscrire les bains mixtes à la piscine municipale de natation. Il fait état dans sa lettre des règlements déjà en vigueur à la piscine, mais croit néanmoins que la promiscuité des bains mixtes, où hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles se baignent ensemble, aux mêmes heures, constitue un grave danger pour la morale publique.

Il prie donc les autorités locales de fixer pour les bains un horaire nouveau, en vertu duquel les hommes auront accès à la piscine à certaines heures, les femmes et jeunes filles à certaines autres. Cela se fait ailleurs, rappelle Son Excellence, notamment à Québec, et cette façon de procéder donne entière satisfaction aux honnêtes gens. La piscine municipale de Saint-Hyacinthe est ouverte au public de 9 à 11 heures l'avant-midi, chaque jour excepté le dimanche; de 2 h. 30 à 9 h. l'après-midi, tous les jours.

## Pour haler avec le "Devoir"

LA SOIREE DE DIMANCHE A LA COTE ST-PAUL

Programme récréatif — Demi-heure à la radio — Comédie: "Le Docteur Oscar" — Allocutions de MM. J.-Alfred Bernier et T. Belzile

Dimanche soir, le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Saint-Paul donne sa soirée récréative populaire "pour haler ensemble". La soirée a lieu au sous-sol de l'église Saint-Paul. De nombreux prix de présence seront tirés au sort.

On pourra juger de l'intérêt de cette séance en jetant un coup d'oeil sur le programme suivant:

— Ouverture de la soirée par "Une demi-heure à la radio", de MM. J.-Léo-Paul Bissonnette et Jean-Lucien Lavallée Thériault avec le concours de Mlle Estelle (Maufette) la petite Yolande du "Vieux Raconteur", MM. Marcel Saucier (violoniste), M. Barrette (pianiste), Armand Doucet (chanteur), Guy Maufette et V.-O. Chartier.

Allocutions de circonstance par MM. T. Belzile, des Jeune-Canada, et J.-Alfred Bernier, du Conseil central de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Comédie: "Le Docteur Oscar", interprétés par le Cercle Taché de Sainte-Cunégonde.

Bienvenue à tous. Les hommes sont particulièrement invités.

## SOIREE A SAINT-FRANÇOIS SOLANO

Mercredi prochain — Le Conservatoire Lassalle en fera les frais — Allocation de circonstance

Le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Saint-François Solano donne sa soirée récréative et artistique, mercredi prochain, 14 juin, à 8 heures du soir.

Le programme artistique de la soirée est sous la direction du Conservatoire Lassalle. Deux comédies seront interprétées: "Une bonne farce" et "Trois femmes pour un mari". Des récitations par des artistes du Conservatoire compléteront la partie récréative.

Et il y aura quelques allocutions de circonstance.

L'entrée n'est que de 10 sous. Bienvenue à tous.

## LA SOIREE DE NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS, VERDUN

Mercredi prochain — Comédie par la troupe Jean Mélançon — Chant et récitations — Allocutions de MM. Armand Pagé, avocat, et Paul Dumas

Le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Notre-Dame des Sept-Douleurs, de Verdun, organise sa soirée publique pour mercredi prochain, à 8 heures 15, au sous-sol de l'église, angle des avenues Wellington et de l'Eglise.

La séance comprend une comédie par M. Jean Mélançon et sa troupe: "Asile de Nuit", de Max Maurey. Il y aura également musique, chants et récitations.

Les allocutions de circonstance seront prononc

# L'histoire du Collège de l'Assomption

(Suite de la page 9)

belle, c'était un colosse et un athlète. On ne rapporte pourtant pas son sujet d'exploits dans le genre de ceux du curé Labelle. Il était, rapporte-t-on, d'un commerce exquis, politesse et d'un commerce charmant, qui gagnait tous les cœurs et n'eut jamais d'ennemis. Toute sa vie, il se vêtait de toile et d'étoffe du pays, parce qu'il était "partisan d'une guerre économique loyalement faite à l'Angleterre".

C'est au Collège de Montréal qu'il avait connu ses deux associés dans la fondation de l'Assomption. Chez les Sulpiciens, Cazeneuve avait été un élève brillant. A la fin de son cours, dit-on, il pouvait parler le latin ou le grec aussi bien que le plus savant de ses professeurs.

Cazeneuve n'eut cependant pas l'avantage, comme Meilleur, de fréquenter les universités. Selon l'usage assez commun à cette époque, il fit ses études médicales comme assistant d'un médecin, à l'Assomption. Il n'était que clerc quand il contracta mariage. Tout jeune encore, il était déjà chargé d'une famille nombreuse. C'est pour cela qu'il ne pourra donner que ses conseils et son dévouement au Collège de l'Assomption. La solide formation qu'il a reçue chez les Sulpiciens lui permit de veiller judicieusement au programme des études, au choix des manuels, à toute la mise en train de la vie scolaire. Il lui arriva même de se réserver la correction des copies d'examen, afin de mieux se rendre compte du travail des élèves et des aptitudes pédagogiques de leurs maîtres.

## La fondation du collège

Le premier à semer l'idée d'un collège à l'Assomption fut sans contredit Jean-Baptiste Meilleur. Mais ce projet ambitieux n'eut peut-être jamais eu de suite si l'abbé François Labelle n'eût été appelé à la cure de l'Assomption. Et une fois fondé, l'œuvre n'eut peut-être pas survécu sans la surveillance et la sage direction de Charles Cazeneuve.

La détermination du premier, l'appui financier du deuxième, les sages conseils du troisième firent que le projet put être mené à bien, malgré les difficultés de toutes sortes qui se présentèrent dès le début. Il faut dire que les fondateurs ne reculèrent devant aucun obstacle. Pour se procurer les fonds nécessaires, 300,000, aux premiers travaux de construction, ils n'hésitèrent pas à engager leur crédit personnel, à hypothéquer leurs propriétés.

Enfin le 4 novembre 1833, le Collège ouvre ses portes à ses premiers élèves. La maison, en pierre des champs, est à deux étages, avec toit pointu et assez élevée pour former un vaste grenier, où un dortoir sera commodément aménagé plus tard.

Depuis, malgré les difficultés de toutes sortes, principalement des difficultés financières, qui n'ont cessé de se présenter, l'œuvre du Collège de l'Assomption a progressé sans interruption. Le grain de sénévé de 1833 est devenu, en 1933, un grand arbre.

## Directeurs et supérieurs du Collège

Le premier directeur du Collège de l'Assomption fut le frère du curé François Labelle, M. l'abbé Edouard Labelle, de 1835 à 1838; ce furent ensuite M. Jean-Baptiste Gauthier, un laïc, en 1838; l'abbé Etienne Normandin, 1838-1846; l'abbé Jean-Baptiste Dupuis, 1846-1852; l'abbé Alfred Dupuis, 1852-1860.

Après de 1860, l'ordre hiérarchique fut modifié. Un supérieur était placé au-dessus du directeur. Le premier supérieur est l'abbé Norbert Barret, 1860-1866; puis l'abbé Pierre Ferréol Dorval, 1866-1893; l'abbé Joseph-Magloire Légaré, 1893-1899; l'abbé Gédéon-Vitalien Villeneuve, 1899-1911; le chanoine Victor Pauzé, 1911-1921; le chanoine Elzée Hébert, 1921-1930; le chanoine Anastase Forget, depuis 1930.

## Quelques dates

Le Collège de l'Assomption fut érigé en corporation civile et légale, le 18 septembre 1841; l'affiliation à l'Université Laval de Québec se fit en mars 1880; l'affiliation à l'Université de Montréal est du mois de janvier 1922.

## Papineau à l'Assomption

M. le chanoine Forget, dans son livre, narre toute une série d'anecdotes qu'il détache des annales assomptiennes.

Dans l'été de 1837, Papineau, le grand tribun, était venu à l'Assomption. Il avait visité les collèges et les avait harangués de telle sorte que, le lendemain, un groupe d'écoliers, désireux de s'enrôler sous le drapeau des "patriotes", désertèrent le collège. Mais le directeur, M. Edouard Labelle, veillait. Il dépêcha un coursier agile qui les rejoignit au delà de l'Épiphanie et les somma de rentrer au bercail. Au collège, le directeur les reçut avec une semonce qui les assailla pour longtemps. Toutefois, en janvier suivant, quand on exigea des élèves le serment de fidélité à la Couronne, il s'en trouva qui le firent de mauvaise grâce et d'autres mêmes qui refusèrent opiniâtement. Pour bien affirmer la loyauté du collège et, peut-être aussi pour racheter les incartades de ses "jeunes patriotes", M. Meilleur fit dresser, au coin nord-est de la terrasse, à l'endroit où se trouve la cuisine actuelle, un gigantesque "mal", auquel furent arborées les couleurs anglaises.

## Comme au Mont-Cassin

A un siècle de distance, on a peine à s'imaginer comment l'enseignement des maîtres d'autrefois était anémié, paralysé presque par la pénurie des manuels. Les vaiseaux français ne purent fréquenter nos ports qu'après 1855. Les manuels français, latins et grecs ne pouvaient être importés que par les ports étrangers et ils coûtaient fort cher. Il ne pouvait être question

tion d'avoir reproduit sur une échelle bien modeste, réelle pourtant, le mystère du Christ et de son Eglise. Mais le Christ est ressuscité et l'Eglise sortit un jour des catacombes. L'heure a enfin sonné pour la Congrégation du T. S. Rédempteur de sortir de la prison où le despotisme et l'impérialisme la retiennent captive. Saint Clément avait dit à ses fils avant sa mort: "J'aurai à peine rendu le dernier soupir que vous aurez des maisons en abondance".

## Expansion mondiale

Dès 1820, François II, empereur d'Autriche, ouvre à la Congrégation les portes de son empire. C'est une période de large expansion qui commence. Vienne s'organise. Bientôt ce n'est plus une maison que nous avons en Autriche, mais une province qui envoie ses fils en Allemagne, en France, en Portugal, en Belgique.

Le T. S. Rédempteur réservait aux Belges l'honneur de donner à sa congrégation son plein épanouissement. De nombreux essais d'apôtres partirent de ce noble pays dans toutes les directions: Hollande, Angleterre, France, les deux Amériques, l'Afrique, la Russie.

Les maisons se multiplient également dans le royaume de Naples et dans les Etats pontificaux. Vingt ans seulement après la mort de saint Clément, vers 1840, la Congrégation comptait déjà 40 maisons, gouvernées par un Général résident en Italie et par un Vicaire Général pour les pays au delà des Alpes. La difficulté des communications avec l'Italie, due à l'éloignement et aux tracasseries du pouvoir, avait rendu nécessaire ce dualisme de gouvernement dangereux cependant pour l'unité.

On remédia à ce vice d'organisation en introduisant le régime des provinces (1841) qui aboutit au Généralat romain en 1855. Le 2 juillet 1841, Grégoire XVI partage la Congrégation du T. S. Rédempteur en six provinces: romaine, napolitaine, sicilienne, helvétique, autrichienne et belge.

C'est l'ère des merveilleux développements. La Congrégation s'implante en Hollande (1836), en Angleterre (1848), aux Etats-Unis dès 1832, en Amérique du Sud (1866), au Canada (1874), en Australie (1887), en Afrique (1899). Elle vient de pénétrer en Asie, Indochine, par les Rédemptoristes canadiens (1925), et en Chine avec les Rédemptoristes espagnols (1930).

Depuis cinquante ans surtout, les fondations se sont multipliées. On ne les compte plus par maisons, mais par provinces. Ces provinces proviennent à leur tour, et voici que le soleil ne se couche plus sur l'étendard du Très Saint-Rédempteur.

## Etat actuel

La Congrégation, qui ne comptait que 500 membres il y a un siècle, 3,000 membres vers 1900, a doublé son armée ces trente dernières années. La dernière statistique, (2 nov. 1932) donne 6,240 Rédemptoristes répandus par le monde en 34 pays, répartis en 364 maisons, groupées elles-mêmes en 21 provinces et 17 vice-provinces. Elle mentionne encore 415 novices et 966 scholastiques sans compter cette nombreuse jeunesse qui, dans 38 séminaires, se prépare à prendre rang dans la milice alphonssienne.

L'Europe compte 3,825 Rédemptoristes et 184 monastères; l'Amérique, 2,085 Rédemptoristes et 151 monastères; l'Océanie, 200 Rédemptoristes et 10 monastères; l'Afrique, 80 Rédemptoristes et 14 monastères; l'Asie 50 Rédemptoristes et 5 monastères.

Au Canada, les Rédemptoristes comptent 400 religieux, 25 monastères répartis en 2 provinces, l'une de langue anglaise avec sa résidence provinciale à Toronto, l'autre de langue française avec sa résidence provinciale à Sainte-Anne de Beauré, et une vice-province ruthène, filiale de la province belge.

## Les Rédemptoristes en territoire de mission

Des 6,240 religieux que compte la Congrégation du Très Saint-Rédempteur, au delà de 1,000, dont 600 prêtres, sont en territoire de mission. Entendons cependant ce terme au sens large. Nous comprenons l'Amérique latine, l'Asie, l'Afrique, les Philippines, le Danemark et l'Eglise gréco-catholique. Sans doute dans plus d'un de ces pays ils sont aujourd'hui détachés de la Propagande, mais la forme primitive d'apostolat n'a guère changé. Dans l'Amérique du Sud et aux Antilles, c'est l'enseignement du catéchisme aux indigènes, les voyages par monts et par vaux dans une condition de vie absolument étrangère au confort le plus élémentaire. Chez les ruthènes de la Saskatchewan et au Brésil, ce sont les randonnées de 75 à 100 milles à travers la plaine et la brousse avant d'atteindre tous les postes à desservir.

Les Rédemptoristes canadiens de langue française ont accepté une mission en Indo-Chine en 1925. Cette vice-province compte actuellement 38 Rédemptoristes et 2 monastères.

## Apostolat de la plume

Les enfants de saint Alphonse, le "Docteur très zélé", ont publié dans le monde entier jusqu'à ce jour un nombre considérable d'ouvrages, explorant tous les domaines de la science ecclésiastique, surtout de l'ascétisme et de la morale.

L'apostolat du Rédemptoriste visant directement la conversion ou l'affermissement dans la vertu, les ouvrages des Rédemptoristes ne se limitent pas à l'ordinaire de savants traités en de vénérables in-folios, mais plutôt des ouvrages de vulgarisation. Un grand nombre de ces ouvrages sont des opuscules de piété au caractère populaire. Cependant les ouvrages scientifiques ne manquent pas non plus. En 1927, dans une biographie encore incomplète, on trouvait une liste imposante de 900 ouvrages écrits par 900 auteurs rédemptoristes. Beaucoup de sujets collaborent à

# Fête Annuelle des CHEFS de RAYONS

COMMENÇANT LUNDI 12 JUIN

Nos chefs de rayons sont en rapport constant avec les manufacturiers, par conséquent ils connaissent le marché et voici ce qu'ils nous disent: "Notre bien les prix auxquels nous offrons nos marchandises pour cette fête annuelle, car une augmentation se fait déjà sentir — il est certain que vous ne verrez pas d'aussi bas prix avant longtemps. Heureusement pour nos clients... nous avons fait nos achats avant la hausse et nous faisons bénéficier le public de notre prévoyance." A notre tour nous vous disons: "Soyez prévoyants — achetez tout ce dont vous avez besoin maintenant, à cette vente."

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Spécial</b><br><b>Robes d'intérieur</b><br>Tailles 14 à 40 et 36 à 44. Spécial, chacune ..... <b>.79</b><br>Profitez de cette offre pour lundi!... Ces robes valent jusqu'à 1.49. En coton imprimé, simili-toile et beau broadcloth. Plusieurs modèles dans les tailles 14 à 40 et 36 à 44.<br>Au deuxième étage (Centre)                                                          | <b>Spécial</b><br><b>Bas pure soie</b><br>Pour dames, Prix ord. 1.00 à 1.50. Lundi, la paire .. <b>.50</b><br>Bas pure soie, haut mercerisé et fini picot. Aussi bas de fin crinon. Parfaits et irréguliers. De manufacturiers canadiens en vue. Nuances: holiday, oasis, beach, bengale, ocrebeige, beige, métal. 8 1/2 à 10.<br>Au rez-de-chaussée (Centre)                | <b>Spécial</b><br><b>Souliers blancs</b><br>Pour dames, jeunes filles. Spécial, la paire .. <b>2.79</b><br>Ces souliers sont frais, légers, chaussants très confortables. Cuir kip garanti lavable. Fabrication d'après le nouveau procédé à ciment, formes nouvelles à jours, perforations. Talon haut ou cubain. 2 1/2 à 7. Largeurs A à C.<br>Au deuxième (Ste-Catherine)                                                                          |
| <b>Spécial</b><br><b>Belles chemises</b><br>Encolures ordinaires. Spécial, chacune ..... <b>1.00</b><br>La fin perfectionnée par TOOKE, toutes en lin broadcloth, 2 faux cols pour appareiller, ou collet à même chemises blanches, aussi teintes unies dans le lot. Parfaites. Longueurs des manches: 33-34-35.<br>Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)                                | <b>Spécial</b><br><b>Nouvelles cravates</b><br>Nouveau modèles. Spécial, chacune ..... <b>.39</b><br>Tout est dans l'art de savoir choisir les dessins et nuances. Tissue de soie, divers motifs et nuances. Valeur de .50. Changez souvent de cravates et profitez d'une telle vente pour en obtenir plusieurs.<br>3 pour 1.00<br>Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)        | <b>Spécial</b><br><b>Culottes "Golf"</b><br>Pour hommes, tailles 30 à 42. Spécial, lundi .. <b>3.95</b><br>En flanelle légère pour le golf ou tout sport d'été, l'auto et le voyage de fin de semaine il vous faut une telle culotte, pratique et aussi légère que la toile.<br>Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)                                                                                                                                    |
| <b>Spécial</b><br><b>Blouses légères</b><br>Pour garçons de 6 à 15 ans. Spécial, lundi ..... <b>.39</b><br>Blouses de broadcloth à tissu serré et aux nuances garanties bon teint. Coupe et confection égalant en perfection la belle qualité du broadcloth. Dos à empiècement double. Unies ou à rayures. Valeur de .59 et plus.<br>3 pour 1.00.<br>Au rez-de-chaussée (De Montigny) | <b>Spécial</b><br><b>Complets 3 pièces</b><br>Pour garçons de 5 à 15 ans. Valeur de 5.95. Spécial ..... <b>4.59</b><br>Cheviote bleu marine, tweed frais et confortable pour l'été dans les dessins et nuances en vogue... Veston droit ou croisé, culottes breches et pantalon (ou culotte breches et culotte golf). Haute qualité.<br>Au rez-de-chaussée (De Montigny)     | <b>Spécial</b><br><b>Lingerie d'été</b><br>En rayon pour dames, chaque article ..... <b>.59</b><br>La plus grande variété de nuances pastel encore offerte jusqu'ici... Faites provision pour l'été... Pyjamas, robes de nuit, jupons combinaisons, camisoles, pantalons bouffants, etc. Garniture d'applique et de dentelle. Tailles variées.<br>Au deuxième (Centre)                                                                                |
| <b>Spécial</b><br><b>Robes légères</b><br>Pour fillettes de 8 à 14 ans, chacune ..... <b>1.49</b><br>4 jolis modèles de robes de crêpe CELANESE ou LUCERNE si charmantes pour l'été... Mais, vert, mauve, bleu, rose et autres teintes estivales, sans manches ou manches bouffantes. Jupe par plis ou godée.<br>Au deuxième étage (Centre)                                           | <b>Spécial</b><br><b>Linoléum de liège</b><br>Spécial, la verge carrée ..... <b>.49</b><br>1,000 verges seulement à liquider à ce bas prix de vente. Largeur 4 verges. En coupons de 8 à 15 verges carrés. Se vend ordinairement .90. Pour la ville, la campagne, institutions, etc.<br>Au cinquième étage (De Montigny)                                                     | <b>Spécial</b><br><b>Damas et reps</b><br>Valeurs jusqu'à 4.50. Spécial, la verge ..... <b>.93</b><br>Damas à dessins, reps uni ou à effet de rayures, quelques pièces de reps à dessins de fleurs. Largeur 50 pouces. Que ce soit pour la villa ou la ville, ces deux tissus conviendront bien.<br>Au cinquième étage (De Montigny)                                                                                                                  |
| <b>Spécial</b><br><b>Poèles à 2 ronds</b><br>Pour repas léger. Spécial, chacune ..... <b>2.59</b><br>C'est surtout l'été que vous apprécierez les avantages de ce poêle à 2 interrupteurs indépendants. Fini bleu ciel. Chaque rond garanti pour un an. Avec corde, et fiche de contact.<br>Au troisième (Ste-Catherine)                                                              | <b>Spécial</b><br><b>Coton jaune</b><br>à draps, environ 72 pouces, lundi, la verge ..... <b>.19</b><br>Rien n'est plus résistant que ces draps de coton jaune qui deviennent blancs rapidement. Tissue de haute qualité, coton jaune de bonne épaisseur. Une occasion sans égale pour institutions, maisons de pension, hôtels de touristes.<br>Au deuxième (Ste-Catherine) | <b>Spécial</b><br><b>Services à dîner</b><br>94 pièces, soit 12 couverts. Spécial, lundi ..... <b>6.98</b><br>Simili-porcelaine anglaise, surface veloutée, décors en relief. 12 tasses, soucoupes, assiettes à fruits ou à desserts, assiettes à pain, beurre, assiettes à thé, assiettes à viande, assiettes à soupe, 1 légumier avec couvercle, saladier, sucrier, crémier, saucière, bol ovale et 2 plats à viande.<br>Au troisième (De Montigny) |

## ENEZ A MONTREAL A NOS FRAIS

Nous rembourserons votre passage aller et retour d'après la cédule suivante:

|                                                             |       |
|-------------------------------------------------------------|-------|
| Rayon de 25 milles contre achats de .....                   | \$ 25 |
| Rayon de 50 milles contre achats de .....                   | \$ 50 |
| Rayon de 75 milles contre achats de .....                   | \$ 75 |
| Rayon de 100 milles et plus contre achats de \$100 et plus. |       |

**Huile à moteur**  
 Notez que cette huile est 100% Pennsylvanie. Prix ord. 1.95.  
 6 pintes ..... **1.39**  
 Rayon du sport au sous-sol

**Dupuis Frères**  
 ALPHONSE  
 Albert Dupuis, président.  
 A.-J. Duval, v.-p. et dir. géral. Armand Dupuis, sec.-gén.

Ce remboursement sera fait le jour même des achats sur présentation du billet de retour et des factures au bureau d'information sur le balcon.

**L.A. B. C.**  
 Québec, 10 (S.P.C.) —Le bureau des directeurs de l'Audit-Bureau de Circulation a tenu une réunion hier, sous la présidence de M. P. L. Thomson, de New-York, président de l'A.B.C. Les délégués ont été reçus à Québec par M. E. G. Smith, du Chronicle-Telegraph, de Québec.

**Si vous voyagez...**  
 adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOR 1241.